



petit futé

2014
COUNTRY GUIDE

Croatie

EXTRAIT
Pour télécharger le guide complet,
rendez-vous en dernière page

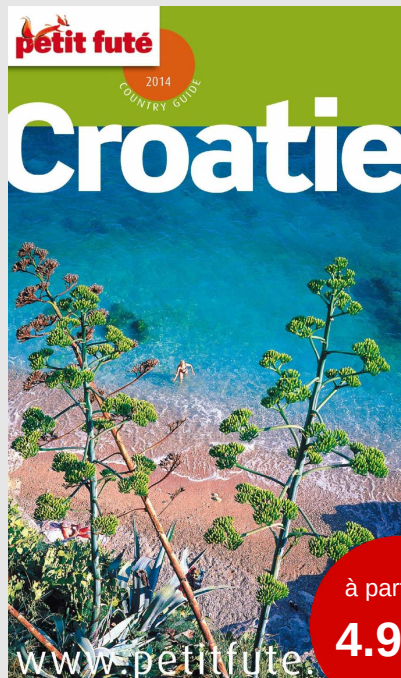


www.petitfute.com

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

CROATIE 2014

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de
4.99€

Cliquer ici

Disponible sur



EDITION

Directeurs de collection et Auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE

Auteurs : Patricia BUSSY, Alexandre VUCKOVIC, Emmanuelle BLUMAN, Tea ESCHBACH, Diane DE VAULCHIER, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

SERVICE REDACTION

France : François TOURNIE, Jeff BUCHE, Grégoire DECONIHOUT, Perrine GALAZKA

Monde : Patrick MARINGE, Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Julien BERNARD, Pierre-Yves SOUCHET

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Robin BEDDAR

WEB ET NUMERIQUE

Directeur technique : Lionel CAZAMAYOU

Chefs de projet et développeurs : Jean-Marc REYMUND assisté de Florian FAZER, Anthony GUYOT, Cédric MAILLOUX, Christophe PERREAU

Animatrice Web : Caroline LOLLIEROU

PUBLICITÉ

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial et web : Olivier AZPIROZ

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Adjoint : Victor CORREIA

Relation Gestion Clientèle : Nathalie GONCALVES et Vimla MEETTOO

REGIE NATIONALE

Responsable Régie Nationale : Aurélien MILTENBERGER assisté de Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Sacha GOURAND, Alexandra GUILLAUME, Stéphanie MORRIS, Caroline PREAU, Virginie SMADJA

Responsable Partenariats Editoriaux : Marlène TIR

REGIE PUBLICITAIRE INTERNATIONALE

Directrice : Karine VIROT assistée de Elise CADIOU

Chefs de Publicité : Romain COLLYER, Camille ESMIEU, Guillaume LABOUREUR

Régie Croatie : Alexandre LUCIANI

DIFFUSION ET PROMOTION

Directeur des Ventes : Eric MARTIN

assisté d'Aissatou DIOP et Alicia FLANKEMBO

Responsable de la diffusion : Bénédicte MOULET

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

Responsable Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier : Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Léa BENARD, Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité : Nicolas FESQUET assisté de Jeannine DEMIRJIAN, Oumy DIOUF, Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRJALL

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ LE PETIT FUTE CROATIE 2014 ■

Petit Futé a été fondé par Dominique Auzias.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

& 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Ana Nevenka - Iconotec

Légende : Plage de Dubrovnik

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR - 14110

Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : janvier 2014

ISBN : 9782746970465

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

Dobrodošli u Hrvatsku !

Imaginez un pays si proche, avec 1 700 km de côtes méridionales, 1 185 îles et îlets, baignés d'une eau turquoise, transparente, chauffés par le soleil généreux du Midi. C'est la Croatie de l'Adriatique, le paradis des plaisanciers. Au détour d'un chemin, où le romarin, la menthe et la sauge sauvages embaument, la pinède se clairsème, une nouvelle crique s'offre à vous. Sur le petit port de pêche, assis à l'ombre de la tonnelle de vigne, quelques anciens, l'expresso du matin à la main, scrutent la mer et discutent de leur passé de pêcheurs. Images immuables du Sud que le passage du temps, ici, n'a pas encore modifiées. Du Nord au Sud, 8 parcs nationaux attendent les randonneurs, des niches de nature intacte, où, par endroits, vivent encore des ours, des lynx, des loups... Dans les villes remarquables, vous serez étonné du domaine piéton, avec ses pavés chargés d'histoire, de patrimoine. Autour de vous, se dressent des églises, des monastères élégants, de fiers palais baroques ou des résidences d'été de riches patriciens, peints de couleurs chaudes, ocre, jaune et rouge. Vous abordez les cités péninsulaires, posées sur la colline et toujours protégées par les murs épais de leur forteresse. Les fortifications devaient protéger les habitants des incursions régulières des peuples alentours. Depuis les Illyriens de l'âge de bronze aux Slaves, qui migrent des Carpates vers le Sud, les Celtes, Grecs, Romains, Germains, Wisigoths jusqu'aux Lombards, Ottomans, Vénitiens, Austro-hongrois, Serbes... tous semblaient happés par ces terres magnétiques, entre mer et montagne, chapelet d'îles, vallons profonds. En 2013, c'est la Croatie qui fait son entrée officielle dans l'Union européenne, un temps fort dans le destin de ce petit pays (moins de 5 millions d'habitants !), qui n'oublie pas le passé, les souvenirs douloureux de la guerre, mais croit plus au présent vital, à l'ouverture aux autres. Alors vous aussi ? Bienvenue en Croatie !

La rédaction



Sommaire

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de la Croatie	7
Fiche technique	8
Idées de séjour	10

■ DÉCOUVERTE ■

La Croatie en 25 mots-clés	16
Survol de la Croatie	20
Histoire	24
Politique et économie	30
Population et langues	35
Mode de vie	38
Arts et culture	40
Festivités	50
Cuisine croate	53
Jeux, loisirset sports	56
Enfants du pays	61
Communiquer en croate	63

■ ZAGREB ET L'ARRIÈRE-PAYS ■

Zagreb	84
Quartiers	88
Se déplacer	90
Pratique	94
Se loger	96
Se restaurer	99
Sortir	103
À voir – À faire	105
Shopping	111
Gay et lesbien	112
Les environs	114
Le Hrvatsko Zagorje	116
Parc naturel de la Medvednica	116
Les villes thermales	117
Donja stubica	120
Gornja stubica	120
Marija bistrice	120
Kumrovec	122
Klanjec	122
Miljana	123
Pregrada	123
Krapina	124

Lepoglava	126
Zajejda	127
Varaždin	127
Jastrebarsko	130
Karlovac	130
Sisak	132
Parc national des lacs de Plitvice	134
Plitvička jezera	134
Ogulin	136

■ SLAVONIE ■

La Baranja	139
Osijek	139
Bilje	144
Našice	145
Vukovar	145
Le sud de la Slavonie	148
Đakovo	148
Slavonski Brod	150
Požega	151
Vinkovci	152
Ilok	152

■ ISTRIE ■

Rovinj et la côte ouest	154
Rovinj	154
Vrsar	161
Poreč	164
Novigrad	173
Umag	176
Istrie verte	178
Motovun	178
Buzet	179
Momjan	180
Brtonigla	180
Pula et la côte est	181
Pula	181
Les îles Brijuni	192
Medulin	194
Banjole	196
Premantura	196
Barban	197
Labin	197
Rabac	200

■ LE GOLFE DU KVARNER ■

Rijekaet sa riviera.....	203
Opatijaet sa riviera	213
Île de Krk.....	222
Île de Rab	230
Archipel de Cres et Lošinj	238

■ ZADAR ET SA RÉGION ■

Zadar	250
Région de Zadar.....	267
Parc national de Velebit.....	267
Île de Pag.....	269
Archipel de Zadar.....	274
Nin.....	278
Starigrad.....	282
Parc national de Paklenica	284
Biograd Na Moru.....	286
Pakoštane.....	289
Vransko Jezero	289

■ ŠIBENIK ET SA RÉGION ■

Šibenik	292
Région de Šibenik.....	302
Vodice.....	302
Île de Murter	303
Archipel des Kornati	304
Île De Krapanj	307
Primošten	307
Parc national de Krka.....	309
Drniš.....	310
Knin.....	310

■ SPLIT ET SA RÉGION ■

Split et le littoral	313
Split.....	313
Trogir	328
Makarska.....	335

Les îles	341
Île de brač	341
Île de Šolta	344
Îles de Drvenik Veli et Mali	346
Île de hvar.....	346
Îles pakleni	354
Île de vis	356
Île de biševo	357

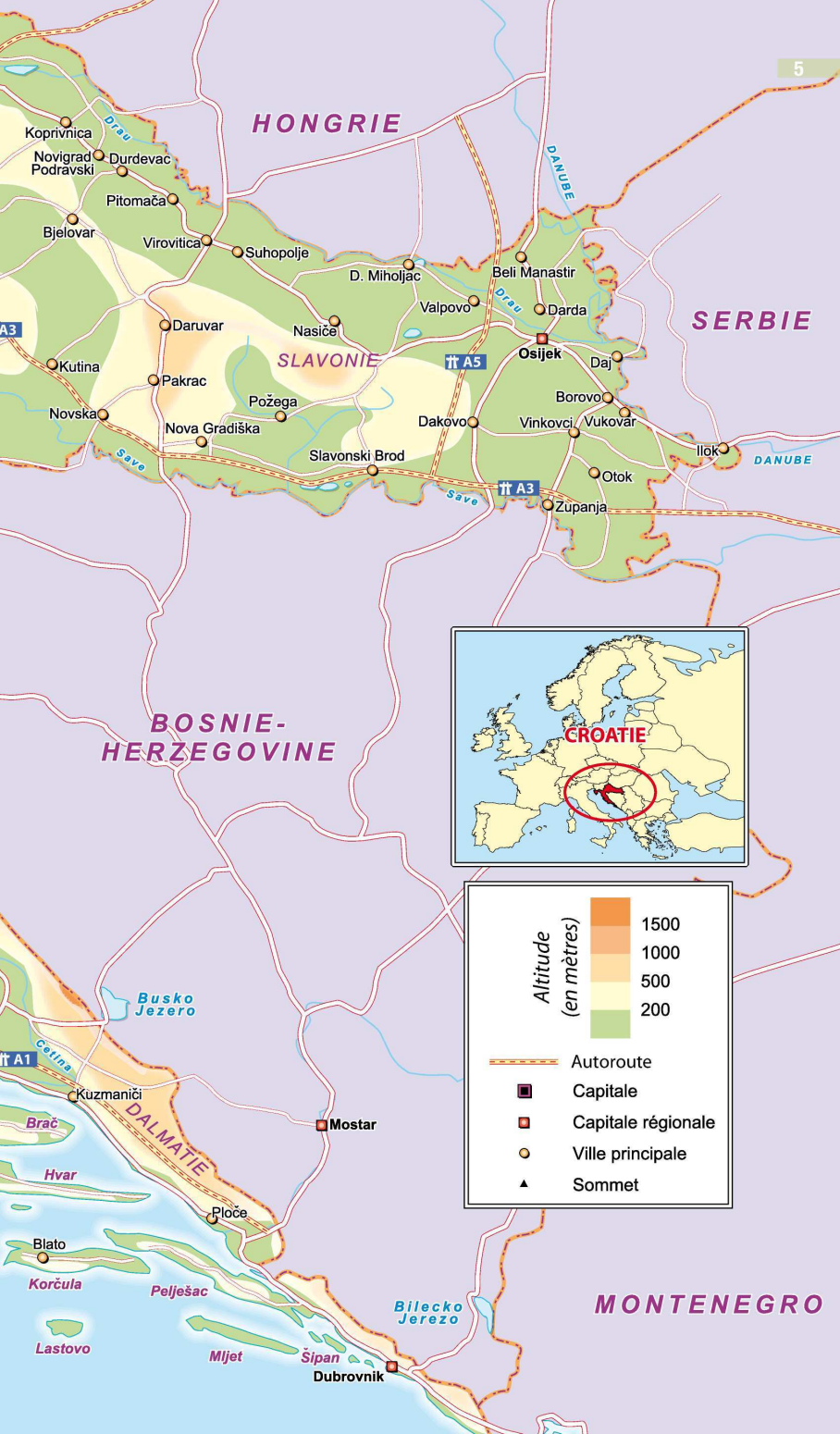
■ DUBROVNIK ET SA RÉGION ■

Dubrovnik.....	360
Histoire	360
Quartiers.....	365
Se déplacer	366
Pratique	368
Se loger	369
Se restaurer.....	374
Sortir	378
À voir – À faire	381
Sports – Détente – Loisirs.....	394
Shopping	394
Les environs	395
Le littoral.....	396
Župa Dubrovačka	396
Autour de Cavtat.....	397
Riviera nord	403
Les îles	405
Ile de lokrum.....	405
Les îles élaphtes.....	406
Presqu'île de Pelješac	409
Île de Korčula.....	418
Île de Mljet.....	432

■ ORGANISER SON SÉJOUR ■

Pense futé	439
S'informer	452
Comment partir ?.....	454
Rester	469
Index	473







Iles Brijuni.



Les lacs du parc de Plitvice.



Vins rouges de l'île de Korčula.



Port de Dubrovnik.

Les plus de la Croatie

Une côte adriatique aux mille et une îles

Le pays fait rêver avec son chapelet d'îles et îlots, qui bordent toute la côte Adriatique et offrent aux plaisanciers l'occasion d'y naviguer sans se croiser. Chaque île possède son caractère et surtout, des petites baies pour s'abriter, des plages ou des criques pour se baigner. Pour plus de confort ou pour les navigateurs moins expérimentés, la Croatie a fait construire 42 marinas bien réparties sur le littoral, toutes bien équipées. La navigation côtière y est relativement facile. En été, le mistral est idéal pour la voile. Il souffle toute la journée, jamais trop fort. Louer un bateau en Croatie est une opération facile. De nombreuses agences proposent un vaste choix, toutes tailles, tous styles pour toutes les bourses. Bien sûr, ces îles proches de la côte sont accessibles à tous grâce à un réseau actif de transport maritime.

Un environnement naturel préservé

Avec ses 352 zones protégées, soit 9 % de sa surface totale, la Croatie a su mettre en valeur ses ressources naturelles. Les amoureux de la nature n'auront que l'embarras du choix pour explorer les parcs nationaux, parcs naturels et autres réserves, du nord au sud. On peut choisir un séjour à la montagne pour avoir la chance d'y observer l'ours ou le lynx dans son milieu naturel, des randonnées au bord des lacs pour découvrir de superbes cascades au milieu des forêts, des balades ornithologiques pour guetter le passage des vautours fauves sur l'île de Cres, les oies sauvages et quantité d'autres espèces d'oiseaux des marais en Slavonie.

Un riche patrimoine architectural et artistique

Si la civilisation antique a laissé d'imposants monuments, qui sont encore debout, l'amphithéâtre de Pula, le Palais de Dioclétien à Split, la basilique euphrasienne de Poreč, la Croatie médiévale se distingue au Sud par de nombreux exemples d'églises et monastères romans et gothiques. Les palais et résidences d'influence

italienne raviront les amoureux du patrimoine alors que dans le nord du pays, le style baroque domine, influencé au XVII^e et XVIII^e siècles par la proximité du royaume austro-hongrois. On compte de nombreux châteaux ou églises dans la région du nord-ouest. L'est, qui est resté plus longtemps sous le contrôle ottoman, adopte ce style architectural et décoratif plus tardivement. Visiter la Croatie, c'est aussi faire un voyage à travers l'histoire.

Un climat plaisant toute l'année

Sur la côte Adriatique, le climat en hiver est adouci par la présence de la mer. Le Sud de la Dalmatie bénéficie d'un bel ensoleillement toute l'année. En été, la bura, le vent des montagnes se lève parfois et rafraîchit l'atmosphère. L'eau de la mer en été peut atteindre les 26 °C. La baignade à partir de début juin peut se prolonger jusqu'à début octobre, avec un mois de septembre particulièrement agréable. Pour les amateurs de ski, en hiver, rendez-vous dans la région de Zagreb, où vous pourrez séjourner en ville, découvrir les richesses de la capitale et prendre un tramway depuis la gare centrale pour atterrir sur les pistes en moins d'une heure !



Le Stradun et le monastère franciscain des Frères Mineurs à Dubrovnik.

8 Fiche technique

Argent

- **Monnaie** : kuna, symbole : kn.
- **Taux au 1/12/2013** : 1 € = 7,63 kn ; 100 kn = 13,09 €

Idée de budget

- **Un hôtel bon marché** : environ 300/400 kn (pour deux personnes).
- **Un café** : 8 kn.
- **Une entrée au musée** : de 10 kn à 30 kn.
- **Un restaurant pas trop cher** : de 60 kn à 100 kn le repas.

La Croatie en bref

Le pays

- **Nom officiel** : Croatie, République de Croatie, Hrvatska.
- **Capitale** : Zagreb.
- **Superficie** : 56 594 km².
- **Langue officielle** : croate.
- **Langues parlées** : anglais, italien et allemand.

- **Religions** : catholiques (87,8 %), non-croyants et agnostiques (5,2 %), orthodoxes (4,4 %), musulmans (1,3 %), protestants (0,3 %), divers (1 %).

- **Régime politique** : démocratie parlementaire depuis 1990.

- **Président de la République** : Ivo Josipović, élu au suffrage universel le 10 janvier 2010 pour un mandat de 5 ans.

- **Chef du gouvernement** : Zoran Milanović depuis le 23 décembre 2011.

La population

- **Population totale** : 4 284 889 habitants (recensement 2011)

- **Capitale** : Zagreb, 786 000 habitants.

- **Villes principales** : Split, Rijeka, Osijek, Zadar et Dubrovnik.

- **Nationalités** : Croates (89,6 %), Serbes (4,5 %), Hongrois, Slovènes.

- **Densité** : 78,4 hab./km².

- **Espérance de vie** : 72,5 ans (hommes), 79,3 ans (femmes).

Le drapeau croate



Le blason national est placé au centre du drapeau, sur un fond constitué de trois bandes horizontales rouge, blanc et bleu. Les bandes tricolores représentent la liberté, un symbole attribué par la Révolution française. Les autres couleurs se trouvent dans les armoiries traditionnelles, de gueule et d'argent (rouge et blanc) pour la Croatie, d'azur et d'argent pour

la Slavonie et d'azur et d'or pour la Dalmatie. Le blason est constitué de 25 cases rouges et blanches. Sur le blason, une couronne avec 5 petits boucliers porte les blasons historiques croates. Le premier bouclier représente l'étoile et la demi-lune dans la case blanche – c'est le blason le plus ancien de Croatie ; le deuxième représente le blason de la République de Dubrovnik (case bleue avec deux poutres rouges) ; le troisième bouclier représente le blason de Dalmatie avec trois têtes de lion ; le quatrième est la chèvre en or – symbole de l'Istrie – et le dernier est la martre et l'étoile, blason de Slavonie. C'est en 1508 que le blason de la Croatie apparaît pour la première fois sur le portrait de Frédéric de Habsbourg et en 1848 que le drapeau tricolore fut officialisé. Il est la fusion du drapeau rouge et blanc de la Croatie et du bleu et blanc de la Slavonie. Il fut ensuite suspendu au moment de la création de l'Etat yougoslave en 1918. Néanmoins, en 1939, il réapparaît avec le blason au centre du drapeau tricolore, comme emblème national. A partir de 1941, le drapeau est alors repris par les différents partis au pouvoir : le régime oustachi applique un U dans son angle supérieur gauche, alors que, de 1945 à 1990, c'est une étoile rouge communiste qui remplace le blason national. Ce n'est qu'en 1990, après entérinement de la nouvelle Constitution, que le drapeau national est définitivement adopté.

► **Population urbaine** : 57,3 %.

L'économie

- **PIB (2012)** : 43,9 Mds €
- **PIB par habitant (2010)** : 10 295 €
- **Taux de chômage (2012)** : 15,8 %

Téléphone

La Croatie est divisée en 21 zones téléphoniques correspondant aux limites des 21 *zupanija* (régions). Les indicatifs téléphoniques (sans le 0) sont les deux premiers chiffres de leur code postal, exception faite de la capitale :

- **Zagreb** : (01)
- **Dubrovnik** : (020)
- **Osijek** : (031)
- **Pula** : (052)
- **Rijeka** : (051)
- **Split** : (021)
- **Šibenik** : (022)
- **Varaždin** : (042)
- **Zadar** : (023)

Comment téléphoner ?

► **Pour appeler la Croatie depuis l'étranger**, composez l'indicatif international (00 ou +) puis celui de la Croatie (385) enfin, l'indicatif régional, sans le 0 initial, suivi du numéro local. Pour un appel à Zagreb : 00 385 1 48 98 555 ; pour un appel à Split : 00 385 21 22 35 88.

► **Pour un appel depuis la Croatie en local** (dans la même région), composez directement le numéro sans l'indicatif régional. Exemple : 48 98 555.

► **Pour appeler de Croatie en Croatie**, d'une région à l'autre, composez l'indicatif régional complet avec le 0, suivi du numéro local à 6 ou 7 chiffres. Pour appeler de Split à Dubrovnik : 020 362 900.

► **Pour appeler la France depuis la Croatie**, composez le 00 33 (ou +33) suivi de l'indicatif régional de l'Hexagone sans le 0.

A savoir

► **On peut se procurer des cartes SIM chez différentes compagnies** : SIMPA, VIP, TELE 2. Elles coûtent de 15 kn à 100 kn. À partir de 50 kn pour 20 minutes de communication. Ces cartes téléphoniques (*telefonska kartica*) s'achètent à la Poste ou dans les kiosques à journaux. Téléphoner depuis la Poste revient moins cher.

► **Information sur les numéros locaux** au 11880 ou 11888, sur les numéros internationaux au 11802

Décalage horaire

GMT + 1 en hiver et GMT + 2 en été, soit la même heure en France, Belgique, Suisse qu'en Croatie toute l'année. Passage à l'heure d'été, de fin mars à fin septembre.

Formalités

Carte d'identité ou passeport en cours de validité.

Climat

Le climat varie de semi-continental au nord à méditerranéen sur la côte adriatique, en passant par montagnard au centre.

Saisonnalité

Pour le tourisme, la période ensoleillée de mai à septembre est idéale. Cependant, le littoral adriatique connaît un afflux de vacanciers étrangers en juillet et août. Le mois de septembre présente les meilleurs avantages : le gros lot des touristes est rentré, les hôtels appliquent les tarifs « basse saison » et les chambres économiques chez l'habitant ne manquent pas. C'est le temps de figes, des pommes et du raisin ! En avril et octobre, il fait parfois un peu frais pour dormir sous une tente. La côte continue de bénéficier de journées lumineuses, parfaites pour la randonnée. On peut se baigner de début juin à début octobre. Depuis quelques temps, la saison se prolonge jusqu'à la fin de l'année et commence dès le printemps. Il s'agit surtout d'un tourisme bien-être, découvertes des richesses du patrimoine, randonnées, de congressistes, de croisiéristes.

Dubrovnik

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
6°/12°	6°/13°	8°/14°	11°/17°	14°/21°	18°/25°	21°/29°	21°/28°	18°/25°	14°/21°	10°/17°	8°/14°

Le réflexe météo
avant de partir
Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel,
puis 0,34 €/mn.

Idées de séjour

Séjour court : dix jours en Dalmatie

► **Jour 1.** Arrivée à l'aéroport de Split dans la matinée. Deuxième plus grande ville de Croatie, c'est aussi l'une des plus anciennes. Point de départ central en Dalmatie pour descendre tranquillement le sud et visiter quelques îles.

Découverte de la cité antique (palais de Dioclétien), le mont Marijan, la Riva...

► **Jour 2.** Visite de la ville de Trogir, le vieux port, l'île de Čiovo en face. Retour à Split pour une nuit près de la plage de Bačvice.

► **Jour 3.** Départ du port de Split pour l'île de Hvar. Environ 2 heures de bateau. Arrivée sur l'île la plus populaire de Croatie. Sur cette île très animée (bars, discothèques et jet-setteurs en vue), on fait la fête l'été jusqu'au petit matin. Plage et visite de la ville ou trajet en bateau-taxi pour l'île de Palmižana, un petit havre de paix.

► **Jour 4.** Tour de l'île de Hvar. Visite de Jelsa et de ses environs, Vrboska « la petite Venise ». Baignades dans les criques abritées de la côte ou sur une plage aménagée.

► **Jour 5.** A partir du port maritime de Hvar, départ en bateau pour Korčula en Dalmatie du Sud. Arrivée sur l'île, installation et balade dans la vieille ville. Visite, plage et détente.

► **Jour 6.** Visite de la partie est de Korčula : Račišće, Lumbarda. Promenades à pied, baignade à la plage, visite de monuments, etc.

► **Jour 7.** Départ pour Pelješac. Visite d'Orebić. Détour par les vignobles et producteurs de vin, les ostréiculteurs et les salins de la presqu'île. A Ston et Mali Ston, de bons restaurants et de produits de la mer frais vous attendent. Nuit à Dubrovnik.

► **Jour 8.** Visite de la vieille ville « perle de l'Adriatique ». A votre rythme, en deux jours, balades sur les remparts, dans les ruelles, visites du monastère, palais du recteur, des musées, galeries, vieux port... Prendre un verre le soir sur une terrasse d'un café, d'un restaurant pour la superbe vue au soleil couchant sur l'île de Lokrum.

► **Jour 9.** Prendre un bateau pour les îles Elaphites (Lokrum, Lopud, Koločep). 2 options, visiter les trois îles dans la journée avec

déjeuner barbecue de poisson sur le voilier ou faire escale à Lokrum ou à Lopud pour se baigner, marcher dans la nature.

► **Jour 10.** Départ de Dubrovnik dans l'après-midi. Si vous partez tôt, en route vers l'aéroport, découverte panoramique de la riviéra de Dubrovnik de toute beauté, un crochet à Cavtat, une petite ville côtière pleine de charme.

Séjour long : le tour de la Croatie en un mois

► **Jour 1.** Arrivée à Zagreb, capitale de la Croatie. Visite des vieux quartiers de Gradec et Kaptol, musée (Museum of Broken Relationships) avec pause dans la rue Tkalčićeva (bars et restaurants terrasse). Dîner en centre-ville. Si beau temps, soirée au lac de Jarun, le quartier vert et animé, le préféré de la jeunesse zagreboise.

► **Jour 2.** Visite de la ville basse : le fer à cheval, musée Mimara, le jardin botanique, gare ferrovière. En soirée, sortie à l'opéra ou autres théâtres de la ville.

► **Jour 3.** Louer une voiture pour quelques jours et partir sur les routes du Nord de Zagreb. Visite de la ville baroque de Varaždin, des châteaux de Miljana, Veliki Tabor, Trakošćan.

► **Jour 4.** Route vers l'ouest et balade dans la région du Zagorje, connue pour ses vignobles et châteaux. Passer la nuit au château de Bežanec. Pour les amateurs, il est possible de rester quelques jours dans l'une des stations thermales de la région, par exemple Lipiče toplice.

► **Jour 5.** Départ de Zagreb en bus ou en train pour Osijek (Slavonie). Visite de la ville. Déjeuner dans l'un des restaurants traditionnels.

► **Jour 6.** Départ pour le parc national du Kopački Rit. Balade en bateau. Visite de la région de la Baranja. Retour à Osijek, dîner en ville. Goûter au vin mousseux de Slatina.

► **Jour 7.** Louer une voiture pour se rendre à Đakovo, visite des environs, Vinkovci, Vukovar, Našice. Sur la route, visitez un domaine viticole. Retour sur Zagreb.

► **Jour 8.** En bus ou avion, direction plein ouest pour l'Istrie directement. Arrivée à Pula tard dans la soirée. Réservez l'hôtel à l'avance.



© Erwan Le Prunec - Iondéc

Cascade Skradin dans le parc national de Krka.

- **Jour 9.** Visite de Pula dans la matinée, l'amphithéâtre, la vieille ville. L'après midi, départ pour les îles de Brijuni. Visite guidée du parc naturel ou louez un vélo. Baignade.
- **Jours 10 et 11.** Visite de la ville de Rovinj (une journée). Louez des vélos et partez sur la côte dans le parc de Zlatni Rat. 2^e journée, plage, balade sur la côte, jolis points de vue sur la Perle de l'Istrie. Le soir, dans la vieille ville, bar, restaurant en terrasse, au bord de la mer, des rochers.
- **Jour 12.** Louer une voiture pour visiter l'Istrie Verte, le Canal de Limski, les villages pittoresques, Motovun, Grožnjan, Buzet, Pazin, la route des vins et autres produits gourmands.
- **Jour 13.** Visite de la presqu'île de Premantura encore sauvage. Plongée ?
- **Jour 14.** L'été, une liaison en bateau du port de Brestova, près de Pula, vous amène sur l'île de Cres. Puis direction Lošinj, une île un peu moins fréquentée que ses voisines. C'est l'endroit idéal pour se reposer, se baigner, faire de la plongée.
- **Jour 15.** A partir de Cres, rendez-vous sur la presqu'île de Krk pour la journée et la nuit. Visite de la ville. Plage et soirée calme quand tous les cars touristiques sont repartis sur le continent.
- **Jour 16.** Visite de Krk. Faire le tour de l'île par le sud, Vrbnik, Baška, etc. Le nord de l'île, trop touristique, présente moins d'intérêt.
- **Jour 17.** Depuis Baška, bateau pour l'île de Rab. Visite de la vieille ville aux quatre clochers. Direction Kapor où un parc naturel longe la mer. Superbes paysages maritimes.
- **Jour 18.** Retour sur la côte en bateau (liaison Mišnjak-Jablanac). Prendre la route côtière (splendide) au nord, qui longe les montagnes du Velebit jusqu'à la ville de Senj.
- **Jour 19.** Départ tôt le matin, prendre la route d'Otočac, Vrhovine pour la visite du parc national Plitvice. Nuit à Gospić.
- **Jour 20.** Prendre la route de Baske Oštarije, traverser le Parc du Velebit puis route côtière jusque Starigrad Paklenica.
- **Jour 21.** Marche dans le superbe parc national de Paklenica. Visite de la grotte, le pic d'Anića Kuk, des sentiers de randonnée. Possibilité de visites guidées de la montagne, randonnées libres, activités sportives (rafting, escalade, etc.). Dîner et nuit à Starigrad.
- **Jour 22.** Longer la côte jusqu'à Zadar. Visite de la ville
- **Jour 23.** Journée sur l'île de Pašman, Telašćica ou presqu'île de Pag.
- **Jours 24 et 25.** Prenez un bateau pour les îles Kornati. Louer une chambre chez l'habitant, une maison de Robinson et profitez du silence, seul (ou presque) sur votre île !
- **Jour 26.** Retour sur le continent. Direction Šibenik. Visite de la vieille ville. Bateau pour un tour dans le parc national de Krka. Reprendre la route en fin de journée, coucher de soleil sur la côte, escale à Primosten et nuit à Trogir. Visite nocturne très romantique, moins de touristes !

Istrie Verte, vacances à la campagne

Destination à part entière en Croatie, l'Istrie a toujours eu la faveur des voyageurs occidentaux. Ne disait-on pas au XIX^e siècle anglais : faire un « tour in Istrie » ? De là vient l'origine du mot touriste... Cette idée de séjour vous mènera dans l'intérieur de la presqu'île la plus septentrionale du pays, celle que l'on a surnommée la Toscane croate. Grâce à sa nature préservée, l'agritourisme de plus en plus populaire permet de découvrir l'Istrie Verte, celle des campagnes vallonnées, au caractère rural et agricole. Les petits villages médiévaux souvent fortifiés, juchés sur des monts, sont reliés entre eux par des routes bucoliques. Buzet, Motovun, Vižnada, Grožnjan, Pazin, Svetvinčenat... L'occasion de faire les routes des vins, des oliviers et des bonnes tables où vous prendrez le temps de goûter les spécialités locales comme les *fuzi* ou gnocchi à l'huile de truffe, les soupes de légumes (*manestra* ou *jota*) ou encore le *zgvacet*, un plat riche de macaronis et deux viandes, le tout accompagné de *malvazija* et *teran*, deux vins istriens, très réputés... Si les hôtels sont plus nombreux sur la côte, on peut préférer, pour plus d'authenticité, l'option gîtes, maisons d'hôtes et même campings à l'intérieur des terres. Pour la sélection d'adresses, reportez-vous à notre partie consacrée à l'Istrie Verte dans la chapitre « Istrie ».

Comment y arriver ?

► **Distances en voiture** : Poreč-Zagreb 243 km, Poreč-Ljubljana 151 km, Poreč-Rijeka 92 km.

► **Autobus** : www.akz.hr

► **Train jusqu'à Rijeka** : www.hznet.hr

► **Avion, aéroport de Pula** : www.croatiaairlines.hr Bateaux/ferries, ports de Pula, Umag, Novigrad, Poreč, Rovinj : www.jadrolinija.hr

► **Jour 27.** Prendre la route dans la journée. Possibilité de baignade sur la presqu'île de Čiovo et arrivée à Split, visite du centre historique, le palais de Dioclétien, le port. Nuit dans la vieille ville.

► **Jours 28.** Tôt le matin, ferry pour Supetar (île de Brač). Retour à Split en début d'après-midi. Départ pour la Dalmatie du Sud. Longer la côte, Omis, Brela, Gradac, Neum, Ston, avec une incursion sur la presqu'île de Peljesac. Arrivée tard le soir à Dubrovnik.

► **Jour 29.** Visite de la vieille ville, Perle de l'Adriatique. A voir, le monastère franciscain, la cathédrale, le palais du recteur, bars, restaurants. 2^e nuit à Dubrovnik ou à Mlini, station balnéaire sans voiture, sur la riviéra (Zupa Dubrovačka)

► **Jour 30.** Fin du voyage. Si vous prenez l'avion, pour l'aéroport de Dubrovnik, empruntez la route du littoral, pour les dernières vues panoramiques sur la côte rocheuse.

Séjours thématiques

Hauts lieux du baroque et route des châteaux

Dans la région de Zagreb et Zagorje, de belles balades en voiture, entre forêts touffues, châteaux de contes de fées, chaumières et palais princiers.

► **Jour 1.** Arrivée à Zagreb. Louez une voiture pour le lendemain matin. Visite des quartiers de Kaptol et Gradec (musées, les églises et les palais baroques). Dîner dans un des restaurants du centre-ville.

► **Jour 2.** Direction Krapina. Ici se trouve une des merveilles de l'architecture baroque : l'église de Sainte-Marie de Jérusalem. Petit tour au château romantique de Trakoscan et villages de Klanjec, Marija Bistrica, le chateau de Mijana.

► **Jour 3.** Journée à Varaždin, au riche patrimoine, architecture et sculpture, admirablement restauré. Avec un peu de chance vous pourrez profiter du festival baroque de la ville et assister à un concert au sein de la cathédrale ou dans l'un de ses superbes palais.

► **Jour 4.** En passant par la colline du Veliki Tabor pour voir la silhouette du château, retour à Zagreb par la ville basse. Retour à l'aéroport.

Une semaine de voile dans l'archipel de Zadar

► **Jour 1.** Arrivée à l'aéroport de Zadar. Louez un voilier ou un catamaran à la marina de Sukošan, faites les courses et hissez les voiles vers l'île de Pašman, où vous trouverez une baie bien abritée afin d'y passer la nuit.

► **Jour 2.** Passez la journée à caboter autour de l'île, nombreuses criques désertes tout au long de la côte.

► **Jour 3.** Direction l'île d'Iž, où il n'y a pas foule même au mois d'août. Débarquez tranquillement sans déranger les insulaires. Visite à pied de l'île et retour au bateau, direction Dugi Otok, la plus grande île de l'archipel pour y passer la nuit.

► **Jour 4.** Vous découvrez la baie de Telašćica, protégée par une haute falaise, au sud de l'île Dugi Otok. Bien plus fréquentée que l'île d'Iž, c'est un abri bien connu des marins, un spot de plongée. La balade jusqu'au lac intérieur s'impose.

► **Jours 5 et 6.** Dans l'archipel des Kornati, trouvez votre île pour dormir ! Pour naviguer dans le parc national, un permis bateau et un droit d'entrée vous seront demandés. Ici, la plongée et la chasse sous-marines sont interdites. Les contrôles sont fréquents.

► **Jour 6.** Tôt le matin, redescendez au sud vers le port charmant de Primošten. Profitez d'une des nombreuses criques pour vous baigner puis revenez en longeant la côte en passant par Šibenik pour la nuit.

► **Jour 7.** Départ tôt le matin, retour à Sukošan et Zadar.

Bien-être et cure thermique

Se promener sur la côte ou en forêt, faire des randonnées d'altitude, respirer l'air frais iodé ou le souffle de la *bura*, se baigner dans la mer turquoise, manger frais, du poisson, des légumes et des fruits, sans oublier la cuillère d'huile d'olive chaque jour... autant d'activités simples aux vertus avérées pour le bon état général ! En Croatie, c'est facile à organiser tout seul. Si vous voulez aller plus loin, les offres de Wellness abondent sur tout le territoire, où la tradition des stations thermales et climatiques est connue depuis l'Antiquité. Pour bénéficier tous les jours des centres médico de bien-être, reliés aux eaux thermales, il existe des séjours spécialisés tout compris, qui coûtent moins cher qu'en France. La présence des physiothérapeutes et kinés diplômés est un service obligatoire. Ainsi, les thermes d'Istrie (Livade), celles du Zagorje dans la région centrale, de Zagreb à Varaždin (Tuhelji, Donja Stubica, Sveti Martin). Sur le marché du bien-être, tous les grands hôtels internationaux se sont équipés d'espaces fitness, massage, relaxation, avec piscines intérieures, gastronomie équilibrée, tout en proposant des forfaits santé, beauté, remise en forme supervisés par des coach

professionnels. Pour les bienfaits de la thalassothérapie et les plaisirs méridionaux, on choisira les établissements situés le long de la côte Adriatique mais, du nord au sud, une dizaine de régions sont répertoriées par l'office du tourisme à Paris. Des centres à visiter à Crikvenica, Opatija, Rovinj, Veli Lošinj... en passant par la Dalmatie, les îles (Rab, Brac, Vis) et jusqu'en Slavonie à Osijek par exemple.

► **Pour plus d'informations**, demandez la brochure *Wellness Croatie* à l'Office National Croate de tourisme : www.croatie.hr

Relier 4 à 5 pays en deux semaines !

Pari un peu fou, mais ici les distances raisonnables autorisent de faire une incursion dans ces pays frontaliers (pas plus de 500 km du nord au sud).

► **1^{er} jour** : Arrivée à Zagreb (Croatie) en début d'après-midi. Location d'une voiture pour tracer la route mais découverte du centre historique à pied, dîner et nuit en ville.

► **2^e jour** : Tour d'orientation de la capitale croate, ville haute médiévale et néogothique, ville basse plus baroque, plus moderne. En route pour Ljubljana (Slovénie), visite du centre historique de la capitale, la cathédrale Saint-Nicolas si photogénique, le triple pont, la place Prešeren... Petit crochet jusqu'à Bled, au pied des Alpes : montée au château médiéval, le lac...

► **3^e jour** : De Bled, deux options se présentent à vous : continuer sur Trieste pour un 5^e pays (Italie), avec une entrée de la Croatie par le nord de l'Istrie, ou piquer directement sur la station balnéaire Opatija, la très fin de siècle touristique. Pour tenir les délais, optons pour ce second itinéraire ! Puis, le lac de Bohinj (parc national du Triglav), les grottes de Postojna (20 km de galeries au fil des canyons et rivières souterraines). Nuit à Opatija ou dans la région du Kvarner.

► **4^e jour** : Départ tôt le matin vers l'Istrie, Pazin, Porec et nuit à Rovinj. Rijeka le long de la route côtière. A la bourgade médiévale de Senj, on quitte la côte pour la montagne, le col de Vratnik et la région de Lika, avant d'arriver au superbe parc national de Plitvice, où lacs et cascades construisent un paysage féérique. Dîner et nuit dans une auberge-hôtel locale.

► **5^e jour** : Départ tôt le matin pour Zadar. Un centre historique, riche de son patrimoine architectural, Haut Moyen Age (Eglise Saint-Donat), roman (cathédrale Sainte-Anastasie), places anciennes et contemporaines, front de mer futuriste.

Croisières et excursion en Croatie



www.katarina-line.com

- Hébergement
- Excursions
- Transfers visites guidés
- Événements à la carte
- Team buildings
- et reunions d'entreprise
- Congrès et conventions



KATARINA
line

Agence de voyages
V.Spinčičeva 13
51440 Opatija, Croatie
Tél. +385(0)51 603 400
Fax. +385(0)51 271 372
info@katarina-line.hr

HR-AB-51-04009767

CROATIA

KVARNER

CENTRAL DALMATIA

UHPA

USTOA

NTA

IRDA

ASTA

Dans l'après-midi, route vers Sibenik, tour d'orientation et continuation pour se poser à Trogir. Ce port de pêche de la Dalmatie centrale situé sur un îlot est charmant, son ensemble de bâtiments Renaissance sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco.

► **6^e jour** : Après une promenade matinale à Trogir, excursion pour la zone archéologique de la cité antique de Salona. Vestiges archéologiques romains et paléochrétiens. Arrivée dans l'après-midi à Split. Visite de l'immense palais de Dioclétien, la cité close, le labyrinthe des rues. Nuit en centre-ville, animations bars, restaurant au port.

► **7^e jour** : Départ de Split le matin, traversée en car-ferry vers l'île de Korcula via les villages de Blato et Zrnovo. Découverte de la vieille ville riche de ses palais, cathédrale, maisons abbatiales, église, collines et légendes. Nuit à Korcula.

► **8^e jour** : Retour sur le continent par la paisible presqu'île de Peljesac. Arrêt à Ston, ville fortifiée productrice de vin de sel depuis l'Antiquité. Poursuite vers Dubrovnik.

A ce niveau-là, nouvelle option, continuez au sud sur Dubrovnik ou (+ 1 jour), faites un crochet à Neum, à la frontière (Bosnie-Herzégovine). Route de relief vers Metkovic, shopping économique puis à une cinquantaine de kilomètres la cité médiévale de Mostar. Les stigmates de la guerre sont toujours là, le nouveau pont, le vieux bazar, la mosquée, l'ambiance bosniaque. Le lieu de pèlerinage chrétien de Medugorje, pas si loin, attire de nombreux chrétiens français. Mais il faut retourner sur Dubrovnik... Nuit sur place ou prévoit de faire la route de nuit.

► **9^e jour** : Une journée à Dubrovnik, visite de la vieille ville, perle de la côte Adriatique : monastères dominicains et franciscains, ancienne pharmacie, église Saint-Blaise, palais des Recteurs, cathédrale, musée, restaurants, bars.

► **10^e jour** : Départ tôt le matin, prendre la route de la riviéra de Dubrovnik, panoramas splendides. Traversée de la vallée de Konavli, grenier de la Croatie, jusqu'aux bouches de Kotor (Monténégro), immense calanque inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Déjeuner au petit port tranquille de Tivat. Visite de la ville médiévale Kotor. Retour vers Dubrovnik en fin de journée, possibilité de faire un arrêt à Cavtat.

► **11^e jour** : Dubrovnik/Paris en avion.

DÉCOUVERTE



Ville de Rovinj.

© ISTOCKPHOTO.COM/SPANIC

La Croatie en 25 mots-clés

Alphabet

Jusqu'au XV^e siècle, les Croates rédigeaient en caractère glagolitique. L'alphabet moderne est en alphabet latin et possède trente lettres. Quelques lettres diffèrent cependant de notre alphabet : Ć, č, đ, dž, š, ž et par ailleurs les lettres q, x, y et w n'existent pas dans l'alphabet croate. Il n'existe aucune lettre muette, toutes les lettres se prononcent.

Authenticité

L'atmosphère authentique est un des grands plus de la Croatie. La côte n'est pas envahie par les grands complexes hôteliers. La mer n'est pas polluée. Les fruits et les légumes que vous achetez sur les marchés viennent des villages et des banlieues des villes et ne sont pas importés. Dans la vie des Croates, la tradition joue encore un rôle important, et les offices du tourisme font souvent des spectacles pour montrer la tradition aux visiteurs.

Bora

La *bora*, vent violent et froid, arrive en hiver depuis les montagnes du Velebit qui se situent à proximité avant de mourir au-dessus de la mer Adriatique. Le vent s'engouffre dans les ruelles et donne la sensation, quand il souffle fort, qu'il fait dix degrés de moins que ne l'affiche le thermomètre.

Charcuterie

La viande de porc occupe une place importante dans l'alimentation en Croatie. La région la plus réputée pour la charcuterie reste la Slavonie. On y élève des cochons noirs qui vivent en liberté en automne pour se nourrir de glands ramassés en forêt. Les plats traditionnels à déguster sont le jambon fumé, le saucisson ou encore les saucisses.

Cravate

Voilà un des rares mots que la langue française doit au croate (*hrvatski*). En 1635, des mercenaires croates s'étaient rendus en France pour soutenir la monarchie. Leur uniforme comprenait une cravate colorée qui fut remarquée. Quand les Français commencèrent à adopter

ce morceau de tissu, ils l'appelèrent d'abord « à la croate » avant que l'évolution phonétique ne finisse par donner le mot « cravate ».

Dalmatien

Le chien que l'on nomme dalmatien, reconnaissable à son poil blanc à taches noires, est originaire de la région côtière de la Croatie. Autrefois, il était employé comme chien de garde dans la région. Il a notamment été utilisé lors de la guerre contre les Turcs, dressé pour attaquer les chevaux. L'évêque Petar en a fait une description en 1374. Le dalmatien figure sur certains blasons de nobles croates.

Glagolitique

Alphabet inventé au IX^e siècle en Croatie par deux moines grecs, saint Cyrille et son frère saint Méthode. Les Croates étaient les seuls catholiques européens autorisés par le pape à ne pas utiliser le latin. Les premiers missels en caractères glagolitiques furent imprimés en 1483. Peu utilisé en dehors des territoires croates, cet alphabet a perduré à l'intérieur de ceux-ci jusqu'à la fin du XV^e siècle où il était alors le principal alphabet utilisé.

Guerre

La chute du communisme, suite à la destruction du mur de Berlin, a touché la fédération yougoslave à la fin des années 1980. Mais rapidement, les Serbes se sont opposés au processus de démocratisation. Après de multiples tentatives de répression, le conflit entre la Serbie et la Croatie est engagé en 1991. Envahie sur les trois quarts de son espace territorial, la Croatie demande l'aide de la communauté internationale, qui ne reconnaît le conflit qu'un an après. En 1995, l'armée croate réussit à libérer son territoire même s'il reste « incomplet » jusqu'en 1998. Depuis la fin de la guerre, les Croates veulent tourner la page. Leur économie en plein essor et leur future intégration à l'Union européenne sont les preuves d'une volonté de changement. Bien que les séquelles psychologiques soient encore profondes, car la plupart des familles ont perdu un proche lors du conflit et beaucoup d'hommes se sont battus, les Croates voient

l'avenir en rose. Lors de votre voyage, vous vous apercevrez qu'il s'agit toutefois d'un sujet délicat à aborder avec la population, comme une envie d'oublier les moments difficiles.

Îles

1 185 îles parsèment le large de la côte Adriatique. Elles sont toutes différentes : petites ou grandes, plates ou montagneuses, boisées ou dénudées, habitées ou désertes et représentent toutes un intérêt pour le visiteur. Les plus connues sont les îles Brijuni, au large de l'Istrie où se trouve la propriété présidentielle où Tito a vécu plusieurs années, l'île de Krk, qui est devenue une presqu'île depuis la construction d'un pont, Hvar ou le Saint-Tropez de l'Adriatique, et enfin Susak, qui est la seule île sablonneuse de la région.

Kava

Le café se boit à toute heure de la journée, en fin de repas comme à toutes les pauses de la journée. Résultat : les terrasses sont toujours pleines. Le café servi dans les bars et les restaurants est l'espresso, cappuccino et machiato à l'italienne. Chez l'habitant, il est souvent servi à la turque. Ne soyez pas étonné si vous voyez que les cafés sont pleins le matin vers 10h en Dalmatie. Les gens font des pauses pour pouvoir encore mieux travailler par la suite.

Klapa

On entend souvent ce chant polyphonique traditionnel dalmate dans la vie de tous les jours. Ce sont des chorales uniquement composées d'hommes. Il arrive de les entendre répéter en passant devant une église ou une salle de concert ou même dans la rue en période de festival. Parfois même, quelques anciens poussent la chansonnette *a cappella* à la terrasse d'un café après quelques verres de *rakija* !

Loup

La vie sauvage abonde dans les campagnes croates. En vous promenant dans certains parcs nationaux, comme celui de Plitvice, avec un peu de chance et beaucoup de discrétion, il est possible que vous y croisie un loup, un ours ou encore un lynx. Bien entendu, le promeneur se devra d'être discret. Contrairement à l'Europe de l'Ouest, la région n'a jamais été dépourvue de ces prédateurs. Leur coexistence avec l'homme est tout à fait harmonieuse. Les bergers, grâce à leur

expérience, parviennent à éviter toute attaque sur leurs troupeaux. Le loup gris chasse les biches, les cerfs et les petits mammifères pour se nourrir.

Maraschino

Il s'agit d'une liqueur claire fabriquée à partir de cerises acides appelées *marasca*. Balzac, dans son roman *Un début dans la vie*, parle de Zadar comme de « cette ville où l'on fabrique le *maraschino* », preuve de la popularité de cette liqueur locale dans l'Europe de la seconde moitié du XIX^e siècle. Même Napoléon Bonaparte et Charles Baudelaire ont bu de cette liqueur – une raison de plus d'y goûter !

Naturisme

Tout le long de la côte croate, et plus fréquemment en Istrie, de nombreuses plages sont dédiées au naturisme, qui se distingue par le panneau FKK (Freikörperkultur). On trouve des centres naturistes dotés d'infrastructures modernes de type villages de vacances, avec des bungalows, des restaurants, des plages privées et des installations sportives. L'île de Rab, centre thermal et balnéaire depuis les années 1880, est un haut lieu du naturisme. Le roi Edouard VI d'Angleterre et Wallis Simpson y auraient lancé la mode... Près de Dubrovnik, c'est l'île de Lokrum qui accueille le plus de naturistes.

Oursin

Cet animal marin violet et piquant peuple le fond de l'Adriatique près du rivage. Il s'agit donc d'être vigilant avant de plonger la tête la première ! Sa chair est particulièrement appréciée car elle a une saveur très iodée. Il est à consommer cru avec du citron, de l'échalotte et du sel ou encore en coulis. Il est aussi possible de le déguster cuit. A savoir : quand il y a des oursins, c'est un signe de propreté de la mer.

Paški sir et pršut

Sur l'île de Pag, on fabrique un fromage de brebis très ferme, appelé *paški sir*. Il doit sa saveur si particulière à sa méthode de fabrication : il est roulé dans de la cendre et de l'huile d'olive avant d'être affiné. De plus, l'alimentation des brebis est composée d'herbes sauvages telles que la sauge sur laquelle la *bora* a déposé du sel. Ce fromage est souvent dégusté en apéritif et accompagné de *pršut* : du succulent jambon fumé artisanalement selon une ancienne tradition dalmate.

Phare

Avec les progrès de l'électronique, les gardiens de phare se font plus rares. Résultat : les appartements restés vacants sont peu à peu aménagés en gîtes pour vacanciers ayant soif de solitude et d'air marin. La plupart d'entre eux sont perdus en mer et c'est l'isolement assuré pour le nouveau locataire. Un bateau les amène sur place pour venir les rechercher le jour venu. La vie en autarcie est la règle, même si le gardien ou sa femme vous dépanneront volontiers de pain ou de poisson. C'est également un bel endroit pour des vacances romantiques !

Plongée

Grâce à une eau très claire, une abondante faune marine et une température plutôt agréable, la mer Adriatique est devenue l'un des spots de plongée les plus appréciés. Tout le long de la côte, les plongeurs peuvent découvrir des épaves datant de la Seconde Guerre mondiale ou de l'invasion vénitienne, des caves dans les contreforts de la montagne ou encore parfois des fonds sableux. Pour plonger en Croatie, il faut être licencié et acheter une licence au prix de 100 kn. La plongée dans les parcs nationaux de Mljet et des Kornati est surveillée, il est indispensable d'obtenir un permis avant de s'y rendre.

Potager

Acheter des produits frais est tellement cher que la plupart des Croates cultivent un potager. C'est une aubaine pour le voyageur qui décide de loger chez l'habitant car il aura l'occasion de goûter aux fruits et légumes du jardin.

Rakija

Il s'agit d'une eau-de-vie traditionnelle. Elle peut être aromatisée de différentes façons : à la prune, au raisin, au miel, aux herbes médicinales, etc. On la consomme généralement avec le café. La tradition est d'en offrir un verre au visiteur de passage.

Sabor

Le Sabor est le Parlement croate. Fondé au haut Moyen Âge, il figure parmi les plus

anciens parlements d'Europe. Au cours de l'histoire mouvementée de la Croatie, le Sabor a toujours existé, sauf à l'époque de la première Yougoslavie entre les deux guerres mondiales.

Travaux

Afin de répondre à la demande croissante des visiteurs et pour gagner de l'argent en dépit d'un taux de chômage très important, la plupart des familles de la côte agrandissent leur maison ou en construisent de nouvelles. À tel point que dans des petits villages, jusqu'à présent plein de charme, les paysages sont abimés par la construction sauvage de maisons dotées d'une architecture au goût douteux.

Vin

Bien qu'encore peu reconnu, le vin croate acquiert depuis quelques années ses lettres de noblesse. Il est produit dans la plupart des régions. Sur la côte dalmate et sur l'île de Peljesac, on retrouve du vin rouge, alors que les meilleurs vins blancs sont produits en Slavonie orientale à l'exception de Korčula. Le vin blanc d'Istrie est le plus réputé, c'est le Malvazija, originaire de Piran et Koper à la frontière italienne et slovène (www.vinistra.com).

Voile

Depuis plus de dix ans, la Croatie cherche à attirer sur les côtes de l'Adriatique des touristes plaisanciers. Avec pour surnom « la mer aux mille îles », la Croatie n'usurpe pas sa réputation et offre 47 marinas aménagées, 12 500 mouillages et 7 200 amarrages. Il est possible de louer des voiliers dans la plupart des ports de la côte.

Županija

Vous allez souvent retrouver dans les guides le terme *županija* pour lequel il n'y a pas de traduction précise en français. Il s'agit des « préfectures » qui composent la Croatie. Il y en a vingt au total ; le chef de chaque *županija* est le *župan* ou le préfet.



Plus de **1 500 livres numériques**
au catalogue avec

+ de bons plans, photos, cartes,
adresses géolocalisées, avis des lecteurs...



Faites voyager
votre tablette
numérique !

Faire

► **Accepter les invitations.** Quand un Croate invite quelqu'un chez lui pour un verre de vin, de *grappa* ou une part de gâteau (pour les fêtes de fin d'année surtout), n'hésitez pas ! Vous aurez sans doute la chance de faire la connaissance du vrai producteur.

► **S'intéresser à la culture locale.** Les Croates sont très fiers de leur patrimoine. Posez des questions aux gardiens de musées, aux serveurs de restaurants, aux guides locaux (normal !) vous serez étonné par leurs connaissances sur le sujet.

► **Apprécier le fromage en entrée, goûter la moussaka croate.** Comme en Italie, les *antipasti* (entrées) sont composés d'une assiette de fromages, jambon pays (*prosciutto*) et pain (*bruscheti*). De même, la moussaka croate (viande hachée, pommes de terre et choux !) n'a rien à voir avec la grecque.

Ne pas faire

► **Confondre Serbes et Croates.** La sensibilité des Croates sur le sujet est forte encore aujourd'hui. Vous devez savoir que la pression territoriale ne date pas d'hier et, aujourd'hui, si les gouvernements et peuples vivent en paix raisonnée, les stigmates de la guerre sont toujours présents.

► **Parler de la Yougoslavie au lieu de la Croatie.** La Croatie a déclaré sa souveraineté et indépendance en 1991. Elle est désormais un Etat souverain, économiquement et politiquement et membre de l'Union européenne.

► **Trop sortir des sentiers balisés.** La Croatie est le pays qui compte le plus grand nombre de mines en Europe. Il demeure des régions qui ne sont pas encore complètement sécurisées, comme l'arrière-pays montagnards

dalmate, les alentours de Lika et de Karlovac et quelques zones en Slavonie. Un panneau blanc avec la mention écrite en rouge, *Ne prilazite mine* (prudence : mines), appelle toute votre vigilance. Vous pouvez consulter le site Internet croate des mines pour avoir plus de précision à ce sujet (CROMAC) : [http : //misportal.hcr.hr](http://misportal.hcr.hr)

► **Polluer la côte.** Avec le développement du tourisme, la pollution de la côte a augmenté en conséquence. Il n'est pas rare de passer devant de superbes criques jonchées de sacs plastique, de bouteilles, de papiers, etc. Pensez à ne rien jeter dans la mer ou à ne laisser aucune ordure derrière vous, même dans un endroit qui ressemble déjà à une décharge sauvage. Pensez à protéger l'environnement.

► **Plonger sans autorisation.** La loi croate oblige les plongeurs même certifiés à acheter une autorisation de plongée. Elle est au prix de 100 kn. Pensez à l'obtenir avant de vous rendre dans les profondeurs. Les contrôles en mer sont fréquents et la police locale plutôt stricte.

► **Se baigner nu-pieds.** Faites attention aux oursins : il y en a souvent sur les rochers là où l'eau est propre et limpide !

► **Se vêtir d'une façon inconvenante.** Comme dans tous les pays, une tenue convenable est attendue dans les églises, les couvents, les restaurants mais aussi dans les banques ou les bus ! Ne pas se sentir à la place partout !

► **Changer l'argent dans les bureaux de change ou dans la rue.** Dans les banques, le change sera plus avantageux. Par ailleurs, les retraits aux guichets automatiques sont assortis de lourdes commissions bancaires. Mieux vaut avoir des euros en cash pour le voyage et changer sur place.

Survol de la Croatie

GÉOGRAPHIE

En forme de croissant, le territoire de la République de Croatie s'étend sur 56 594 km², auxquels s'ajoutent 31 067 km² d'eaux territoriales. Ses frontières (2 028 km) sont délimitées au nord par la Slovénie et la Hongrie, à l'est par la Serbie et, au sud, par la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro. Des paysages et climats très variés du Nord au Sud pour une surface aussi limitée. Les deux parties du pays – centre-européenne et méditerranéenne – sont séparées par la barrière montagneuse et rurale des Alpes dinariques.

► **Au nord**, la plaine pannonienne de la Slavonie fournit la grande majorité des terres cultivées et abrite la majorité de la population. La terre, contenant de l'argile et du loess, est fertile. On y cultive principalement du maïs et du blé.

► **Au sud**, en Dalmatie, sur la chaîne du Velebit culmine un mont à 1 757 m. Ce sont des zones karstiques. Le karst est un relief particulier de roche calcaire érodée par l'eau. On y trouve toutes sortes de phénomènes géologiques étonnants : les dolines, affaissement circulaire au milieu des champs. Elles apparaissent en groupe, plusieurs dolines formant une ouvala.

Les amateurs de lapiaz et de grottes seront aussi émerveillés.

Surtout, le pays est bordé d'une côte continentale de 1 777 km qui s'ouvre sur la mer Adriatique. Celle-ci compte 1 185 îles et îlots. Parmi eux, 76 sont habités, ce qui représente 4 058 km de littoral insulaire. La Croatie dispose au total de 5 835 km de littoral : à titre de comparaison, la longueur des côtes françaises, îles incluses, est de 5 533 km. Ces îlots, anciennes montagnes en fait, partiellement englouties par la mer à la fin de la dernière glaciation, ont donc ces formes allongées, alanguies. Les plus grandes en superficie : les îles de Krk, Cres, Brač, Hvar et Korčula.

Six régions croates

► **La Slavonie**, à l'est de Zagreb, la capitale. Vaste plaine agricole limitée par les plaines de la Drave au nord, de la Save au sud et à l'est par le Danube. Sa capitale régionale est Osijek (114 000 hab.). Aux principales villes, Slavonski Brod, Vinkovci, Vukovar, Đakovo, Požega et Nova Gradiška, se rattachent plusieurs sous-régions : la Baranja croate



Calanque d'Hvar.

(au nord d'Osijek), la Posavina (vallée de la Save), la Podravina (vallée de la Drave) et le Podunavlje (vallée du Danube).

► **La Croatie centrale**, région vallonnée, de plaines abrite la capitale, Zagreb. Les régions, Zagorje (nord) près de Varaždin, Međimurje (extrême nord, Outre-Drave), monts de la Bilogora à l'est (Bjelovar), plaines alluviales du Tropolje (sud-est), Banija ou Banovina (au sud de Sisak), qui s'étend vers l'ouest jusqu'à Karlovac (région du Kordun et monts du Žumberak).

► **La Lika et le Gorski Kotar**, plus au sud-ouest, rassemblent les principaux reliefs dinariques du pays. Ces régions sont délimitées par le triangle que forment les villes Karlovac, Rijeka et Knin. Le Gorski Kotar, au nord, est plus montagneux tandis que la Lika est formée de hauts plateaux karstiques encaissés entre deux des principales chaînes montagneuses, le Velebit, à l'ouest, qui plonge dans la mer en Dalmatie du Nord.

► **La Dinara, à l'est**, forme la frontière avec la Bosnie-Herzégovine.

► **L'Istrie**, péninsule située à l'extrémité occidentale de la Croatie autour de la ville de Pula, le golfe de Kvarner, où se trouve Rijeka, premier port et troisième ville de Croatie, les îles de Krk et Cres, et le Hrvatsko Primorje (littéralement « Littoral croate »), l'ancienne Liburnie, sur le versant adriatique du Velebit, forment ensemble la quatrième grande région croate, « Istrie et Primorje » (Istrie et Liburnie).

► **La Dalmatie** s'étend de l'île de Pag et de la rivière Zrmanja à l'extrémité sud de la Croatie. Longée à l'est par la chaîne des Alpes dinariques, qui borde Zadar, Šibenik, Split, Ploče, elle forme la frontière avec la Bosnie-Herzégovine, puis Dubrovnik, jusqu'à la presqu'île de Prevlaka, à l'entrée des Bouches de Kotor au Monténégro. La Dalmatie présente par ailleurs une côte très découpée, bordée de centaines d'îles, dont les plus visitées, Krk, Cres, Pag, Dugi Otok, Kornati (au nord) et Brač, Hvar, Korčula, Vis et Mljet (au sud).

En Dalmatie Centrale, la capitale régionale, Split, est la deuxième ville du pays par sa démographie.

CLIMAT

On distingue trois zones géographiques et climatiques distinctes.

► **La côte adriatique** jouit d'un climat de type méditerranéen. Les températures sont douces, elles se situent entre 7 °C (en février) et 26 °C (en juillet et août), avec des pics dépassant largement les 30 °C voire les 35 °C au pic de la saison. Comme partout sur le pourtour méditerranéen, les incendies sont fréquents. La température de l'eau, entre 21, 22 en juin, atteint régulièrement les 26 °C en été, jusqu'en fin septembre. Les précipitations extrêmes sont de 15 mm (juillet) et 135 mm (décembre). Le taux annuel moyen d'humidité relative est de 72 %. L'année 2013 fut particulièrement arrosée.

► **Le centre et nord du pays**, au climat semi-continental avec des températures variant de 2 °C (décembre) à 22 °C (juillet et août). La température annuelle moyenne est de l'ordre de 13 °C. Les hivers sont froids, de grosses chutes de neige fréquentes et des températures souvent négatives. Les étés sont chauds avec des orages courants en fin de soirée. Les précipitations extrêmes sont

de 30 mm (février) et 180 mm (juillet). Le taux annuel moyen d'humidité est de 68 %.

► **Les régions montagneuses**, avec des températures oscillant de - 5 °C (janvier) à + 15 °C (août). La température annuelle moyenne est de l'ordre de 6 °C. On recense une vingtaine de pics montagneux de plus de 1 000 m d'altitude, dont le plus élevé de Croatie, le pic de Dinar, culminant à 1 830 m. Les précipitations extrêmes vont de 30 mm (juillet) à 270 mm (mars). Le taux annuel moyen d'humidité relative est de 75 %. Cette région possède le taux de densité démographique le plus bas.

► **Les vents, facteurs importants du climat croate**. Le plus violent se nomme la *bura*. C'est un vent d'hiver, qui vient du nord-est, froid et violent. Ses bourrasques, qui peuvent atteindre 200 km/h, se font ressentir jusqu'à l'aéroport de Dubrovnik, où le trafic aérien est stoppé quand le vent souffle trop fort. De l'autre côté, le *jugo*, plutôt chaud, vient du Sud et annonce l'orage. Enfin, le *maestral*, allié des véliplanchistes, souffle doucement, en continu en été, et rafraîchit l'air.

PARCS NATIONAUX

Le patrimoine naturel le plus précieux de Croatie est préservé dans le cadre de 352 zones protégées, soit 5 605 km², soit 9 % du territoire. Parmi les plus importantes, on trouve huit parcs nationaux (Plitvice, Krka, Kornati, Brijuni, Mljet, Velebit du Nord, Paklenica, Risnjak), onze parcs naturels (Biokovo, Kopački Rit, Papuk, Lonjsko Polje, Medvenica, Žumberak-Samoborsko gorje, Učka, Velebit, Telašćica, Vransko Jezero, Lastovsko otočje) et des réserves naturelles dans le Velebit.

Les parcs nationaux

► **Les lacs de Plitvice**, instaurés parc national à partir du XIX^e siècle, sont probablement les plus visités. Leur situation géographique, entre Zagreb et la côte adriatique, les rend particulièrement accessibles aux visiteurs invités à déambuler autour de seize lacs reliés entre eux par d'impressionnantes cascades. Depuis la fin de la guerre, le parc a retrouvé son intérêt d'antan. Il fut le champ du conflit serbo-croate. Le réaménagement du parc a même permis aux ours bruns et aux loups gris de revenir.

► **Le parc national de Krka** peut être comparable à un petit Plitvice. Ce sont également les lacs et les chutes d'eau qui en font tout son charme. Celui-ci a ouvert en 1985. La rivière passe derrière Šibenik, et se trouve de cette façon facilement accessible pour les visiteurs de la côte. Enfin, terrain de jeu préféré des amateurs de sports en eaux vives, les rivières de Zrmanja, Krka, Cetina

et Neretva sont une superbe destination. Malheureusement, la construction d'une centrale électrique en amont réduit le débit d'eau, certains moments de l'année.

► **Sur la côte, les îles Brijuni** sont bien connues pour être le lieu de vacances de l'ancien président Tito. A travers les forêts de pins et les ruines romaines se déplace un véritable zoo, des animaux offerts par différents chefs d'Etat à Tito.

► **Le parc national de Risnjak**, instauré en 1953, pour les amateurs de randonnées d'altitude, est difficile d'accès et au climat plutôt rude. Dans ses montagnes au nord de Rijeka, le parc des lynx abritait ces félins sauvages qui y vivaient en nombre au siècle dernier. Leur réintroduction dans les pays voisins laisse espérer leur retour à Risnjak.

► **Le Sjeverni Velebit** (Velebit septentrional), le plus plus récent comprend les plus hauts sommets du massif karstique.

► **Les îles Kornati** regroupent cent cinquante îles sur 300 km. Ce parc national dans l'archipel inclut des îles inhabitées, mais il est cependant possible d'y louer une maison de pêcheur pour y passer l'été.

► **Le Paklenica**, protégé depuis 1949, est aussi situé dans la chaîne du Velebit. Il est séparé en deux gorges : Velika Paklenica et Mala Paklenica, chacune creusée par la rivière dans la gorge karstique. On peut y observer les vautours griffons et faucons pèlerins. Paklenica est particulièrement apprécié par les grimpeurs et les amateurs de visite de caves.



Parc national de Krka.

► **L'île de Mljet**, dont un tiers a été classé parc national en 1960. Son principal attrait se trouve dans ses lacs salés situés en plein milieu de l'île où la forêt domine.

Les parcs naturels

On décompte aussi dix parcs naturels, qui se trouvent principalement dans les zones

montagneuses du Velebit et dans les alentours de Zagreb. Tout à l'est, à la frontière de la Slavonie et de la Serbie, se trouve Kopački Rit. Bien qu'instauré parc naturel depuis 1967, il a été particulièrement touché lors du conflit serbo-croate. De même, les zones maritimes font partie des zones naturelles protégées pour freiner la disparition d'espèces animales.

FAUNE ET FLORE

La multiplicité des paysages et des conditions climatiques a naturellement développé une faune et flore diversifiées, encore bien protégées en Croatie.

► Dans les forêts de Slavonie, où l'on trouve les régions les plus boisées de Croatie, le Gorski Kotar, à l'Ouest, le parc national de Risnjak, poussent les hêtres, sapins, épicéas et sycomores et différentes espèces de chênes pédonculés et de charmes. Les animaux qui y vivent, cerfs, chevreuils, ours bruns, chats sauvages ainsi que des lynx côtoient les martres et les renards roux. Ces derniers ont été réintroduits en Slovénie et viennent seulement de revenir en Croatie. Les observateurs patients pourront peut-être apercevoir des loups ou des sangliers.

► **En région montagneuse**, la végétation varie selon de l'altitude. Dans les parties les plus basses, les forêts sont composées de chênes et de charmes, de noisetiers et de hêtres. C'est dans ces zones que l'on trouve un certain nombre d'espèces rares tels l'ours brun, dont environ quatre cents représentants vivent actuellement dans les forêts croates et le loup gris, notamment présent dans le parc de Plitvice. Plus en altitude, les hêtres et les

sapins dominant. Dans la partie la plus haute, les pins noirs et les genévriers résistent aux chutes de neige pendant l'hiver.

► **Sur le littoral adriatique**, la flore méditerranéenne abonde en plantes aromatiques et médicinales. La mer reste encore très poissonneuse et fait vivre tout un secteur de la pêche traditionnelle. On trouve, sur l'île de Cres, une colonie de vautours fauves, que l'on tente de protéger. Dans le parc national de Paklenica, logent d'autres rapaces : vautours griffons, faucons pèlerins, éperviers, busards et chouettes.

► **Les régions marécageuses** abritent de nombreuses espèces migratrices, le héron, le canard sauvage, la poule d'eau, la grue ainsi que deux espèces menacées : l'aigle doré et l'aigle aux pieds courts, qui se retrouvent au parc de Krka. On compte plus de 275 espèces d'oiseaux dans la réserve du Kopački Rit, dont des cormorans, des hérons cendrés, des cigognes, des aigrettes, des canards, des sternes, des pygargues, etc. Enfin, dans les parcs nationaux de Plitvice et Krka, se trouve une espèce rare et protégée de loutre de mer, qui se nourrissent de poissons et d'écrevisses vivant dans cette zone marécageuse.

Vos... les mouettes !

Emanant de la très sérieuse clinique vétérinaire de Poreč, des prospectus et affiches des autorités sanitaires avisent les habitants et touristes de l'Istrie mais aussi de la Dalmatie de se méfier de la prolifération des mouettes caspiennes aux abords des villes côtières. Assez élégants avec un ramage blanc, des ailes cendrées et un bec jaune, ces oiseaux puissants, aux pattes et bec agiles, sont désormais indésirables aux abords des habitations, car ils ont pris l'habitude de percer les sacs plastiques des poubelles communes pour y chercher de la matière organique parmi les détritiques. De bel oiseau marin préférant le poisson, la mouette est devenue un volatile urbain qui mange de tout. Un peu comme nos pigeons en somme ! Ne les nourrissez pas, utilisez des sacs-poubelle solides et appropriés, ne les déposez pas dans la rue, à même le sol, ou dans des containers sans couvercle. Idem sur la plage, n'abandonnez pas les sacs en plastique du pique-nique et ceux du goûter.

Histoire

CHRONOLOGIE

- **900-800 avant J.-C.** > Arrivée des Illyriens sur l'actuel territoire croate.
- **500-400 avant J.-C.** > Arrivée des Grecs et des Celtes.
- **229 avant J.-C.** > Début de la domination romaine.
- **285** > L'empereur romain Dioclétien fait construire le palais fortifié de Split.
- **600-650** > Venus du nord-est, les Croates s'installent.
- **812** > Traité d'Aix-la-Chapelle qui divise le territoire en trois duchés.
- **925** > Couronnement de Tomislav, premier roi croate, qui réunit le royaume.
- **1102** > Union de la Croatie et de la Hongrie.
- **1202** > Zadar et Dubrovnik sont envahis par les Vénitiens.
- **1301** > Les Anjous sur le trône hongaro-croate.
- **1358** > Défaite des Vénitiens face à Charles d'Anjou. La Dalmatie est rattachée à la couronne.
- **1493** > Défaite des armées croates devant les Turcs qui s'installent sur le territoire. Alors que Venise rachète le reste du territoire.
- **1527** > Couronnement de Ferdinand I^{er} de Habsbourg qui accède ainsi au trône croate.
- **1664-1669** > Sous la menace d'une insurrection, les Habsbourg appellent les troupes françaises en renfort.
- **1667** > Un tremblement de terre détruit Dubrovnik.
- **1699** > La Croatie reconquiert la Slavonie, alors aux mains des Ottomans.
- **1797** > Chute de la République de Venise. La Dalmatie et l'Istrie reviennent à l'Autriche.
- **1809-1815** > Napoléon s'empare des provinces illyriennes, dont il est dépossédé un peu plus tard.
- **1848** > « La Renaissance croate » : influencés par la Révolution française, les intellectuels croates commencent à réveiller un sentiment national chez les paysans croates jusqu'alors fortement germanisés et italianisés.
- **1908** > L'Autriche-Hongrie annexe la Bosnie-Herzégovine et contrarie du même coup les visées expansionnistes de la Serbie à l'égard de cette province.
- **1914** > L'attentat de Sarajevo, perpétré contre le prince héritier François-Ferdinand par le jeune nationaliste serbe Gavrilo Princip, déclenche la Première Guerre mondiale.
- **1915-1918** > En exil, des hommes politiques slovènes, croates et serbes fondent le Comité yougoslave en vue de la création d'un Etat yougoslave commun, créé en 1918.
- **1920** > Le traité de Rapallo attribue d'importants territoires croates à l'Italie : Istrie, Zadar et ses environs, les îles de Cres, Lošinj et Lastovo.
- **Avril 1941** > Invasion allemande de la Yougoslavie et mise en place d'un gouvernement oustachi en Croatie – premier gouvernement croate sous la direction d'Ante Pavelić en collaboration avec les fascistes.
- **1945** > La Croatie, dirigée par Tito, devient république fédérée de la République fédérale populaire de Yougoslavie, proclamée en 1946.
- **1971** > « Printemps croate » : en réaction à la forte domination serbe au sein de la République fédérale populaire de Yougoslavie, des intellectuels croates réclament la formation d'une république croate plus autonome dans le cadre de la République populaire – Tito met brutalement fin à ce mouvement, suite une série de grèves générales des ouvriers et étudiants.
- **1980** > Le 4 mai, mort de Josip Broz, dit Tito.
- **1988-1990** > La prise de pouvoir en Serbie de Slobodan Milošević marque le début de la bataille pour la réalisation de la Grande Serbie. Par un véritable putsch, Milošević abolit l'autonomie du Kosovo et de la Vojvodine et place ses partisans à la tête du Monténégro. Le bloc serbe paralyse ainsi le fonctionnement de la présidence collégiale yougoslave en contrôlant la moitié des huit représentants. En 1990, Franjo Tuđman, chef de la Communauté démocratique croate, est élu.
- **1991** > La Croatie déclare son indépendance. Dès le printemps 1991,

insurrections des terroristes serbes en Croatie soutenues par l'armée yougoslave, devenue l'armée serbe (régions de la Lika, Kordun, Banija et en Slavonie orientale). Été 91, début de la guerre contre les armées yougoslaves en Croatie. Un quart du pays tombe aux mains des Serbes. En octobre, bombardement de Dubrovnik. En novembre, chute de Vukovar. La Serbie est sanctionnée par la Communauté européenne. En décembre, reconnaissance de l'indépendance croate par les membres de l'UE (le Vatican en premier).

► **Janvier 1992** > Été 1992, la Croatie fait partie de l'ONU.

► **1995** > Signature des accords de paix de Dayton aux États-Unis. Le conflit a fait près de 15 000 morts et 50 000 blessés.

► **1997** > Réélection de Franjo Tuđman.

► **1998** > La Croatie monte sur la troisième place du podium à la Coupe du monde de football.

► **1999** > L'Otan déclenche la « guerre du Kosovo ». Milošević est inculpé pour crimes contre l'humanité par le Tribunal pénal international. Mort de Franjo Tuđman.

► **Janvier 2000** > Victoire de la coalition d'opposition lors des élections législatives.

► **Février 2000** > Stjepan Mesić est élu président de la République de Croatie.

► **2001** > Accord de coopération avec l'Union européenne.

► **2002** > La Croatie est candidate pour entrer à l'Otan.

► **Octobre 2003** > Zagreb remet à la Commission européenne le questionnaire d'évaluation de son adhésion.

► **Été 2004** > Les Français découvrent la Croatie et arrivent en masse sur ses plages. Reprise active du tourisme en Croatie.

► **Janvier 2005** > Réélection de Stjepan Mesić.

► **2007** > Réélection d'Ivo Sanader, Premier ministre pour un mandat de quatre ans.

► **Juin-Juillet 2009** > Le Premier ministre Ivo Sanader quitte son poste, Jadranka Kosor lui succède et devient la première femme Premier ministre en Croatie.

► **2009** > La Croatie en route pour son entrée dans l'Union européenne. Mise en place d'un organigramme de structures d'Etat en vue des négociations d'adhésion.

► **2010** > Ivo Josipović est élu président de la République de Croatie ; poursuite des négociations pour l'entrée dans l'UE.

► **2011** > Ante Gotovina, général croate accusé de crime contre l'humanité, est condamné par le Tribunal pénal international. Il est considéré comme un héros de guerre dans son pays.

L'adhésion de la Croatie à l'Union européenne est la priorité nationale. Le traité d'adhésion a été signé le 9 décembre à Bruxelles.

► **2012** > Référendum sur l'adhésion le 22 janvier 2012, avec 66 % des suffrages exprimés en faveur de l'adhésion.

► **2013** > Jadranko Prlić, ancien président des Croates de Bosnie, condamné à 25 ans de prison par le TPI, pour soumission politique et militaire des musulmans de Bosnie et autres non-Croates en Herceg-Bosna. Adhésion à l'UE, le 1^{er} juillet 2013. La Croatie dispose de 12 députés au Parlement européen.

Les insurgés croates de Villefranche-de-Rouergue

Le 17 septembre 1943, quelque 500 soldats croates et bosniaques, enrôlés de force dans les unités SS au sein du 13^e bataillon de la 13^e division de l'armée allemande, envoyés à Villefranche-de-Rouergue pour des manœuvres d'entraînement, prennent l'initiative de désertre et de rejoindre le maquis français. Ils se révoltent, éliminent le commandement allemand et parviennent à prendre le contrôle de la petite ville. Cependant, ils se retrouvent vite pris au piège, cernés par les armées allemandes qui arrivent de Rodez avec le soutien des blindés. La grande majorité des insurgés est tuée lors des combats ou capturée, une petite partie parvenant quand même à prendre le maquis. Les prisonniers sont envoyés sur le front russe ou directement en camps de concentration. Plus d'une centaine de soldats, tués pendant l'opération, sont enterrés à l'entrée de la ville dans un lieu désormais connu comme le « champ des martyrs croates ». Le 17 septembre 1943 a ainsi eu lieu la première rébellion armée au sein de l'armée allemande. La nouvelle fut véhiculée par Radio-Londres. Tous les ans, une cérémonie de commémoration officielle se déroule au lieu-dit, situé au bord de l'avenue des Croates, à l'entrée de Villefranche en Aveyron.

Des zones ombres dans la biographie officielle de Tito

La vie du dirigeant de l'Ex-Yougoslavie renferme nombre d'énigmes. Les années 1912-1926 sont particulièrement floues. Josip Broz, dit Tito s'est-il engagé dans l'armée autrichienne en 1912 comme volontaire ou en 1913 comme mobilisé ? Où a-t-il acquis le goût du luxe ? Ses bonnes manières et sa culture classique : il jouait du piano et pratiquait l'escrime, occupations peu communes au sein de la petite paysannerie régionale ? Était-il inscrit dans une école de sous-officiers à Zagreb ou plutôt dans une école de contre-espionnage en Hongrie ? Où se trouvait Josip Broz entre 1921 et 1925, en Croatie ou en Russie ? Tito était-il croate, allemand de Hongrie, hongrois, tchèque ? En 1926, il parlait un croate et un russe approximatifs, mais un allemand parfait... pourquoi ? Était-il vraiment Josip Broz ? Si oui, pourquoi parlait-il si mal sa langue maternelle et pourquoi aucun contact avec sa mère entre 1912 et 1945 ? Cette année-là, quand pour la première fois depuis trente-trois ans, il lui rend visite à Kumrovec, elle ne le reconnaît pas ; elle mourut trois mois après. Ce que l'on sait de Tito en tout cas, en se tenant à la version officielle, c'est qu'il est né en 1892 dans le petit village de Kumrovec dans les environs de Zagreb. Il est fils d'un Croate et d'une Slovène. Tito a travaillé tout d'abord comme ouvrier métallurgiste avant d'embrasser une carrière dans l'armée. C'est en 1920 qu'il entre au parti communiste où il soutient les idées révolutionnaires. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il se retrouve à la tête des résistants. En 1953, il est élu président de la République et incarne l'unité du pays dans la lutte contre l'ennemi. Il est le symbole de l'indépendance, de l'autonomie et de la fierté du pays. Malgré les nombreuses critiques concernant ses dépenses excessives, il reste regretté par le peuple. Il est mort en 1980. Il est difficile de se documenter sur l'histoire exacte de cet homme en français : livres et études sur le sujet existent mais seulement en croate.

Constitution du royaume

Si les débuts du peuplement croate reste à définir avec certitude, il apparaît que ces populations ne descendent pas d'origine slave. C'est dans leur migration vers l'Europe que les tribus croates auraient pris la langue d'une ethnie slave en conservant leur nom. Quoi qu'il en soit, ces peuples venaient du nord des Carpates et s'établirent vers la Méditerranée aux VI^e et VII^e siècles. Ils s'installèrent dans l'ancienne Illyrie, qui correspondait alors à ce que nous appelons aujourd'hui la Pannonie et la Dalmatie, avec l'accord de Byzance. Charlemagne (764-814) contrarie la domination byzantine sur la Croatie. En 812, par la paix d'Aix-la-Chapelle, l'Illyrie est intégrée à l'Empire franc à l'exception de trois villes (Zadar, Trogir et Split) et de quatre îles, qui restent sous domination byzantine. Ces trois villes et ces quatre îles seront revendiquées par Venise, puis par l'Italie, en 1915 et en 1941. Višeslav, le premier ban, chef du gouvernement en Croatie, au tournant des VIII^e et XI^e siècles, est à la tête d'un pays encore morcelé. Son successeur, Mislav (autour de 830-845), établit la capitale à Split. Mais le premier véritable souverain indépendant de Croatie se nommait Trpimir (845-864). En 925, Tomislav devient

le premier roi de Croatie et fonde un puissant royaume uni. La fin de son règne marque le début d'une longue période de déchirements.

La Croatie des rois de Hongrie (1102-1526)

Après les deux courts règnes de Trpimir II (928-935) et de Krešimir I^{er} (935-945), l'indépendance de la Croatie se maintient. Cependant, les problèmes de succession entraînent une guerre civile, ce qui profite à Venise et à Byzance, qui reprennent possession de certaines villes. Quand le roi Zvonimir est tué en 1088, sa veuve fait appel à son beau-frère, Ladislav Koloman, souverain de Hongrie. Les Croates acceptent celui-ci comme roi de Croatie à condition qu'il garantisse l'autonomie du pays. C'est l'objet du traité Pacta Conventa, signé en 1102, qui place la Croatie sous la tutelle des rois de Hongrie tout en lui garantissant, en principe, son autonomie. Jusqu'en 1301, c'est la dynastie Arpad des rois hongrois qui règne sur la Croatie. De 1301 à 1409, les rois d'Anjou de Naples sont rois de Hongrie et de Croatie. Enfin, de 1409 à 1528, se succèdent des rois de diverses maisons royales comme les Jagellon de Pologne. Cette période se caractérise en Croatie par la fin du système

des tribus et le début du système féodal, en somme par un alignement sur le modèle hongrois. La période est aussi marquée par la guerre contre les Ottomans à partir de 1389.

Les Vénitiens, les Ottomans et la Croatie des Habsbourg (1526-1918)

À partir de 1493 et jusqu'en 1526, les armées croates sont vaincues à Krbava par les armées turques. La Croatie perd plusieurs villes et se rétrécit progressivement. Après la bataille de Mohaç en 1526 et face à l'anarchie qui règne en Hongrie, les seigneurs croates choisissent Ferdinand de Habsbourg comme nouveau roi. La dynastie des Habsbourg régnera sur la Croatie jusqu'en 1918. La lutte contre les Ottomans ne s'interrompt pas pour autant. Malgré la constitution d'une « frontière militaire », les Turcs pénètrent plusieurs fois en Croatie. Zagreb, cependant, n'est jamais touché. C'est là que s'installent la Diète de Croatie, le Sabor en 1557, puis le vice-roi (le ban). Pendant ce temps, les relations entre les empires austro-hongrois et vénitiens se passent presque sans accrocs. Surgit alors la « guerre des Uskoks », du nom des guerriers croates protégés par Vienne qui, fuyant la conquête turque, se sont installés à Senj en 1537. Les raids qu'ils lançaient, d'abord contre les Ottomans puis, sept décennies durant, contre la flotte commerçante vénitienne, furent la principale cause du conflit. Dans le pacte de cessez-le-feu, signé en 1617, les Habsbourg s'engagent à disperser les Uskoks dans l'intérieur des terres. C'est à cause de la paix de 1664 entre Vienne et Istanbul, laissant à l'Empire ottoman un certain nombre de territoires croates, que Petar Zrinski, ban de Croatie, prépare une insurrection contre les Habsbourg. Il se rend à Vienne avec un autre noble croate nommé Fran Krsto Frankopan pour soutenir leur cause. Tous deux seront décapités le 30 avril 1671. Après l'échec du siège de Vienne, l'armée de l'Empire ottoman jette les armes et accepte le traité de paix de Karlowitz en 1699. Grâce à celui-ci, Vienne récupère les territoires croates perdus en 1664. Cette paix marque alors pour la Croatie le début d'une longue lutte contre la Hongrie.

Napoléon et le nationalisme croate

L'épisode napoléonien bouleverse la structure du pays. Tandis que Napoléon cède à l'Autriche les possessions du sud de l'Adriatique, il fonde, en 1809, les provinces d'Illyrie qui regroupent l'Istrie, le Kvarner, la Dalmatie et la baie du Kotor. Au congrès de Vienne en 1815, l'Autriche

récupère l'Istrie et la Dalmatie pour cent ans. C'est à cette époque qu'un certain nombre de ports de l'Adriatique, comme celui de Pula, se développe, les Autrichiens construisant des chantiers navals pour leur marine de guerre. Des routes sont construites pour relier ces ports à l'arrière-pays, à Vienne et à Budapest. Parallèlement à l'essor économique de la région, on assiste à une politique de germanisation et d'italianisation de la région par le régime austro-hongrois. La première manifestation d'un sentiment national date du début du XIX^e siècle quand, dans le contexte du problème de langues posé par le mouvement des Lumières, l'évêque de Zagreb recommande aux Croates d'utiliser davantage la *lingua illyrica*. C'est Ljudevit Gaj (1809-1872) qui va diriger la nouvelle génération d'intellectuels portés par le mouvement de renaissance nationale en proposant une langue littéraire commune. C'est en 1842 qu'est fondée la Matica hrvatska (Institut croate des sciences et de la culture). Zagreb devient le centre culturel et politique. Le mouvement illyrien est encouragé par les révolutions qui secouent l'Europe en 1848. Il est en partie dû à la présence française dans les provinces illyriennes qui aurait contribué à la diffusion des idées révolutionnaires.

Les forces politiques croates élaborent à cette période leur programme, fondé sur l'abolition du régime féodal, l'unification des régions croates et l'élection d'une assemblée représentative. Josip Jelačić (1801-1859) promulgue le premier programme politique croate lors de la grande réunion de l'Assemblée nationale qui se tient à Zagreb en 1848. Le comte Janko Drašković, acteur du mouvement, réclame dans son œuvre *Dissertation*, la réunification des territoires croates, la constitution d'un gouvernement autonome et l'adoption du croate comme langue officielle.

Dans l'espoir de contrer ce mouvement, les Habsbourg le nomment nouveau ban. Il envoie alors l'armée croate combattre la révolution qui menace les Habsbourg en Hongrie. L'autorité des Habsbourg rétablie, ceux-ci imposent leur autorité sur la Hongrie comme sur la Croatie dont ils suppriment les institutions qui ne seront rétablies qu'en 1860. Ce sont les revendications nationalistes qui poussent François-Joseph (1848-1916) à diviser le pays : tandis que l'Istrie et la Dalmatie restent sous autorité autrichienne, le reste de la Croatie passe sous autorité hongroise, avec un ban à sa tête.

L'accord croato-hongrois de 1868 établit un simulacre d'indépendance. Dans ce contexte d'un pays politiquement reconnu mais divisé, un certain nombre de partis politiques voient le jour après l'échec du mouvement illyrien. Ante Starčević crée le parti du droit dont le but est la constitution d'un Etat croate indépendant. L'évêque Strossmayer et son parti national réclament aussi l'union des Slaves du Sud. Apparaissent également des mouvements politiques qui ne sont pas favorables à la constitution d'un Etat croate. En particulier, en Serbie, certains commencent à réclamer le rattachement de la Dalmatie à la Serbie. En Dalmatie justement, les opposants à cette union avec la Croatie créent un mouvement autonomiste, qui met l'accent sur la parenté avec l'Italie. A la fin du XIX^e siècle se constitue une coalition serbo-croate qui se rassemble autour de l'opposition à l'Autriche-Hongrie. Elle remporte les élections de 1906.

La création de la Yougoslavie

La Première Guerre mondiale bouleverse la carte de l'Europe, et notamment l'organisation étatique des Balkans. Le sort de la région est dicté par le fait que la Serbie se trouve du côté des vainqueurs. L'hégémonie serbe l'emporte sur la volonté croate de fonder un vaste Etat rassemblant de manière égalitaire les peuples slaves du Sud. Un royaume des Serbes, Croates et Slovènes, dominé par la Serbie, se constitue. La Diète croate n'existe plus et la Croatie perd son identité étatique. Belgrade exerce une pression policière sur le nouvel Etat. En 1928, Stjepan Radić, le président fondateur du parti paysan croate, qui s'exprime pour une orientation fédérale de l'Etat, est victime d'un attentat. En 1929, le roi Alexandre Karađorđević crée la Yougoslavie. C'est le début d'une période de dictature qui s'accompagne d'une intensification de la répression. Le roi est assassiné à Marseille en 1934 par un membre des Oustachis (Les Insurgés), mouvement révolutionnaire nationaliste fondé dans l'ombre par Ante Pavelić. A la veille de la Seconde Guerre mondiale, un accord est signé entre Vlatko Maček, qui a succédé à Stjepan Radić et le régent Paul. Les Croates obtiennent l'autonomie pour les affaires intérieures sur un territoire qui rassemble à peu de choses près la totalité des terres historiques du pays.

La Seconde Guerre mondiale

La Seconde Guerre mondiale bouleverse ce compromis. La Yougoslavie est démantelée pendant le printemps 1941 et subit l'invasion des troupes allemandes, italiennes, hongroises et bulgares. Ante Pavelić, soutenu par les

Italiens, devient le chef de l'Etat indépendant de Croatie, qui comprend, en fait, la Croatie et la Bosnie-Herzégovine, tandis que Pierre II et le gouvernement légal émigrent à Londres. A quelques territoires près, la Dalmatie devient italienne. La résistance croate commence à s'organiser pendant l'été 1941. Deux mouvements principaux voient le jour : celui des tchetniks, royaliste, dirigé par le général serbe Draža Mihajlović, soutenu au début par les Anglais, et celui de Tito, secrétaire du parti communiste depuis 1937, « les partisans ». Par un mécanisme qui n'est pas propre à l'histoire du parti communiste en Croatie, c'est la résistance qui va conduire les communistes au pouvoir. Les deux mouvements de résistance, d'abord unis, entrent bientôt en opposition. Les partisans de Tito, en Bosnie, repoussent des offensives allemandes avec beaucoup de succès, appuyées par les tchetniks. En 1942, un conseil antifasciste de libération nationale (AVNOJ) se constitue et, en 1943, les Alliés qui soutenaient Mihajlović dans la première partie de la guerre apportent leur soutien à Tito. Celui-ci prend la tête du gouvernement en mars 1945 et constitue un gouvernement dont plusieurs ministres en exil sont membres.

La Croatie communiste au sein de la fédération yougoslave

Les élections du 11 novembre 1945 à l'Assemblée constituante, les premières depuis la libération, sont favorables au front populaire que domine le parti communiste. Le 29 novembre, l'Assemblée proclame la république avec Tito comme président. Une fédération de six républiques (Slovénie, Croatie, Serbie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro et Macédoine) et de deux régions autonomes (Kosovo et Vojvodine) est constituée. La Constitution du 31 janvier 1946 organise la seconde Yougoslavie en un Etat totalitaire sur le modèle soviétique. Un régime de parti unique s'établit, dominé par la personnalité de Tito. Un processus de planification et de nationalisation est mis en place. La rupture avec l'Union soviétique en 1948 entraîne des difficultés économiques, mais la Yougoslavie n'abandonne pas le titisme, fondé sur l'autogestion, la décentralisation économique et l'assouplissement de la collectivisation et de la planification. Les institutions stratégiques sont progressivement dominées par les Serbes, de loin le peuple le plus nombreux dans le nouvel Etat. Le régime suit une évolution démocratique entérinée par la Constitution de 1963 qui donne plus de poids à la démocratie directe, renforce l'autonomie des fédérations et laisse une place à l'économie de marché. En

1970, le parti communiste croate condamne l'unitarisme, mais le « printemps croate » de 1971 est un échec : le mouvement d'indépendance anti-yougoslave est réprimé dans le sang, et Tito dissout la section procroate du parti communiste de Croatie (KPH). Des dissidents politiques sont condamnés à des peines de prison. En 1981, Franjo Tuđman, ancien général de l'armée des partisans, historien militaire, est condamné à trois ans de prison avec interdiction de s'exprimer en public pendant cinq ans. Il y a quand même un changement de Constitution en 1974, qui constitue à peu de chose près une Yougoslavie confédérale.

Après la mort de Tito, en 1980, les fonctions présidentielles sont exercées collégialement. Cependant, ce n'est pas le changement de Constitution qui résout les problèmes nationaux ni les difficultés économiques et politiques. Les changements de président ainsi que plusieurs scandales économiques nourrissent le mécontentement de la population. Schématiquement, on peut dire que la Slovénie et la Croatie, qui sont les moteurs économiques de la Yougoslavie, revendiquent une participation aux assemblées qui se tiennent à Belgrade où sont prises les grandes décisions économiques et politiques, tandis que le gouvernement de Belgrade, de son côté, se concentre essentiellement sur la répression des revendications nationalistes qui fleurissent au Kosovo à partir de 1983 et sur le maintien de son autorité.

La guerre patriotique et l'indépendance

Alors qu'en 1989, Milošević part en croisade pour anéantir l'autonomie du Kosovo et de la Vojvodine et cherche à contrôler les autorités yougoslaves, en Croatie, on instaure le multipartisme. Les élections croates d'avril et mai 1990, les premières élections libres avec plusieurs partis, sont remportées par le HDZ (Union démocratique croate) de Franjo Tuđman. Trois mois plus tard, on assiste au début de la rébellion des Serbes de Krajina. Cette république serbe autonome, qui prend pour capitale la ville de Knin, est proclamée à Krajina. Le 22 décembre de la même année, le Parlement proclame Franjo Tuđman président de la Croatie, avec une nouvelle Constitution. Le 19 mai 1991, un référendum autorise les dirigeants croates à continuer les pourparlers de confédération avec la Yougoslavie ou, en cas d'échec, à proclamer l'indépendance de la Croatie. Le 13 juin, l'armée yougoslave attaque la Croatie et, huit jours plus tard, le Parlement déclare la souveraineté et l'indépendance du pays. La Croatie est envahie.

Dubrovnik est bombardé. Finalement, au début de l'année 1992, l'indépendance de la Croatie est reconnue par la communauté internationale, en même temps que celle de la Slovénie. L'armée yougoslave (JNA), dont l'état-major est désormais constitué uniquement de Serbes, se fixe alors pour mission de salut de l'Etat yougoslave. La guerre commence. En Croatie, les combats qui opposent les Serbes aux Croates ont notamment pour enjeu la ville de Vukovar et la Krajina. Le conflit gagne ensuite la Bosnie-Herzégovine, opposant Croates, Serbes et Bosniaques. L'Istrie et le golfe du Kvarner n'ont pas été directement touchés par les combats, tandis que Zadar, Šibenik et Dubrovnik ont subi des tirs de roquette. La libération du territoire est entamée au cours de l'été 1995 et dure jusqu'au début de 1998. La Croatie signe en 1995 les accords de Dayton avec les Serbes et les Bosniaques qui garantissent les conditions de la paix en Bosnie-Herzégovine. Quand l'OTAN lance au printemps 1999 des représailles aériennes contre la Serbie en raison du nettoyage ethnique opéré contre les Albanais du Kosovo, le gouvernement croate apporte son soutien politique et logistique. Milošević est inculpé pour crimes contre l'humanité par le Tribunal pénal international. En juin de la même année, la Croatie participe à l'inauguration du pacte de stabilité pour l'Europe du Sud-Est. Franjo Tuđman meurt d'un cancer le 12 décembre 1999.

Alternance politique et Europe toute !

Stjepan Mesić, leader de l'opposition, est élu président de la République de Croatie en février 2000. Son mouvement politique rassemble six partis du centre gauche. En janvier, les élections législatives avaient vu la victoire, avec plus de 56 % des suffrages, de la coalition d'opposition rassemblant six partis autour du SPD et du HSLS. Le HDZ sortant n'avait guère récolté que 27 % des voix. Une des propositions principales de leur programme est l'intégration de la Croatie au sein de l'Union européenne. Depuis l'an 2000, la Croatie cherche à se mettre en avant sur la scène internationale. Le gouvernement de Zagreb s'efforce alors de rentrer dans l'Union européenne. Stjepan Mesić est reconduit dans ses fonctions de président lors des élections de 2005. En 2010, Ivo Josipović est élu président de la République de Croatie. Sa politique est basée sur la lutte pour la justice en Croatie, afin de faciliter son entrée dans l'U.E, finalement officiellement le 5 juillet 2013.

Politique et économie

POLITIQUE

Structure étatique

La Republika Hrvatska (HR), démocratie parlementaire qui s'appuie sur la Constitution du 22 décembre 1990, est inspirée de la V^e République française. « *La République de Croatie est une et constitue un Etat indivisible, démocratique et social. Dans ce pays, le pouvoir procède du peuple et appartient au peuple en tant que communauté de citoyens libres et égaux en droits.* »

La peine de mort n'existe pas (article 21). Un préambule précise : « *La République de Croatie se constitue en Etat national du peuple croate qui est aussi l'Etat de ceux qui, tout en appartenant à d'autres nations et à des minorités, sont ses citoyens : les Serbes, les musulmans, les Slovènes, les Tchèques, les Slovaques, les Italiens, les Hongrois, les juifs et autres, auxquels sont garantis l'égalité avec les citoyens de nationalité croate ainsi que le respect de leurs droits nationaux en conformité avec les règles démocratiques de l'ONU et des autres pays du monde libre.* »

Modifiée en février 2001, la nouvelle constitution renforce le caractère parlementaire du régime et supprime la chambre haute du Sabor. La déclaration d'indépendance de la Croatie a été promulguée en 1991, puis reconnue par les pays de l'Union européenne en 1992, qui furent rapidement suivis par la communauté internationale. Quelques mois plus tard, la Croatie rejoint les rangs des pays de l'ONU et restaure l'intégralité de son territoire en reconquérant la Slavonie.

► Une coalition de 4 partis démocratiques

L'élection du président Ivo Josipovic (social-démocrate), le 10 janvier 2010, a montré l'aspiration des Croates à une moralisation de la vie politique mais aussi à plus de justice sociale. Les élections législatives du 4 décembre 2011 ont vu la victoire à la majorité absolue d'une coalition réunissant quatre partis : (SDP/Sociaux-démocrates, HNS/Démocrates libéraux, IDS-DDI/Diète démocratique d'Istrie et HSU/Parti des retraités). Le gouvernement du nouveau Premier ministre,

L'Europe, une chance pour la Croatie ?

Après d'âpres et longues négociations, qui ont commencé en 2005, le processus d'adhésion a finalement abouti. Lors du dernier référendum du 12 janvier 2012, les Croates ont dit « oui », à 66 % des voix, à l'entrée de leur pays dans l'Europe, et les 27 parlements nationaux de l'UE ont validé ce choix. Le 1^{er} juillet 2013, la Croatie est devenue officiellement le 28^e pays membre. Mais cet enthousiasme n'est pas partagé par l'ensemble des citoyens. La participation aux élections n'a été que de 44 %. Un faible score qui reflète l'opacité des enjeux pour certains. Pour nombre de représentants de la société civile (nationalistes, réseaux sociaux, mouvements altermondialistes), pour diverses raisons, le fait d'appartenir au grand bloc européen, surtout en ces temps de crise, génère plus d'inquiétude que d'espoirs. Les difficultés actuelles de la zone euro crée une crise de confiance, une crainte même quand on regarde ce qui se passe dans les autres pays de l'Europe Centrale et du Sud. Nombreux parmi eux y voient une perte de la souveraineté, d'autres redoutent les dikdats de la politique agricole commune, dans ce pays de petits producteurs, où l'activité paysanne s'exerce souvent sur des exploitations modestes. L'avenir nous dira si, par-delà « l'euroscpticisme » disparate, ce nouveau statut a tenu ses promesses sur l'amélioration du système public, la relance de l'économie, les opportunités pour tous.

Le Sabor, un parlement millénaire

Témoin de la continuité étatique de la Croatie au cours des siècles, cette assemblée trouve ses origines au Moyen Âge, quand nobles et représentants du clergé se réunissent et aident Tomislav, le premier roi de Croatie, à gouverner. Au XII^e siècle, au même titre que le pays, l'assemblée se divise en deux : le Sabor de Croatie-Dalmatie et celui de Slavonie. Au XVI^e siècle, à la mort de Louis II de Hongrie, c'est le Sabor qui désigne Ferdinand de Habsbourg comme souverain. A cette époque, seul le Sabor de Slavonie subsiste. Il exerce le pouvoir législatif ainsi que des fonctions administratives et exécutives.

Lors de la création du Conseil royal en Croatie, en 1767, le Sabor devient une assemblée purement législative. A la fin de la Première Guerre mondiale, qui annonce la chute de l'Empire austro-hongrois, le Sabor déclare l'indépendance de la Croatie. Malheureusement, le pays se retrouve rapidement intégré à la Yougoslavie et l'assemblée est aussitôt abolie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, à nouveau deux Sabor sont créés et travaillent parallèlement. L'un est mis en place par les forces de l'Axe en 1941, l'autre est dirigé par le conseil antifasciste. C'est le second, principalement composé d'élus communistes, qui survit à la fin de la guerre. Le 30 mai 1990, le Parti Communiste perd pour la première fois les élections... c'est le jour adopté pour la fête nationale jusqu'en 2001, date à laquelle il devient jour du Sabor non férié.

Zoran Milanovic (SDP) a obtenu la majorité. Ses priorités : la mise en œuvre des engagements pris vis-à-vis de l'UE, l'application concrète des réformes, la poursuite de la lutte contre la corruption, les bonnes relations avec ses voisins (Slovénie, Bosnie, Serbie), le soutien sans faille à l'action du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, l'adoption des mesures d'austérité budgétaires, la privatisation des chantiers navals. Finalement, le 1^{er} juillet 2013, la Croatie a fêté son adhésion officielle dans l'Union Européenne. Le HDZ (Union démocratique de Croatie), parti centre-droit, qui avait subi une lourde défaite lors des élections législatives de décembre 2011, commence à trouver un nouveau souffle après les scandales de corruption qui ont entaché son parti. Le nouveau parti d'extrême gauche, le Parti travailliste de Dragutin Lesar, anti-mondialiste et anti-establishment, qui avait émergé lors des élections législatives, reste encore minoritaire.

La Croatie dispose de 12 députés au Parlement européen, élus le 14 avril 2013

Le pouvoir exécutif

Le pouvoir exécutif est assumé conjointement par le président de la République et le gouvernement. Le chef de l'Etat est élu au suffrage universel indirect pour cinq ans et rééligible une fois. Il nomme le Premier ministre ainsi que les membres du gouvernement et met fin à leurs fonctions. Il dispose de larges pouvoirs : il représente l'Etat à l'étranger et s'associe au gouvernement dans l'élaboration de la politique

étrangère. Il est le chef des armées ; il déclare la guerre et conclut la paix « *sur proposition préalable du Parlement* », il peut prendre des ordonnances ayant force de loi en cas de guerre ou de crise et peut dissoudre l'assemblée, enfin il dispose du droit de faire grâce.

Le palais présidentiel se trouve à Pantovčak, sur les hauteurs de Zagreb. Depuis le 18 février 2010, Ivo Josipović, assure les fonctions de troisième président de la République de Croatie, élu au deuxième tour avec 60,29 % des voix, contre le maire de Zagreb, Milan Bandić (39,71 %). L'ex-président Stjepan Mesić, élu en février 2000, avait remplacé Franjo Tuđman, qui fut nommé premier président en 1990 à la fin de la guerre.

Le gouvernement est en charge de la politique intérieure et étrangère. Il est constitué d'un Premier ministre, actuellement Zoran Milanović succédant à Jadranka Kosor, qui du 6 juillet 2009 au 23 décembre 2011, suite à la démission d'Ivo Sanader, fut la première femme à présider un gouvernement dans l'histoire croate. Le gouvernement croate est constitué aussi d'un vice-Premier ministre et enfin de ministres. Il a pour rôle d'élaborer des projets de lois afin de les soumettre au Parlement.

Le Sabor, pouvoir législatif

Le Parlement, appelé Sabor, est composé de 151 membres élus pour quatre ans au suffrage universel direct, dans un scrutin à la proportionnelle. Parmi eux, onze députés représentent les minorités ethniques et les Croates à l'étranger.

Environ 20 % des élus sont des femmes, ce qui en fait du parlement croate l'un de ceux où la parité homme-femme est la mieux respectée. Détenteur du pouvoir législatif, le Sabor vote les projets de loi, décide du référendum, contrôle l'action du gouvernement, détermine les orientations de sécurité et de défense nationales.

Jusqu'en 2001, le Sabor comprenait une Chambre des députés et une Chambre des comitats ou régions qui possédaient des

pouvoirs distincts. Il devient monocaméral le 28 février 2001.

Le pouvoir judiciaire

Le pouvoir judiciaire est exercé par les tribunaux organisés au sein d'une hiérarchie ayant à sa tête une cour suprême de vingt-huit juges. La Cour constitutionnelle, composée de huit juges désignés par le Parlement, statue sur la conformité des lois votées à la Constitution.

ÉCONOMIE

Principales ressources

Agriculture, pêche et agroalimentaire

Le territoire croate est divisé en trois zones régionales principales : les plaines du nord, la côte méditerranéenne au sud et, enfin, les montagnes au centre du pays. Environ 64 % des terres cultivables – 3,15 millions d'hectares – le sont, le reste étant utilisé pour l'élevage et la culture des fruits. 80 % des terres appartiennent à des propriétaires privés. Les activités du secteur primaire représentent 5 % du PIB.

Les vignes recouvrent 59 000 hectares de terre. La production de vin, très importante, dans les régions du Sud est assurée par une trentaine de grandes entreprises viticoles, 35 coopératives et 250 petits producteurs. Dans la région côtière et insulaire, c'est la pêche et son industrie de transformation qui représente l'activité principale. On y produit plus de 15 000 tonnes de produits de la mer par an. Enfin, les industries les plus rentables du pays (la production agroalimentaire et le tabac) représentent 20,2 % de l'ensemble du PIB.

Industrie

En 2013, le secteur industriel représente environ 22 % du PIB croate, ce qui la rapproche des niveaux des autres pays européens. La principale activité reste l'agroalimentaire, puis les industries pétrolières, chimiques, la construction électrique, le papier, l'imprimerie, l'édition et, enfin, la construction navale. C'est principalement cette dernière activité qui s'exporte. La production représente 95 % des exportations croates. Il s'agit pour l'industrie de conquérir de nouveaux marchés et

d'introduire les nouvelles technologies au sein de leurs constructions. Le secteur du bâtiment et de la construction est quant à lui en pleine expansion. Le savoir-faire des ouvriers croates est largement exporté. De plus, la Croatie travaille sur la prolongation de ses autoroutes et l'amélioration de ses routes. La A1 est la plus longue autoroute, elle relie Zagreb à Split et les travaux se poursuivent pour arriver jusqu'à Dubrovnik.

Commerce

Si elle reste la plus avancée de la zone Danube-Balkans (PIB par hab de 10200 €/hab), l'économie de la Croatie a connu la récession : récession – 1,9 % en 2012 avec une baisse du PIB de 0,4 %.

Les exportations qui avaient fortement progressé en 2010 (+ 18 %), notamment dans la pétrochimie et la construction navale, se sont tassées sous l'effet du ralentissement observé dans l'eurozone. Avec la crise mondiale, le déficit s'est creusé du fait de la baisse des exportations.

Près de 45 % des entreprises croates ont une activité commerciale. Cette activité emploie 14 % de la population active et représente 10 % du PIB croate. Malgré une reprise de l'activité commerciale depuis 1993, le chiffre d'affaires reste toutefois limité. Les points de vente les plus représentés sont les petites surfaces mais les grands noms de la distribution européenne sont présents en Croatie, et toujours plus nombreux chaque année. De plus, la situation géographique du pays, grâce à ses ports ouverts sur l'Adriatique, représente un atout indéniable pour le commerce international. Les principaux fournisseurs sont l'Italie, l'Allemagne, la Russie, la Chine, la Slovaquie, l'Autriche la Hongrie et la France. La Croatie importe principalement des carburants, des

équipements, des véhicules et machines et exporte des carburants, des navires, des bateaux, des équipements, des machines mécaniques et électriques, du bois et des articles en bois.

Tourisme

Les secteurs les plus prometteurs en 2013 restent ceux du tourisme, de la construction, des télécommunications et le secteur de la vente au détail. Les recettes liées au tourisme ont pu en partie compenser le déficit global. (+ 9 % au 1^{er} semestre 2013).

La Croatie a une tradition touristique ancienne. Elle a en particulier attiré, dès la fin du XIX^e siècle, une partie des élites européennes (le chemin de fer relie Vienne, Budapest et Zagreb dès 1873). C'est ainsi que la cour de Vienne, par exemple, se rendait dans les stations balnéaires d'Opatija, de Hvar ou de Dubrovnik. Un grand nombre de scientifiques, attirés par les conditions climatiques de la côte Adriatique, ont fait des séjours dans la région, contribuant à leur retour à faire connaître le pays. Opatija, par exemple, qui fut la première à se développer, doit une bonne part de sa renommée historique à un membre de l'Académie de médecine, un étranger, Šporer, physicien et écrivain ; ainsi qu'à Billroth et Glax, deux médecins réputés. Les deux grands hôtels Kvarner et Imperial furent construits dans les années 1880. Plus tard, de nombreuses célébrités, parmi lesquelles Orson Welles ou Joséphine Baker, passèrent des vacances sur la côte. Au milieu des années

1980, le secteur touristique enregistrait de très bons résultats avec 4 % du flux touristique européen, soit 10,5 millions de touristes par an, dont 8,8 millions de visiteurs étrangers. L'éclatement de la Yougoslavie a évidemment pesé lourdement sur le secteur, même si l'activité n'avait pas complètement cessé. Le retour de 8,9 millions en 2003, fait que le tourisme est devenu l'un des piliers majeurs de l'économie nationale. Malgré la crise, cette bonne croissance ne se dément pas puisqu'en 2012 la Croatie a enregistré 12,3 millions de visites touristiques, dont environ 400 000 touristes Français. La particularité du tourisme en Croatie, c'est sa concentration le long de la côte adriatique. Il s'agit aussi d'un tourisme très saisonnier. Les hôtels ne sont utilisés que quatre mois par an. La région la plus visitée est l'Istrie (35 %), puis le Kvarner (24 %), la Dalmatie (30 %) et Dubrovnik (8 %). Zagreb et l'intérieur du pays n'attirent que 9 % des touristes.

Enjeux actuels

Membre de l'ONU, du FMI, de la Banque mondiale, de la BERD et, depuis le 1^{er} juillet 2013, 28^e Etat membre de l'Union Européenne, la Croatie devrait intégrer l'acquis communautaire dans sa législation et encourager la venue d'investisseurs étrangers sur son territoire dans les domaines de l'industrie et du tourisme. C'est une priorité nationale. Si le pays a connu ces dernières années une période de récession comme dans le reste de l'Europe, le pays espère relancer la croissance en 2014.



Pljevisica, région viticole.

Les fonds européens, près de 450 millions d'euros prévus, devraient lui permettre de financer des projets de développement des infrastructures, des zones rurales, mener à bien les réformes du marché du travail. Élément stabilisateur dans la région, la Croatie s'est engagée dans le soutien des pays de la région candidats à l'Union Européenne et à l'Alliance Atlantique. Elle participe au processus de coopération du sud-est européen, dont elle a exercé la présidence, jusqu'en mai 2007 pour un accord de libre-échange centre-européen.

Tourisme en mutation

La branche économique la plus dynamique du pays, moins touchée par la crise, cherche tout de même de nouvelles stratégies car la situation est disparatre. Alors que les Français ont redécouvert la Croatie, que la Dalmatie – Dubrovnik en tête – attire les foules, le tourisme en Istrie a vu son nombre de visiteurs baisser. Les professionnels du tourisme cherchent aujourd'hui à diversifier l'offre, à moderniser les structures d'accueil, à améliorer leurs attractions touristiques. Aujourd'hui, il ne suffit plus du soleil et de la mer pour se prévaloir d'être l'une des destinations les plus prisées. Les tour operators ont motivé les touristes sur des séjours et des croisières bon marché qui ne sont pas sans impact sur l'économie locale ou l'environnement. Aujourd'hui, les offices de tourisme, les agences de voyages réfléchissent à de nouvelles thématiques. L'agrotourisme a bien pris en Istrie grâce à l'élargissement de la période touristique à d'autres saisons (le printemps, l'automne) où l'on peut profiter de sa gastronomie, sa route des vins, son patri-

moine et partir à la découverte de la péninsule en vélos. L'hiver ou le printemps sur la côte Adriatique, en Dalmatie, a ses avantages également. Sans parler de Dubrovnik ou Zagreb qui peuvent se visiter toute l'année !

Un taux de chômage important

La croissance prévue pour 2014 devrait être nulle car la Croatie, qui est en récession depuis ces quatre dernières années, prévoit une baisse de son PNB et un taux de chômage avoisinant les 20 % de la population active. Les exportations qui avaient fortement progressé en 2010 (+18 %), notamment dans la pétrochimie et dans la construction navale, se tassent sous l'effet de la crise dans l'eurozone. Moins performante, l'industrie est un secteur qui survit grâce aux subventions de l'Etat : pour être rentable ce secteur devrait être largement privatisé.

A cause du déclin de l'industrie, la plupart des jeunes cherchent à se recycler dans le secteur du tourisme. Malheureusement, la saison touristique ne dure que quatre mois, il est alors difficile pour eux de travailler le reste de l'année. Le problème de l'économie croate se trouve aussi dans la difficulté de changer les mentalités et plus particulièrement dans les régions du sud. La guerre qui a traumatisé une grande partie de la génération active, on assiste à des départs en retraite précoces. La création d'entreprises individuelle, du régime autoentrepreneur, des micro-entreprises devrait être mieux accompagnée par l'Etat et la nouvelle donne européenne ouvre l'espoir de voir plus d'entreprises étrangères venir s'installer en Croatie, et créer de la croissance.



Vignoble de l'île de Hvar.

Population et langues

POPULATION

En 2012, on comptait en Croatie 4,4 millions d'habitants soit une densité d'environ 79 habitants au km². Après Zagreb (800 000 habitants, 1,1 million avec l'agglomération), c'est la côte Adriatique qui connaît les densités les plus importantes, avec une concentration de plus en plus forte autour des villes principales, Split (190 000 hab.), Rijeka (145 000 hab.), Zadar (75 000 hab.). Les progrès rapides de l'industrialisation et du tourisme suivent un phénomène d'urbanisation accéléré entamé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Dans les montagnes, on ne compte guère plus de 20 ou 23 habitants au km², la ville de Karlovac faisant exception avec ses 60 000 habitants. Pourtant, avec seulement 56,5 % de la population vivant dans une localité urbaine, la Croatie n'est pas touchée par l'exode rural. Le renouvellement des générations n'est plus assuré. Avec une croissance démographique de - 2 % (1,5 à 1,6 enfant par femme), la population vieillit (24,2 % de moins de 20 ans, 60,2 % entre 20-64 ans, 15,6 % de plus de 65 ans). Le taux de natalité étant légèrement inférieur au taux de mortalité (respectivement 10,9 % et 11,1 %). La mortalité infantile est de 8,3 %.

Une population déplacée

Suite à l'occupation d'un quart du territoire croate, à la guerre qui a fait plus de 20 000 morts dans le pays de 1991 à 1995, une grande partie de la population a été déplacée ou s'est réfugiée dans des régions plus sûres, à l'étranger. Il a fallu accueillir plus de 200 000 déplacés et plusieurs centaines de milliers de réfugiés, pour la plupart originaires de Bosnie-Herzégovine et de Serbie. Au plus fort de la guerre entre la Bosnie-Herzégovine et la Serbie, la Croatie a accueilli jusqu'à 800 000 réfugiés. La plupart d'entre eux étaient logés dans les hôtels de la côte dalmate. En 2009, la grande majorité des immigrés est repartie, seul un petit nombre demeure encore en Croatie.

Diaspora croate

De nombreux Croates vivent à l'étranger. Ils seraient plus de 2 millions à avoir quitté leur pays : 700 000 en Bosnie-Herzégovine, près de 40 000 en France, 280 000 en Allemagne et 1,4 million aux Etats-Unis et Canada. Ils représenteraient ainsi 40 % de la population totale croate.

► **Serbes résidents de Croatie.** La guerre d'indépendance a entraîné une diminution de la population d'origine serbe (3 % de la population selon le recensement de 2011, contre 12 % en 1991). En 2011, on dénombrait 135 000 Serbes en Croatie qui représentent toujours la communauté étrangère la plus importante en nombre. Les Serbes vivent principalement dans les régions de Vukovar-Srijem, Sisak-Moslavina, Lika-Senj, Karlovac, Šibenik-Knin et Osijek-Baranja. A Zagreb, ils constituent 2,4 % de la population et 32,9 % des 32 000 habitants de Vukovar.

Les Croates de Bosnie-Herzégovine

Etablis en Bosnie depuis le Moyen Age, cette communauté fait partie intégrante de la population aux côtés des Bosniaques et des Serbes. Ils représentaient 17,3 % de la population en 1991, soit 761 000 personnes et se trouvaient le long des vallées de la Bosna et de la Neretva.

Minorités nationales et droits spécifiques

Toutes les minorités nationales en Croatie sont bénéficiaires de droits fixés par une loi constitutionnelle. Elles jouissent de la liberté d'enseignement dans leur langue, d'une autonomie culturelle et sont représentées au Parlement et dans les collectivités territoriales.

D'où vient le nom de « Croate » ?

Ce sont les Romains qui ont donné le nom « Croate » aux tribus qui vivaient en Croatie à l'époque des conquêtes romaines. Ces tribus, quand elles envahissaient les camps des Romains, criaient toujours : « Huraa ! Huraa ! U rat » (Huraaaa ! Huraa ! En guerre !). Les Romains les ont nommées tout d'abord « Hurati », et comme ils n'avaient pas le son H, ils les ont nommées finalement « Kroati ».

L'origine des Croates

Même aujourd'hui les scientifiques et les historiens n'ont pas trouvé l'origine des Croates. Il y a différentes théories : l'une dit que les Croates sont de descendance illyrienne, une autre parle de l'origine celtique, mais les théories slave et persienne sont les plus communément acceptées. La théorie slave prétend que les Croates sont venus de la Croatie blanche, la Pologne actuelle ; beaucoup de noms croates y ont été trouvés dans la Croatie rouge, la Croatie actuelle. La théorie perse prend comme origine deux inscriptions grecques qui ont été trouvées dans le passage du II-III^e siècle en Azove à l'embouchure du Don où le nom Horoathos est mentionné comme nom propre ; on pense qu'il est d'origine iranienne. Après la guerre de 1991-1995, les Croates se sont éloignés de la théorie slave, parce qu'ils ont voulu s'écarter de l'idée yougoslave, qui est toujours associée à l'idée slave.

On estime aujourd'hui que leur nombre a été divisé par deux et ils sont essentiellement concentrés au sud, en Herzégovine.

Immigration clandestine

L'adhésion de la Croatie à l'Union européenne a rouvert la route de l'immigration clandestine qui traverse les Balkans depuis

la Grèce. Beaucoup de filières passent par la Croatie pour atteindre la Slovénie puis l'Italie en direction des pays européens du Nord. Le nombre des sans-papiers est passé de 26 223 à 34 825 (+33 % en 2012), alors que le pays n'a pas mis en place de structures d'accueil.

LANGUES

© AUTHOR'S IMAGE



Le croate

Le croate est la langue maternelle de 96,12 % de la population. C'est la langue officielle de la République de Croatie, qui regroupe trois dialectes se distinguant par la forme du pronom interrogatif « quoi ? » : *kaj*, *što*, *ča*. Le kajvakien est parlé au nord de Zagreb, le čakavien à l'ouest du pays et, enfin, le štokavien utilisé partout ailleurs.

Le serbo-croate

Le serbe et le croate, deux langues similaires, comme on pourrait comparer l'anglais et l'américain. Mais lorsque ce terme est utilisé pour désigner aussi bien le croate que le serbe, il s'agit d'un abus de langage mal vécu par de nombreux Croates. Au temps de l'ancienne Yougoslavie, il existait quatre langues officielles, dont le croate et le serbe. A cette époque, le parti communiste a tenté de rapprocher les deux langues pour n'en faire qu'une seule : la langue serbe. Partout



© AUTHOR'S IMAGE - LAWRENCE BANAHAN

DÉCOUVERTE

dans l'administration, à la télé, dans l'armée, la langue officielle était le serbe. Toutes les autres langues étaient peu à peu abandonnées. En se montrant persévérante, chaque nation a réussi à retrouver la spécificité de sa langue.

L'alphabet croate et glagolitique

À partir du IX^e siècle jusqu'au XV^e siècle, les habitants de la côte dalmate écrivaient en caractère glagolitique. L'alphabet moderne utilise les caractères latins et possède 30 lettres : a, b, c, ć, č, d, đ, dž, e, f, g, h, i, j, k, l, lj, m, n, nj, o, p, r, s, š, t, u, v, z, ž. Il fut inventé pour traduire les Evangiles du grec en slavon (ancienne langue religieuse slave) par saint Cyrille et saint Méthode. Cette écriture ne fut utilisée qu'en Croatie, puisque les Slaves orthodoxes rédigeaient leurs textes en alphabet cyrillique, et resta dominante jusqu'au XV^e siècle. On peut aujourd'hui voir de vieilles inscriptions rédigées en glagolitique qui datent du II^e siècle. La plupart d'entre elles sont gravées dans la pierre.

Les langues étrangères

La plupart des Croates parlent au moins une langue étrangère. La première langue que l'on apprend à l'école est l'anglais. Comme seconde langue, les enfants peuvent choisir l'italien ou l'allemand. Généralement, au nord, en Slavonie, les enfants apprennent plutôt l'allemand comme langue optionnelle et, en Istrie, en Dalmatie, l'italien. Le français s'apprend très peu à l'école, mais de plus

en plus de jeunes s'y intéressent car elle est excessivement demandée dans le secteur du tourisme en raison de l'afflux important des touristes français ces dernières années. C'est également le grand afflux des touristes espagnols et portugais qui a motivé beaucoup de Croates à se familiariser avec ces deux langues.



© AUTHOR'S IMAGE

Mode de vie

VIE SOCIALE

Le système éducatif croate

L'école primaire est gratuite et obligatoire pendant huit ans. Les élèves qui entament des études secondaires peuvent choisir entre des études techniques, des formations d'apprentis ou encore la *gimnazija*, qui mène aux études supérieures. A la fin de leurs études secondaires, les élèves doivent passer un examen, qui leur permettra de rentrer à l'université. Les études supérieures sont gratuites, mais le système des bourses d'Etat n'existe pas encore. L'ensemble des dépenses de la vie quotidienne de l'étudiant sont à la charge des familles. Depuis 2009, les universités appliquent le système de Bologne, c'est-à-dire que le diplôme universitaire obtenu en Croatie a ses équivalences dans toute l'U.E. Nombre de jeunes diplômés quittent ainsi la Croatie et vont étudier à l'étranger. Pour le Gouvernement, la grande réforme de l'école primaire, secondaire et des études supérieures reste à faire. Au programme, flexibilité du système éducatif,

renouveau des programmes d'université, engagement financier de l'Etat, détermination d'un cadre permettant la formation continue tout au long de la vie active. Ces réformes devraient apporter à la Croatie des ressources humaines qui correspondent aux nouvelles demandes du marché du travail. Aujourd'hui, environ 23 % de la population accèdent aux études supérieures.

La famille

Fin 2013, un référendum réclamé par des ONG conservatrices, l'association Au nom de la Famille notamment, a porté sur la question du mariage gay. Parmi les votants, 65,76 % ont dit « non ». Cette consultation d'initiative populaire, qui portait sur la définition constitutionnelle du mariage comme « fondement de la famille et de la société », a donc consacré la seule union d'un homme et d'une femme. Elle a montré l'attachement fort des croates à la défense des valeurs traditionnelles et la grande influence de la voix de l'Eglise.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

© AUTHOR'S IMAGE



Les descendants des Illyriens, plus tard, des Grecs, Romains, Slaves, Germains, puis des Italiens, ont façonné l'ossature du peuple croate d'aujourd'hui, forgeant finalement son caractère propre, avec une certaine disparité Nord Sud. En Croatie, où plus de 80 % de la population se déclarent de confession catholique, la société évolue entre indolence méditerranéenne, fatalisme balkanique, amour de la nature, respect des traditions, pratique de la religion. Sur le plan sociétal, des dénominateurs communs se conjuguent, la fierté de la nation, le sens du bien collectif, hérité de l'ère communisme, mais aussi l'intérêt pour l'entreprise privée de structure familiale, comme, par exemple, l'hébergement saisonnier chez l'habitant.

Le statut des femmes

Durant la dernière guerre (1991-1995), le statut des femmes en Croatie s'est dégradé. Souvent victimes symboliques des groupes



© ANANEVKA - ICONTEC

DÉCOUVERTE

armées, elles ont vécu le durcissement de la structure sociale traditionaliste, surtout dans les milieux ruraux. Dans la 2^e moitié des années 1990, la politique nataliste, fondée sur la seule fonction maternelle, a relégué les femmes à la maison. Il faudra attendre les années 2000, grâce notamment à l'action militante des associations féministes croates, pour que la situation se normalise. Désormais, de nouvelles législations sanctionnent les violences familiales, favorisent une meilleure accessibilité au travail. On note aussi une plus forte représentation des femmes dans la sphère politique (25 % des sièges au Parlement), ce qui place l'État au-dessus de la moyenne européenne. L'amélioration de la condition féminine, la promotion de l'égalité des sexes contribuant au respect des droits de la femme était d'ailleurs l'une des conditions à remplir pour l'entrée de la Croatie dans l'UE.

L'homosexualité

L'attitude envers les droits des homosexuels s'est peu à peu améliorée. La petite communauté bénéficie d'une meilleure visibilité, de nouveaux lieux d'accueil, de manifestations dédiées (gay pride à Zagreb et à Split), globalement de plus de tolérance. En 2003, la Croatie a accordé aux couples de même sexe les mêmes droits qu'aux hétérosexuels vivant en union libre mais, comme en France, la voix des anti-mariage gay a été virulente en 2013. Elle inquiète les militants des droits des minorités qui redoutent les comportements homophobes.

La santé

Si la médecine légale est tout à fait fiable, évoluant dans un système de santé moderne, la prise en charge des patients relève beaucoup

du secteur privé. Les dépenses de santé coûtent cher alors que les usagers ne bénéficient pas d'un mode de protection sociale aussi avantageux qu'en France. La tentation est grande de se tourner vers les pratiques alternatives. Le recours aux médecines douces est répandu, la connaissance des plantes aux vertus curatives également. Symptomatique aussi, la confiance alarmante accordée au Marocain, Mekki Torabi. De nombreux malades disent y croire, abandonnent les traitements médicaux pour se tourner vers le « *guérisseur qui peut deviner le mal en une seule poignée de main* ».



© AUTHOR'S IMAGE

Jeune Croate en costume traditionnel.

Arts et culture

Avec l'Espagne, la Croatie est le pays européen qui compte le plus grand nombre de biens inscrits sur la liste représentative de l'UNESCO (patrimoine culturel immatériel de l'humanité). C'est dire l'importance de la culture traditionnelle, formée au cours des siècles à la confluence des apports méditerranéens, d'Europe centrale, des Balkans, de l'Orient. Trois cultures régionales spécifiques sont nées, pannonienne, dinarique et adriatique, qui subsistent dans son étonnante diversité :

- **la dentellerie** (Pag, Lepoglava, Hvar).
- **le chant à deux voix** à intervalles restreints d'Istrie et du Primorje.
- **la Fête de saint Blaise**, saint patron de Dubrovnik (3 février).
- **la procession de printemps des *ljelje* ou *kraljice*** (reines) de Gorjani.

► **la marche des sonneurs de cloches du carnaval** annuel de la région de Kastav.

► **la procession du chemin de croix** (*Za križen*) sur l'île de Hvar (durant la Semaine sainte).

► **la fabrication traditionnelle de jouets en bois** pour enfants dans le Hrvatsko Zagorje

► **la joute chevaleresque *Sinjska alka***, à Sinj.

► **l'art du pain d'épices** en Croatie du Nord.

► **le *bečarac***, pratique du chant et de la musique de Slavonie, Baranja et Syrmie.

► **le *Nijemo kolo***, ronde dansée silencieuse de l'arrière-pays dalmate.

► **le chant polyphonique** des klapa dalmates.

► **le chant Ojkanje**.

ARCHITECTURE

De nombreuses villes conservent des traces de l'architecture antique, comme à Zadar où l'on voit bien le tracé du premier cadastre, les églises des premiers chrétiens, l'ancien forum. A Split, le palais fortifié de Dioclétien ou encore l'amphithéâtre de Pula, construit sous l'empereur Vespasien, compte parmi les plus importants sites romains.

► **Le Haut Moyen Age** a laissé en Croatie plusieurs monuments, dont les grandes basiliques à triple abside comme celle de Saint-Donat à Zadar, construite vers l'an 800, ou la Sainte-Trinité de Split qui date du IX^e siècle. L'architecture romane est très présente avec des variations selon les régions. En Croatie adriatique notamment, on compte une centaine de petites églises de plan cruciforme, de nombreux autres édifices de plan circulaire, la cathédrale de Trogir, son portail monumental, la cathédrale de Split. A Zadar, toutes les époques historiques, bien conservées, cohabitent au centre-ville. Ainsi, la cathédrale manifeste un goût toscan tandis que la basilique Saint-Chrysogone témoigne de l'influence lombarde.

► **La Renaissance** s'illustre par l'école dalmate d'architecture qui prône des constructions n'utilisant qu'un seul type de

pierre avec une technique d'assemblage sans mortier. La cathédrale de Šibenik, par exemple, fut bâtie sur ce modèle, mais c'est à Raguze (Dubrovnik) que se manifeste brillamment le nouveau style gothique, influencé par l'Italie toscane toute proche.

► **Le baroque** s'exprime davantage dans le nord-ouest du pays, influencé par la culture austro-hongroise, notamment dans la région du Zagorje, de Varaždin.

► **Le modernisme** commence fin XIX^e siècle, avec l'essor de l'urbanisation, les grandes villes du pays se lancent dans la construction de bâtiments typiques de l'historicisme, notamment à Zagreb. On remarque le style Sécession viennois dans le bâtiment des archives de Zagreb, édifié par Rudolf Lubynski.

► **L'art nouveau sécessionniste** au XX^e siècle s'émancipe des motifs et des partis académiques ; c'est encore à Zagreb que l'on trouve les plus beaux exemples de ce type d'architecture.

► **Les visions du XXI^e siècle**. Si l'architecture après la Seconde Guerre mondiale n'a pas laissé de souvenirs mémorables, trop bridée par des décennies de formalisme collectiviste, le début du XXI^e siècle gardera pour l'histoire le travail visionnaire de l'architecte Nikola

Basic à Zadar. C'est à partir de 2005, sur un même site, dans le centre historique de Zadar, ouvert sur la mer, qu'il conçoit ses installations urbaines uniques au monde. D'un côté, la force hydraulique de la mer crée des sons harmonieux sur des marches

monumentales (les Orgues maritimes). De l'autre, la puissance de la lumière solaire anime une sphère au sol, ample de 22 m de diamètre (Salut au soleil) et renvoie un jeu de faisceaux lumineux de multiples couleurs. Un chef d'œuvre écologique !

CINÉMA

En Croatie, le premier film parlant (*Lisinski*) date de 1944. Des années 50 à 70, le cinéma régional a connu une fortune diverse. Les contraintes de censure, imposées par le régime communiste, n'ont pas facilité la création cinématographique. Des films comme ceux de Nikola Tanhofer, Krsto Papic ou Kresko Golik ont eu une certaine audience hors des frontières. Dans les années 1990, fortement secoué par la guerre d'indépendance, comme dans la plupart des états de l'ex-Yougoslavie, le monde du 7^e art se retrouve exsangue et fondamentalement influencé. Effondrement des infrastructures socialistes, corruption, enfermement des esprits, conflits territoriaux, drames familiaux... En 2006, *Passeur d'espoir* (*Put Lubenica*) de Branko Schmidt raconte l'histoire d'un passeur pour la mafia locale, à la frontière de la Bosnie-Herzégovine et Croatie. Mais c'est le film *Sarajevo, mon amour*, sorti la même année, qui remporte un vif succès international ainsi que de nombreux prix dont l'Ours d'or du meilleur film au festival de Berlin. Les thèmes sont ancrés dans l'histoire sociale du pays. Ils se renouvellent aujourd'hui avec plus d'ironie grinçante chez Dalibor Matanic, Branko Schmidt, Rajko Grlic. Le plus étonnant reste la

Parade (2012), coproduction hongroise, serbe, croate, slovène, allemande autour du film de Srdjan Dragojevic. Quand d'anciens mercenaires serbes, musulmans, bosniaques, albanais du Kosovo et combattants croates se retrouvent aux côtés des militants homosexuels pour assurer la sécurité de la première gay pride en Serbie.

► **L'école du dessin animé de Zagreb.** Le cinéma croate a connu son heure de gloire grâce aux films d'animation de l'école de Zagreb, dont les dessinateurs, dès les années 50, étaient connus dans le monde entier. L'un des fondateurs de l'école, Dušan Vukotić (1927-1998), fut le premier artiste étranger à être récompensé par un oscar, en 1961, dans la catégorie dessins animés, pour son film *Ersatz, Le substitut* (*Surogat*). Le festival international du film animé de Zagreb programme nombre des dernières productions réalisées dans les studios de la capitale. On peut citer les noms de Zdenko Gašparović pour son chef-d'œuvre, *Satiemanija* (1978), Dunja Jankovic ou encore Igor Hofbauer, célèbre pour ses affiches et flyers du légendaire club Mocvara à Zagreb.

LITTÉRATURE

À l'origine de la littérature croate, la première écriture slave glagolitique est créée au IX^e siècle par deux moines grecs, Saint-Cyrille et son frère Saint-Méthode. La traduction des *Écritures* en slaven a incité les prêtres à créer une littérature religieuse en slaven croate, mais aussi des romans populaires, chroniques, textes apocryphes, textes publics, dont le plus célèbre, la *Plaque de Baška*, remonte au XI^e siècle. Pourtant, l'évangélisation de la Croatie fut surtout l'œuvre des clergés franc et italien, c'est donc le latin qui s'imposa progressivement comme la langue de culture.

► **La Renaissance, début de la littérature.** La première œuvre littéraire à proprement parler est celle de Marko Marulić (1450-

1525), humaniste originaire de Split dont les traités, écrits en latin, connurent un succès européen. Son œuvre la plus réputée est une épopée religieuse *Judita* (1501). Si Marulić est considéré comme le père de la littérature croate, des poètes, surtout en Dalmatie et à Dubrovnik, écrivaient également en langue slave, sous l'influence du pétrarquisme aux XV^e et XVI^e siècles. Parmi eux, Džore Držić (1461-1501) et Šiško Menčetić (1457-1527). Au XVI^e siècle, le poète majeur Dinko Ranjina (1536-1607), rédige également des vers en italien. Enfin, Marin Držić (1508-1567) écrit à cette période des pièces de théâtre dont *Adonis* ou *Skup*, qui sont encore jouées aujourd'hui.

► **Les classiques, entre poésie épique et illyriens.** Pour le XVII^e siècle, il faut citer Ivan Gundulić (1589-1638) et son long poème épique *Osmán* (1638) ainsi que son *Ode à Dubrovnik Dubravka* (1628). Dans le nord de la Croatie, Petar Zrinski (1620-1671) et Fran Krsto Frankopan (1643-1671) laissent des essais de grande valeur. Le mouvement illyrien donne une impulsion à la littérature croate. Parmi les auteurs qui adoptent le dialecte chtokavien, figurent Stanko Vraz (1810-1851), Petar Preradović (1818-1872) et surtout Ivan Mažuranić (1814-1890).

► **Le XIX^e siècle, l'ère des romans historiques.** Pour la première partie du XIX^e siècle, retenons les noms des romanciers August Senoa (1838-1881) dont les romans historiques *L'Or de l'orfevre* (1871) et *La Révolte des paysans* (1877) font figure des premiers grands romans croates, Eugen Kumičić (1850-1904), Ante Kovačić (1854-1889) et Ksaver Šandor Đalski (1852-1935). Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le poète Silvije Strahimir Kranjčević (1865-1908) avec son *Moïse et le dernier Adam*, Ivo Vojnović (1873-1914), un auteur de pièces de théâtre originaire de Dubrovnik et Antun Gustav Matoš (1873-1914), poète et grand critique littéraire, comptent parmi les plus célèbres.

► **Dans le clan des « modernes ».** Le poète naturaliste Tin Ujević (1891-1955) a écrit *La Lamentation du serf*, *Le collier*. D'autres noms comme Antun Branko Šimić (1898-1925), Dobriša Cesarić (1902-1980) et toujours la place essentielle de la poésie, avec Janko Polić Kamov (1886-1910), poète et romancier auteur notamment de *L'Insulte* et *Le Papier*

chiffonné – qui a fait le voyage de Zagreb à Paris... à pied.

► **Ecrivains contemporains.** Parmi les écrivains croates encore vivants, citons Vesna Parun, née en 1922 et auteure d'*Aubes et tempêtes* (1947), de *L'Olivier noir* (1955) et d'autres romans. Radovan Ivšić, né en 1921 est connu notamment pour *Le Roi Gordagane* (1943) ou *Le Puits dans la tour* (1967). Predrag Matvejević, né en 1932, à qui l'on doit *Bréviaire méditerranéen* (1992) ou *Epistolaire de l'autre Europe* (1993). Les meilleurs livres sortis ces cinq dernières années sont : Miljenko Jergović, *Dvori od oraha* ; Zoran Ferić, *Anđeo u ofsajdu* ; Robert Perišić, *Užas i veliki troškovi* et Boris Dežulović, *Christkind*. Le roman autobiographique *Hotel Zagorje* de l'auteure Ivana Bodrožić-Simić paru en 2010 est un best-seller. Le roman décrit la vie des réfugiés de guerre croates en Croatie. Il y a aussi Dubravka Ugrešić, née à Belgrade en 1949, d'un père croate et d'une mère bulgare. L'auteure, exilée aux Pays-Bas, a fait sensation en France en 2005, avec ses récits traduits (*Le Musée des redditions sans condition*) puis *Le ministère de la douleur* (Grasset, 2010). Controversée en Croatie, l'intellectuelle, restée attachée à l'Etat multi-culturel, dit de l'extérieur des réalités qui passent mal.

► **Et pour les enfants.** Rien ne vaut les contes pour raconter un peuple. Axelle Hutchings et Vlatka Valentic ont réuni une dizaine d'histoires populaires venues de tout le pays, où l'on savoure des scènes de la vie quotidienne souvent cocasses (*Contes de Croatie* Actes Sud Junior).

MÉDIAS

Sous Tito, sous la présidence de Franjo Tuđman, la presse était sous la coupe du gouvernement. Pendant la guerre, les chaînes de télévision et radios publiques étaient utilisées comme moyens de propagande. Depuis la fin des conflits, et surtout le changement au pouvoir aux élections de 2000, les médias sont autonomes et indépendants.

Presse écrite

Chaque région possède son quotidien régional : *Slobodna Dalmacija* pour la Dalmatie, *Novi list* pour la région du Kvarner, les autres – *Jutarnji list* et *Večernji list* – sont publiés à Zagreb. En plus des journaux locaux, on

trouve facilement dans les villes touristiques la plupart des journaux étrangers : italiens, allemands, anglais et même français. Ils peuvent cependant parfois arriver avec quelques jours de retard.

Radios

Plusieurs programmes d'informations quotidiens en langues étrangères sont diffusés durant la saison touristique : sur le premier programme de la radio croate HRT 1 (fréquence 92.1 Mhz), des informations en anglais sont diffusées chaque jour. Sur HRT2 (98.5 Mhz), les actualités en croate seront suivies de rapports du HAK sur la

circulation routière en anglais, allemand et italien du 1^{er} juin au 20 septembre. Plusieurs fois par jour sont émises dans ces mêmes langues des informations pour les plaisanciers. Toutes les heures sont diffusées sur ce même programme, en alternance, des flashes d'actualités et des informations sur la situation routière en direct des studios : du programme 3 de la radio bavaroise, du programme 3 de la radio autrichienne, de la RAI 1 et de la radio britannique Virgin. Pour ce qui est des autres programmes, le choix est large.

Télévision

Les trois chaînes publiques diffusent de nombreux programmes étrangers. Les films sont en version originale sous-titrée en croate. Les bouquets numériques de la télévision par câble augmentent l'offre. On peut voir Arte en français !

Internet

Ces dernières années, de nombreux organismes publics ou privés, des agences de communication et même des particuliers ont investi dans des sites web pour nous informer sur la Croatie. Nous donnons ici une sélection non exhaustive.

■ LE COURRIER DES BALKANS

DUBROVNIK

www.balkans.courriers.info

Site de référence francophone sur l'actualité des Balkans, Croatie y compris.

■ CROATIE.EUROPE

www.croatie.eu

Nouveau site internet très bien fait, en français/anglais/croate, construit à la façon d'un blog avec des photos grand format, des menus déroulants sur les matières principales. Histoire, géographie, société, art, environnement, techniques... Pour bien comprendre la Croatie d'hier et d'aujourd'hui. Le 28^e membre de l'Union européenne s'est doté d'une belle vitrine socio-culturelle.

■ IN YOUR POCKET

www.inyourpocket.com/croatia/dubrovnik

Site très complet, édité en anglais sur les grandes villes croates et leurs régions. Des mags en formats pocket existent en version papier avec une sélection de restaurants, bars, hébergements, patrimoine, galeries, etc. et se déclinent en cartes touristiques avec les lieux essentiels.

■ MDC

Ilica 44, Zagreb

☎ +385 1 4847-897

www.mdc.hr – info@mdc.hr

Un site très complet sur l'art croate, l'actualité des musées. Plus de 225 musées répertoriés pour en savoir plus sur l'ensemble des collections et les informations pratiques.

■ OFFICE NATIONAL DES STATISTIQUES DE LA CROATIE

DUBROVNIK – www.dzs.hr

De nombreuses données économiques et démographiques mises à jour, disponibles en croate et en anglais.



Journalx locaux.

■ **PLANÈTE REGARDS**

DUBROVNIK

www.planeteregards.wordpress.com

Site d'une journaliste-photographe free-lance qui tient un blog et expose de remarquables photos de la région de Dubrovnik.

■ **REGARDS SUR LA CROATIE**

DUBROVNIK

www.regardsurlacroatie.com

Site d'un geek passionné et très bien documenté sur le pays.

De belles photos de toutes les régions, des informations touristiques, une sélection de festivals, des recettes...

■ **SITE DE L'AMBASSADE DE CROATIE EN FRANCE**

DUBROVNIK

www.amb-croatie.frredaction@amb-croatie.fr

Pour tout savoir sur les modalités d'un séjour en Croatie.

■ **SITE DE L'AMBASSADE DE FRANCE EN CROATIE**

DUBROVNIK

www.ambafrance-hr.orgpresse@ambafrance.hr■ **SITE DU GOUVERNEMENT CROATE**

DUBROVNIK

www.vlada.hrpress@vlada.hr

Pour ceux qui lisent le croate, site officiel d'informations et de communication du Gouvernement.

■ **SITE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DE L'INTÉGRATION EUROPÉENNE CROATE**

Trg N. Š. Zrinskog 7 – ZAGREB

☎ 01 4569 850 – www.mvpei.hreuropski.poslovi@mvep.hr

Très sérieux en croate et en anglais pour s'informer sur les enjeux actuels de la Croatie au plan européen et international. Informations territoriales également.

■ **SITE TOURISTIQUE OFFICIEL DE LA CROATIE**www.croatia.hr/fr-FR/Homepage

Site Internet en français de L'Office de tourisme de la Croatie basé à Paris. Bien renseigné, clairement bâti avec des rubriques générales pour organiser son voyage (Découvrez la Croatie, Destinations, Activités et attractions, Recherche des hébergements...).

■ **THE DUBROVNIK TIMES**

DUBROVNIK

info@dubrovacki.hr

Journal en anglais qui paraît en version papier à Dubrovnik.

■ **TIME OUT ZAGREB**www.timeout.com/zagreb

Site Internet, agenda des sorties et des bonnes adresses sur Zagreb. Idéal pour connaître les derniers lieux branchés de la ville.

■ **YUGOSONIC BLOGSPOT**

DUBROVNIK

www.yugosonic.blogspot.fr

Site d'un blogueur sur la mosaïque que constitue l'ex-Yugoslavie : ses tendances, sa jeunesse... Articles sur la Croatie et la Dalmatie à l'occasion.

■ **MUSIQUE**

Le folklore croate emprunte aux différentes influences qui se sont exprimées sur son aire culturelle, entre Europe centrale, Turquie et Méditerranée. En témoignent aujourd'hui les nombreux festivals de musiques traditionnelles, comme le festival annuel de tamboura d'Osijek. Cet instrument à cordes, qui accompagne les chants de Slavonie, est d'origine turque et le plus répandu en Croatie et dans la diaspora. Des groupes, comme le Tambura Band Svita, membres de l'orchestre dirigé par Zlato Farszky, tournent beaucoup dans leur pays, participent à de nombreux festivals en Europe de l'Est. Citons aussi le *lirica*, sorte de

violon que l'on pose sur son genou, typique de la Dalmatie, puis le *sopila*, hautbois de l'Istrie. Les danses traditionnelles avec musiciens débutent généralement par des mouvements lents, accompagnés de chants qui s'interrompent au fur et à mesure que la danse s'accélère. La ronde initiale peut se séparer pour laisser les couples se former et exécuter des figures classiques.

► **La Klapa, chœurs d'hommes et de femmes.** Des groupes, généralement masculins interprètent à capella parfois accompagnés d'un seul harmonium, des

chants religieux, mais aussi des chansons d'amour traditionnelles. C'est cette forme traditionnelle, pur héritage dalmate, un peu comme les polyphonies corses ou les chants basques, que les Klapa Ikson ou Klapa Cakulone (7 femmes) perpétuent. Rien à voir avec les versions actuelles, dont les chants sont dilués dans une orchestration omniprésente et de lourds arrangements. Ainsi chantent Tomislav Bralic & Klapa Intrade ou encore Klapa S Mora, le jeune groupe représentant la Croatie à l'Eurovision 2013.

► **Les musiques actuelles.** Souvent confondus avec la sphère serbe, bosniaque, roumaine ou même bulgare, dans ce grand creuset globalisant de la musique des Balkans, les artistes croates ont du mal à faire entendre leur différence. Très peu ont réussi à se faire connaître en dehors de leurs frontières.

Quelques festivals en France ont programmé des formations de jazz, le guitariste de Zoran Scekic, qui a joué avec Renza Bô, le quartet jazz pop New Gondoliers. Sur la scène rock, The Bambi Molesters, groupe phare de la scène indépendante alternative. De l'intérieur, il y a le mythique et sulfureux Goran Bare i Majke, qui est une star en son pays. Le cas Darko Rundek est différent. Après avoir été le leader du groupe new wave Haustor, il se réfugie en France pendant la guerre, s'installe à Paris où il enregistre deux albums avec sa nouvelle formation, Rundek Cargo Orkestar,



© AUTHOR'S IMAGE - LAWRENCE BANAHAN

Devant la grande fontaine d'Onofrio.

qu'il dissout après deux tournées internationales pour fonder un trio avec la violoniste française Isabel et le multi-instrumentiste Dusan Vranic, originaire de Sarajevo. Sa carrière en France reste confidentielle mais très méritante. La culture DJ a bien pris en Croatie, avec la présence en place d'une production locale, de clubs organisateurs de soirées et des îles (Pag !), toute prête à détrôner Ibiza.

DECOUVERTE

■ PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

L'histoire de la peinture en Croatie commence au Haut Moyen Age. A partir d'inventaires retrouvés on a pu répertorier les œuvres déposées dans les tombes et les églises. Ainsi les manuscrits enluminés, les évangélistes de la cathédrale de Split, qui datent du VI^e et VII^e siècles. Il est fort probable que l'art pictural remonte à des périodes antérieures mais l'histoire de l'art préhistorique, l'étude systématique de l'art rupestre, le catalogage des traces de fresques antiques restent à faire.

► **Premières fresques, bois peints et manuscrits.** En Istrie, les fresques dans l'église de Saint-Jérôme (Hum), de style byzantin, celles de l'église Sainte Foška près de Peroj, de style roman, selon les modèles français, datent du XII^e siècle. Le crucifix de

bois sculpté et peint du monastère de Saint-François à Zadar est le plus ancien que l'on ait découvert. On remarque une nouvelle expressivité sur les visages qui s'éloigne des représentations iconiques byzantines et marque le début de l'art roman. Au XIII^e siècle, les peintres et les ateliers se multiplient, la personnalité du maître d'atelier s'affirme tout comme le rayonnement de son influence. Au XV^e siècle en plein gothique international, l'école Dalmate s'illustre à Trogir ou Korčula, avec les œuvres de Blaž Jurjev notamment. Un polyptique sur bois de l'église de Tous les Saints (autour de 1439), parfaitement restauré, témoigne de l'influence italienne. La peinture enlumine aussi les manuscrits, de manière sophistiquée. Le plus fameux, l'Evangéliste de Trogir (1231-1250).

Des artistes croates à Paris

► **Vlaho Bukovac (1855-1922).** Né à Cavtat, au sud de Dubrovnik, Vlaho Bukovac émigre tôt aux États-Unis avec son oncle qu'il suit au Pérou où il vit en tant que dessinateur, portraitiste avant de repartir pour San Francisco et prendre des cours de peinture. De retour à Dubrovnik, l'évêque Strossmayer l'encourage et lui donne une bourse pour aller à Paris où Bukovac fréquente les ateliers de Tcheramok et de Cabanel. Son tableau *Monténégrine* remporte un petit succès. Il retourne ensuite à Zagreb avant d'être nommé professeur à Prague. A Cavtat, sa maison familiale est devenue un musée avec nombre de ses peintures.

► **Ivan Meštrović (1883-1962).** De famille paysanne, berger, le sculpteur monumental s'est formé à Split, où il fréquente l'atelier de Bilinić. Il a d'abord exposé à Vienne avant de se rendre à Paris en 1908-1909. Il se lie d'amitié avec Rodin. Dans le musée Rodin à Paris, des œuvres du sculpteur croate sont régulièrement exposées.

► **Josip Račić (1885-1908).** Un peintre de génie, mort à 23 ans, qui a séjourné à Paris quelque temps (1908). Il a peint *Le Pont des Arts*, son tableau le plus célèbre.

► **La Renaissance ouvre de nouvelles perspectives.** L'avènement du nouveau style trouve un terrain favorable à Raguse (Dubrovnik), où les sculpteurs et les peintres collaborent, s'inspirant des artistes italiens du Quattrocento sans oublier les leçons du gothique. Au milieu du XV^e siècle, Lovro Dobričević fait, le premier, entrer la tridimensionnalité dans la représentation de ses personnages. Il cherche à individualiser leur physionomie mais un conservatisme tenace modère ses avancées et il faudra attendre le XVI^e siècle, avec les peintres Mihajlo Hamzić ou Nicola Bozidarević, pour se débarrasser un peu des structures traditionnelles, des aplats de dorure et dégager l'espace derrière les figures.

► **Le baroque du Nord au Sud.** À partir du XVII^e et jusqu'au XVIII^e siècle, le baroque se développe au nord du pays dans les églises jésuites et les demeures privées (Zagreb, Varaždin, Trški Vrh, près de Krapina, les châteaux de Hrvatsko Zagorje), et l'on assiste à l'apparition de la peinture illusionniste. Architecture, sculpture, peinture à l'unisson participent à l'effet visuel. Les trompe-l'œil et stucs peints prennent appui sur les moulures dorées de la voûte maçonnée... c'est tout l'esprit du baroque ! Sur la côte Adriatique, les échanges avec Venise seront bénéfiques aux peintres, Federico Benković (1677-1733) notamment, influant dans toute l'Europe centrale. D'autres peintres ragusiens, Stay et Matejević-Mattei, choisissent Rome ou Naples pour se former.

► **Sécession et Art Nouveau.** La fin du XIX^e siècle en Croatie sera marquée par

les mouvements révolutionnaires actifs en Europe. Inspirés par la Sécession autrichienne et allemande, les peintres entrent de plein pied dans l'art Nouveau, qui se dresse contre le traditionalisme en art. On assiste à l'apparition de la peinture symbolique. Vlaho Bukovac représente ces nouvelles tendances (Zagrebačka šarena škola) et influence la formation de la Sécession croate (Bela Čikoš-Sesija, Crnčić). Les arts graphiques deviennent un mode d'expression autonome avec le développement des techniques de la lithographie (Tomislav Krizman), de l'affiche, du papier peint, du lettrisme...

► **Modernisme et pressions socialistes.** Au début du XX^e siècle, la Croatie suit la mode artistique européenne du paysage sur le motif (impressionnisme) tout en développant une thématique identitaire liée au renouveau de la conscience nationale (Quiquerez, Mašić, Iveković). Les modernistes croates ont fait leurs écoles à Paris ou Munich (Josip Račić Kraljević, Becić). Pendant l'entre-deux-guerres, la Croatie connaît aussi les modes picturaux expressionnistes, cubistes, abstraits (Tartaglia, Šulentić, Gecan) mais les dogmes du réalisme socialiste dans les années 50 ont freiné l'avant-garde.

Parallèlement, après la guerre, une école de l'art naïf croate est fondée à Hlebine. Le groupe Zemlja reprend une vieille tradition de la peinture sur verre et suscite la renaissance d'un art original, rural et savoureux.

► **L'art contemporain.** Au début des années 1960, débute l'époque de la « seconde avant-garde » avec ses ruptures radicales,

ses bouleversements conceptuels, ses questionnements sur la matière, le sens de l'art comme sur la scène internationale. Aujourd'hui, les évolutions des arts plastiques suivent les tendances mondiales. L'abstraction lyrique de Edo Murtić, les aplats colorés et craquelés de Drazen Grubišić, la peinture brute de Zlatko Keser, les installations avec sérigraphies de Antun

Maračić ou les nouvelles technologies du multimédia interrogent la place de l'art dans les galeries, le rôle de l'artiste dans la société. Peu parmi eux ont réussi à percer sur le marché international, excepté Zoran Musić. Gageons que l'entrée dans l'Europe augmente les échanges avec les artistes croates et donne à voir cette création encore peu connue.

PHOTOGRAPHIE

De sa naissance, dès l'arrivée du daguerreotype venu de France (XIX^e siècle) à aujourd'hui, l'histoire de la photographie croate est particulièrement intéressante. C'est à Zagreb en 1939 que fut créé le premier département de la photographie au Musée des Arts appliqués. La naissance de la Zagreb School a entériné l'engagement artistique et poétique des photographes tels Bella Csikos Sessia ou Franjo Mosinger. Professionnels et amateurs se sont rencontrés dans des expositions internationales au même titre que les peintres et les sculpteurs soutenus par l'action du Museum of Arts and Crafts à Zagreb. Duro Janekovic (1912-1989) ou Tošo Dabac (1907-1970) inaugure un âge d'or du photo reportage pour la presse écrite. Les

magazines étrangers, *Life*, *Stern*, *Match*, *Elle*, *Tempo* and *Gente*, ont engagé des photographes croates. Tošo Dabac, Frank Horvat, Mladen Tudor, August Fratić fournissent des scènes multiples, au noir et blanc magnifiques.

Aujourd'hui, le dynamisme de la photographie croate ne se dément pas. Elle s'illustre par le regard d'artistes de la scène contemporaine, notamment Ivan Faktor, artiste multimédia, Antun Maračić, Boris Cvjetanović, Petar Dabac, Marija Brant, Ivan Posavec. Tous poursuivent cette volonté de montrer au monde une certaine réalité croate. Mention spéciale pour Pavo Urban, mort sous les balles à Dubrovnik en 1991, dans l'exercice de son travail photographique.

SCULPTURE

► **Une imposante civilisation antique.** Les premières cultures apparaissent sur le sol croate au Néolithique et à l'âge de cuivre. Au IV^e siècle avant J.-C., la Croatie développe des liens forts avec les cultures méditerranéennes grecques, sur les îles de Vis, Hvar et Korčula. Au large de l'île de Losinj en 1996, des plongeurs ont remonté une statue de bronze antique, haute de 2 mètres en parfait état de conservation. C'était l'*Apoxyomène*, l'exceptionnelle sculpture d'un athlète nu à sa toilette, qui a été restaurée et doit être la pièce maîtresse d'un musée archéologique à venir dans les îles du Kvarner.

Pendant l'Empire romain, la Dalmatie, une province prospère avec Split (Salona) comme centre administratif, a ses ateliers de sculpture. Le buste en marbre blanc de l'empereur Auguste, découvert à Nin, est remarquable d'expressivité sereine. Après la chute de l'Empire, la Dalmatie tombe sous

l'influence byzantine. Les reliefs du baptistère et les sarcophages de la basilique de Split ou les mosaïques de la basilique de Poreč datent de cette époque paléochrétienne.

► **Un Moyen Age très influent.** Du VIII^e au X^e siècle, un courant indépendant croate prend forme. Pendant le haut Moyen Age époque carolingienne, les petites églises, souvent de plans oval ou cruciforme, surmontées d'un dôme, se distinguent par une décoration de la pierre savante, un ornement en forme d'entrelacs, que l'on nomme *pleter* croate. Pendant l'époque romane, les basiliques à plusieurs nefs avec absides comme à Rab, Zadar et Trogir, possèdent des portails très ouvragés de bas-reliefs et sculptures, relatant les épisodes de la bible. Ainsi, le portail de la cathédrale de Split, dont la porte en bois est signée de l'atelier du Maître Buvina, celui de Trogir, au tympan ouest, sculpté par Maître Radovan en 1240.

Du XIII^e au XV^e siècle, le style gothique est présent au nord de la Croatie (cathédrale de Zagreb). En Dalmatie, le développement du style gothique rayonnant et flamboyant voit émerger la signature de l'architecte et sculpteur, Juraj Dalmatinac, qui a fait ses écoles à Venise. Cet artiste complet a travaillé à Split, Dubrovnik, Zadar, mais c'est à Sibenik, dans la cathédrale, classée par l'Unesco au patrimoine mondial, que l'on a trouvé son mystérieux baptistère (1443), décoré de structures réticulaires et sculptures et formes stalactites... comme dans une grotte.

► **Une Renaissance cosmopolite.** A Raguse (Dubrovnik), célèbre cité-état libre, on a construit des palais, des hôtels, des fontaines, dans un style nouveau, gothico-renaissance novateur. Des sculptures et des peintures viennent magnifier l'ensemble. Les villes du littoral adriatique accueillent favorablement ce nouvel esprit décoratif qui s'accrochent aux bâtiments religieux et privés.

► **L'âge d'or du baroque.** A partir du XVII^e et jusqu'au XVIII^e siècle, le baroque se développe au nord du pays, à Zagreb, Varaždin, en Slavonie dans les châteaux de Hrvatsko Zagorje. On assiste à l'apparition de la peinture illusionniste sur les murs où

s'accrochent dorures, moulures, statuares en apensanteur, angelots virevoltants.

► **Classicisme, sécession et art moderne.** Le début du classicisme se situe au XIX^e siècle et l'apparition de meubles et objets de décoration *bidermajer* (style propre à l'Empire austro-hongrois). Les sculpteurs Robert Frangeš-Mihanović et Rudolph Valdec développent des thèmes funéraires et symboliques propres au style Sécession. A cette époque, le sculpteur Ivan Meštrović, celui que l'on nomme le Rodin croate, toujours très monumental, voudra s'émanciper de ses modèles étrangers pour développer un style personnel et créer un art national slave du Sud.

► **La création contemporaine.** L'ère du réalisme socialiste des années 1950-1960 est bien finie, place aux grands formats conceptuels, aux nouveaux enjeux actuels de l'art contemporain. Les artistes croates suivent la tendance internationale, du monumental abstrait dans les sculptures de Dusan Džamonja, de Jagoda Buić, de la matière brute chez Branko Ružić aux figures filiformes chez Kažimir Hraste. Sans oublier la pelouse dans la galerie et les nains de jardin de *željko Kipke* !



Paysannes revenant des champs sur son âne.

Klepetaljke et čegrtaljke, les festivités traditionnelles de Pâques

Une des traditions les plus anciennes, la fabrication des *klepetaljke* et des *čegrtaljke* (semblables à des hochets et des clapets), est particulièrement populaire en Dalmatie centrale et dans la région de Konavle. Leur aspect change d'une région à l'autre. Ceux de l'île de Krk sont particulièrement intéressants : à l'extrémité d'une planche en bois de 30 cm de largeur d'une étagère pour livres, on attache les tablettes en métal qui en bougeant la planche produisent un bruit très fort. Dans d'autres régions, les *klepetaljke* ont été fabriqués différemment : de petites roues ont été attachées aux planches en bois et reliées à des pignons en métal ; une fois tiré, le dispositif laisse échapper un bruit de cliquetis.

Tissage des branches

Puisque les palmiers sont difficiles à trouver sur l'Adriatique, les gens utilisaient plus souvent les branches et des fleurs d'oliviers et de romarin. Les chroniques de la ville de Split démontrent que tous les habitants se réunissaient à Pâques autour du seul palmier de la ville planté dans un jardin privé. Les habitants de Brač, eux, amenaient par bateaux des branches de palmiers de l'île de Vis ou les palmiers poussaient en abondance. Ils les distribuaient aux habitants. Les branches étaient décorées avec des croix ou des guirlandes fabriquées avec des rubans et des fleurs. Ce savoir-faire était tellement apprécié qu'une branche décorée pouvait s'échanger contre le pain de Pâques et 20 œufs colorés et décorés. Sur l'île de Korčula et dans les alentours de Šibenik, des branches d'oliviers étaient tressées, alors qu'en Istrie les branches étaient tissées en guirlandes avec une croix.

La coloration des œufs

Il existe plusieurs façons de décorer les œufs de Pâques. La plus connue est celle qui consiste à employer la cire liquide chaude à l'aide d'un crayon. Après la coloration, la cire est enlevée, laissant apparaître de splendides motifs décoratifs. Avant l'apparition de la pigmentation artificielle, les œufs étaient colorés en les cuisinant dans l'eau avec de la peau d'oignons, des noix, des racines et des herbes colorantes. Afin d'obtenir leur éclat, ils étaient polis avec de l'huile avant d'être placés dans le panier.

La deuxième manière de décorer les œufs vient de la Croatie continentale. Elle consiste à dessiner des formes à l'aide d'un couteau et de les décorer avec des rubans de soie et de laine. Enfin, une troisième technique consiste à utiliser l'acide formique afin de laisser des traces sur les œufs.

Dans le sud de la Croatie, les œufs sont traditionnellement colorés en rouge et décorés d'une étoile ou d'une rosette blanche, alors que les dessins en forme de branches de pin, cercles, spirales et fleurs sont utilisés dans d'autres régions. Une coutume liée aux œufs de Pâques (*tuča*) et pas des moindres... le combat des œufs (durs !). Chacun choisit un œuf dans le panier et le frappe contre l'œuf de son adversaire. Le gagnant est la personne dont l'œuf est resté intact après le « combat ».

TRADITIONS

Les festivals de musiques traditionnelles, les reconstitutions historiques sont souvent l'occasion de découvrir les costumes traditionnels que l'on ne porte plus qu'à cette occasion. On distingue trois grands types de costumes. Le costume de l'Adriatique se caractérise par les pantalons larges et le long bonnet de toile rouge pour les hommes, tandis que les femmes portent une jupe plissée et

sont coiffées d'une longue écharpe qui se porte différemment selon que la femme est mariée ou non. En Pannonie, le costume est en toile de coton avec une broderie bleue, noire ou rouge.

Enfin, le costume dinarique est en laine pour l'essentiel avec des parures ; les hommes portent le gilet et une grosse ceinture de cuir où sont placées des armes.

Festivités

Janvier

■ ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLTE PAYSANNE

GORNJA STUBICA

31 janvier

Célébration et reconstitution de la révolte paysanne de 1573 contre la noblesse.

■ CARNAVAL DE RIJEKA

RIJEKA

www.rijECKi-kaarneval.hr

De mi-janvier à mi-février.

Bonne humeur, fête, déguisement, fanfare et insouciance pour fêter le carnaval !

■ NUIT DES MUSÉES (NOĆ MUZEJA)

www.hrmud.hr – snekic@hsmuzej.hr

Fin janvier.

Comme en France, un événement culturel national qui a lieu dans nombre de salle d'expositions, galeries, musées, animations.

Février

■ CARNAVAL DE DUBROVNIK

DUBROVNIK

www.visitdubrovnik.hr

Fin février – début mars.

Ce n'est pas celui de Rio ou de Venise mais le carnaval de la vieille ville mérite le détour si vous êtes à Dubrovnik, très romantique, en hiver.

■ SAINT BLAISE (FESTA SVETOG VLAHA)

DUBROVNIK

www.tzdubrovnik.hr

3 février.

Grande fête en l'honneur du saint patron de Dubrovnik. La perle de l'Adriatique brille de mille feux, ses rues sont traversées de nombreuses processions religieuses et autres confréries. Programme culturel, spécialités gastronomiques. Qu'il pleuve ou qu'il vente, tout le peuple est en ville.

Avril

■ VENDREDI SAINT ET SEMAINE SAINTE

KORČULA

www.korculainfo.com

korcuainfo@gmail.com

Avril.

Le Vendredi saint et la Semaine Sainte sont célébrés partout, particulièrement dans la ville de Korčula. Processions des fraternités et autres événements culturels.

Juin

■ ÉTÉ CULTUREL DE TROGIR

Trg Ivana Pavla II/1

TROGIR

www.tztrogir.hr

[tztg-trogira@st.htnet.hr](mailto:tzg-trogira@st.htnet.hr)

Fin juin à fin août.

Période estivale, expositions, concerts, représentations théâtrales et divertissements en tous genres.

■ ÉTÉ DE CAVTAT

CAVTAT

www.tzcavtat-konavle.hr

Fin juin

Festival artistique et musical, spectacles de rue. Tous les événements sont gratuits.

■ ÉTÉ THÉÂTRAL DE ZADAR

ZADAR

www.tzzadar.hr

Fin juin – début août.

Musique, théâtre et danse sont à l'honneur dans le centre historique.

■ FESTIVAL DES CONTES D'OGULIN

OGULIN

www.ogfb.hr

Mi-juin.

La ville se transforme en tremplin des conteurs, avec comme marraine, la plus connue des auteurs de contes pour enfants, Ivana Brlić Mažuranić.

■ INMUSIC

Parc de loisirs Jarun

ZAGREB

www.inmusicfestival.com

Dernier week-end de juin.

C'est le gros festival de rock international et musiques actuelles dans le pays. Camping sur place, plage et tout pour le séjour des jeunes festivaliers.

■ PARK ORSULA DUBROVNIK

Music Festival

www.parkorsula.com

mi juin-fin août

Sur un site magique, une colline dominant la mer et l'île de Lokrum, un festival de musique éclectique. Artistes confirmés, talents à découvrir, jazz, rock, world... la programmation est ouverte aux artistes régionaux mais aussi aux pays voisins, européens...

■ PULA SUPERIORUM

PULA

www.pulasuperiorum.com

info@pulasuperiorum.com

Fin juin.

Revivre l'atmosphère de la ville à l'époque antique pendant quelques jours, c'est possible pendant cette manifestation.

■ ROKAJFEST

ZAGREB

www.rokajfest.com

Début juin.

Sur le site du lac Jarun, ce festival promeut la musique urbaine et le rock, avec une mise en avant des artistes croates.

Juillet

■ ÉTÉ CULTUREL DE MLJET

MLJET

Mi-juillet – mi-août.

Danses, animations, spectacles en tout genre y compris des concerts qui ont lieu sur l'île de Mljet.

■ ÉTÉ DE STON

STON

Mi-juillet – fin août.

Concerts de *klapa*, défilés, spectacles et indigestion d'huîtres en vue ! Événements également à Žuljana.

■ ÉTÉ DE VELA LUKA

VELA LUKA

www.tzvelaluka.hr

nacelnik@velaluka.hr

Fin juin – fin août.

Films, concerts, expositions... A Vela Luka (île de Korčula).

■ FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE KALELARGART

ZADAR

Fin juillet.

Du grand spectacle avec jongleurs, magiciens, cracheurs de feu qui envahissent la presqu'île pendant 3 jours.

■ FESTIVAL D'ÉTÉ DE DUBROVNIK

DUBROVNIK

www.dubrovnik-festival.hr

Début juillet – fin août.

Un des festivals les plus prestigieux et les plus anciens du pays. Dance, théâtre, musique (classique) : des événements de haute volée dans un cadre enchanteur (vieille ville de Dubrovnik).

■ FESTIVAL DU FILM LIBERTAS

DUBROVNIK

www.libertasfilmfestival.com

Début juillet.

L'accent est mis sur les productions indépendantes, nombreux débats en présence des réalisateurs.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE

ZAGREB

Fin juillet.

Un festival qui revient sur les traditions croates : costumes, mariage, célébrations, autant de possibilité de comprendre mieux cette culture.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MOTOVUN

MOTOVUN

www.motovunfilmfestival.com

Tous les ans à la fin du mois de juillet.

Pendant 5 jours sont projetés partout dans le village de l'Istrie, et bien sûr aussi en plein air, plus de 60 films.

■ LABIN ART REPUBLIKA

LABIN

www.labin.hr

1^{er} juillet au 31 août.

Tout l'été la ville vibre sous le signe des arts : musiciens, acteurs, spectacles, concerts, tout s'anime.

■ LIBURNIA JAZZ FESTIVAL

OPATIJA

www.liburniajazz.hr

Début juillet.

Pour les amoureux de Jazz, découvrez de jeunes talents comme de grands virtuoses.

Août

■ 10 JOURS DE DIOCLÉTIEN

SPLIT

www.visitsplit.com

Fin août.

Durant ces 10 jours, le palais retrouve un peu de sa splendeur antique : port de la toge, coiffe romaine, cuisine méditerranéenne épicée, passage de chars...

■ **LA BATAILLE DES PIRATES**

OMIŠ

www.tz-omis.hr*Fin août.*

La reproduction d'une bataille de pirates, d'un réalisme à couper le souffle.

■ **FESTIVAL MUSICAL D'ÉPIDAURE**

CAVTAT

www.epidaurusfestival.comepidaurus.festival@gmail.com*Fin août – mi-septembre.*

Festival musical d'Épidaure, initié par Ivana Marija Vidovic, pianiste dubrovnikoise de renom.

■ **FOIRE DE KRK**

Vela plac 1/1 – KRK

www.tz-krk.hr – tz@tz-krk.hr*Mi-août.*

Combats et batailles navales mis en scène avec des chevaliers en armure pour restituer l'ambiance médiévale.

■ **JEUX D'ÉTÉ DE PAKOŠTANE**

PAKOŠTANE

www.pakostane.hrinfo@pakostane.hr*Début août.*

Découvrez les jeux anciens dalmates : course d'ânes, pêche aux concombres de mer, tir à la corde... les touristes se confrontent souvent aux locaux dans ces épreuves.

■ **SOIRÉES DE LA CHANSON**

DALMATE

ŠIBENIK

www.sibenik.hr*Fin août.*

Un festival de musique dalmate, zone culturelle importante de l'Adriatique.

Septembre■ **FÊTES MÉDIÉVALES**

ŠIBENIK

Le premier week-end de septembre toute la vieille ville fête le Moyen Âge en costumes, musiques, danses, parades et démonstrations équestres, gastronomie, produits du terroir et traditions locales.

■ **JOURNÉES DE LA TRUFFE**

BUZET

Mi-septembre à mi-novembre.

C'est le moment en Istrie de tout connaître sur ce champignon recherché. Dégustation, gastronomie, vente.

■ **JOURNÉES DU VIN**

KRK

www.vrbnik.hr – info@vrbnik.hr

L'occasion de découvrir les producteurs de vins de la région et goûter les produits gastronomiques locaux.

■ **KORKYRA BAROQUE FESTIVAL**

KORČULA

2^e semaine de septembre, festival de musique baroque dans la vieille ville en la cathédrale Saint-Marc, l'église Saint-Nicholas, l'Eglise de Tous les Saints.

■ **RECONSTITUTION DE LA BATAILLE DE KORČULA**

KORČULA

www.korculainfo.comkorculainfo@gmail.com*Vers le 7 septembre.*

Reconstitution historique dans la vieille ville.

■ **SPLIT FILM FESTIVAL**

Kino Karaman

Kinoteka Vrata

2^e quinzaine de septembre, une semaine de projection de films internationaux, réalisateurs indépendants, longs métrages, séries et documentaires.

■ **WINE AND JAZZ FESTIVAL**

Rector Palace – DUBROVNIK

Dernier week-end de septembre

Même concept que celui de Vancouver, même nom, ce festival vous accueille avec des dégustations de vins et met en scène des musiciens de la scène internationale.

Octobre■ **FESTIVAL DE CINÉMA DE ZAGREB**

ZAGREB

www.zagrebfilmfestival.com*Fin octobre.*

Pour tous les cinéphiles qui veulent découvrir des productions hors des circuits de la grande distribution (cinéma indépendant).

Décembre■ **PELJESKA**

Domaines viticoles de la presqu'île

Début décembre

Les vignerons et viticulteurs de la région vous invitent à découvrir leur domaine, goûter les vins nouveaux et autres cuvées dans leurs caves. Vistes des domaines, dégustations, ventes de vins locaux.

Cuisine croate

Au carrefour de courants culinaires, la cuisine croate mélange les influences méditerranéennes, d'Europe centrale, slaves, orientales. Au nord, c'est la cuisine autrichienne qui domine, principalement de la charcuterie – le *šunka* (jambon de Slavonie), le *kulen* (saucisson slavons), *krvavica* – des choux, des pommes de terre et des pâtisseries : *štrudel*, choux à la crème, beignets, gâteaux roulés, fourrés ou à la pâte de noix. Parmi les plats de viande courants, figurent le *gulaš* (ou *goulash*), fameux ragoût de viande et de légumes répandu dans tous les Balkans, les viandes cuites à la broche (porc, agneau ou canard), l'escalope de veau panée farcie au jambon et au fromage et une spécialité régionale, le *visovčka begavica*, l'agneau cuit dans du lait de brebis.

Les spécialités régionales comptent aussi les *mlinci*, pâtes cuites dans le four que l'on sert avec de la dinde, ainsi que les pâtes aux truffes. Les vastes forêts permettant

aux hommes de chasser, les Croates sont friands de gibier. En général, le repas du soir commence par une soupe ou des rouleaux au chou marinés.

Quelques desserts de spécialité hongroise sont entrés dans la cuisine traditionnelle croate, comme le gâteau de fromage blanc et graines de pavot.

Au sud, sur la côte, on se régale plus particulièrement de poissons, de fruits de mer, de fromages de chèvre ou de brebis, le tout arrosé de vins régionaux. En Dalmatie, on y trouve de nombreux produits qui connaissent une renommée internationale : le *dalmatinski pršut* (jambon fumé de Dalmatie), l'*istarski pršut* (jambon fumé d'Istrie) et le *paški sir* (fromage de l'île de Pag). Enfin, un peu partout, les Turcs ont laissé en héritage le goût des épices et des viandes hachées assaisonnées d'ail et d'oignons farcis (*cevapčići*, *pljeskavica*) ou cuites à la broche comme les *ražnjići*.

DÉCOUVERTE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **Fromage et jambon fumé en entrée.** Si le fameux *paški sir*, fromage de brebis fabriqué sur l'île de Pag, est si célèbre pour son goût d'herbes sauvages, la sauge notamment, il ne saurait occulter les autres fromages de chèvre. On ne les trouve qu'à la bonne saison quand les bêtes donnent du lait. Notez que le *paški sir* est roulé dans la cendre et l'huile d'olive avant d'être affiné. Vous en trouverez plus facilement à Zadar, Pag et à... l'aéroport ! Il s'accompagne très bien avec le *prsut*, le jambon cru fumé d'Istrie ou de Dalmatie (les meilleurs !), le tout servi en entrée avec des olives et des câpres. Au Nord, goûtez au saucisson *kulen*.

► **Des truffes en automne.** Les amateurs de truffes se retrouvent en Istrie Verte, dans l'arrière-pays, entre Motovun, Buzet et Labin. Les locaux connaissent leurs coins, ils partent le matin très tôt accompagnés de leur chien ou de leur cochon pour chasser le champignon qui, ici aussi, vaut de l'or mais n'a pas encore atteint la cote faramineuse de l'Hexagone. Dans les restaurants semi gastronomiques, on cuisine la truffe blanche avec des pâtes, du

risotto noir à l'encre de seiche, des boulette de viandes, des coquillages, des œufs ou encore en dessert avec du fromage et du miel. Vous pourrez en ramener conditionnées en bocaux, sous la forme de condiments ou d'huiles parfumées.

► **Des asperges et herbes sauvages.** Toujours en Istrie où les femmes les vendent sur le bord des routes, les cueilleurs aguerris trouvent de fines pousses d'asperges de l'automne, qui poussent près des herbes piquantes du sous-bois. Vous ne les mangerez pas au restaurant mais toute bonne cuisinière croate sait les reconnaître tout comme le chou et les salades sauvages !

► **Du côté des douceurs.** Si vous êtes à Korčula, pourquoi ne pas ramener des *cukarini*, ces délicieuses pâtisseries aux amandes, mais aussi des croquants ou des gâteaux secs *made in Croatia*, comme ce charmant *Paprenjak*, sablé épicé, dont la recette remonte à la Renaissance. Parfait pour le thé aux cranberries (*čaj Brusnica*), il est reconnaissable à son papier craft d'emballage. Le pain d'épices n'est pas né

Vins, eaux de vie et liqueurs

La Dalmatie, région la plus au sud de la côte croate, est le terrain idéal pour la culture de la vigne, grâce à l'aridité du sol, l'ensoleillement garanti, l'air iodé qui évite de trop traiter avec les produits chimiques. Ces bonnes conditions phytosanitaires ont donné naissance à des vins taniques originaux. Pourtant, le vin croate n'a pas encore touché le marché international. Jusqu'à la fin des années 1980, seules deux coopératives étaient autorisées à acheter le raisin pour produire le vin. Depuis l'assouplissement de la législation, quelques régions se distinguent par la qualité de leur vin. La classification des vins de qualité est comparable au système de l'A.O.C.

Les nombreux vins régionaux sont assez disparates quant à leur valeur gustative. Les meilleurs crus proviennent de l'ouest de la Croatie. En Istrie, ils sont plutôt légers, au Nord plus pétillants. En Dalmatie, on a l'habitude de boire le vin rouge coupé avec de l'eau ou servi frais ! Attention, les vins croates sont forts, ils titrent encore entre 13,5° et 15° d'alcool par litre. En vins rouges réputés, figurent le *poreški merlot*, le *teran* de l'Istrie et le *cabernet sauvignon poreški* mais aussi le *dingač* ou *poštup dalmates*.

En vins blancs, citons le *malvazija povinjska* et le pinot, le *grk*, le *pošip* et le *malavazija*.

Autre pratique, le verre de *grappa* (une eau de vie à base de raisin blanc) sur les bateaux pour prévenir le mal de mer ou la forme la plus répandue de *rakija* à base de prune, raisins, pêches, abricots, pommes, figues, coings, selon les habitudes de celui qui la distille. Les vins liquoreux à la noix, au citron, à la figue, à la sauge sont macérés selon des recettes familiales. Les vins cuits, comme le *prošek* que les Romains connaissaient déjà sous le nom de *vinum sanctum*, se boivent au dessert. Dans la région de Zadar, le *marasquin* (alcool de cerise) est un vin sucré qui plut à Napoléon 1^{er} lors de son raid en Croatie !

Plus rare de consommation mais bien présente sur les cartes des bars, l'anisette locale, la *rakija*.

dans l'Est de la France mais bien en Croatie du Nord. Les petits en forme d'étoiles sont faits spécialement à Noël. On les accroche au sapin. Les *licitar*, pain d'épices également, en forme de cœur, sont l'emblème gourmand de Zagreb. En Dalmatie, on est plus figues, raisins, agrumes produits localement. Les *arancini*, spécialité de la région Neretva Dubrovnik, à base d'écorces d'orange cristallisées dans le sucre accompagnent le café. Dans la pâtisserie traditionnelle, on ajoute souvent des graines de caroube moulues (*rogac mljeveni*), en

complément moelleux et sucré de la farine. Le miel de montagne est corsé, gorgé des arômes de fleurs et plantes sauvages (sauge, mélisse, romarin).

► **L'huile d'olive.** Parmi les meilleures du monde mais peu connues, les huiles d'olive d'Istrie et de Dalmatie sont pourtant répertoriées par les guides gastronomiques. Dans les épiceries fines vous trouverez plusieurs marques, comme PZ Marina, Ipsa ou Torkul.

HABITUDES ALIMENTAIRES

► **Les repas traditionnels**, préparés à la campagne ou sur la côte, sont souvent copieux, à base d'aliments frais et de saison. Mais du Nord au Sud, l'alimentation est différente. Pour schématiser, on peut dire que la cuisine continentale, dans les régions autour de Zagreb, Slavonie, est plus riche en viande rouge, charcuterie, fromages de vache, pommes de terre alors que la cuisine méridionale adriatique est plus proche du régime crétois, avec plus de poisson, d'huile d'olive et de fruits secs.

► **Le petit déjeuner** léger est souvent accompagné d'un café noir ou turc.

► **Puis vient la *marenda*.** Dans les régions côtières, où il est de coutume vers 10 ou 11h de prendre, chez soi ou à l'extérieur, un léger repas à base de poisson, fromage et pain. Une substance qui traditionnellement permettait aux ouvriers agricoles arrivés de bonne heure aux champs, de faire une pause en fin de matinée. L'usage perdure, même dans les villes. Bien entendu, les plats de poissons ou les fruits de mer ne sont pas toujours au

menu de la *marenda*, qui aujourd'hui pourrait plus ressembler à un brunch !

► **Le déjeuner**, repas le plus important de la journée, commence souvent par une soupe, puis au choix, de la viande, du poisson, des fruits de mers, omelette, accompagnés de salade, pain et légumes bouillis ou grillés avant le dessert. Beaucoup de plats complets également, pâtes, risottos.

► La journée se termine par un dîner léger.

Pour les habitants des villes, il s'agit souvent d'un dîner sur le pouce à base de pain et de fromage ou des œufs. A la campagne, le dîner, même s'il reste tout aussi léger, est chaud. La nourriture s'accompagne généralement d'une bière (*pivo*) ou d'un vin (*vino*) local. Ce dernier reste le plus consommé, car, en Croatie, de nombreuses familles sont vigneronnes.

RECETTES

Risotto noir à l'encre de seiche

► **Ingrédients pour 4 personnes** : 320 g de riz rond, 1 kg de seiches fraîches et lavées, 2 sachets d'encre de seiche, 2 échalotes, 1 l de bouillon de poule, 10 cl d'huile d'olive, 20 cl de vin blanc sec, sel et poivre du moulin, 1 cuillère à soupe de persil haché.

► **Couper les seiches en petits morceaux.** Faire revenir les échalotes finement coupées dans une sauteuse à feu doux la moitié d'huile d'olive, sans les faire colorer. Ajouter les seiches. Faire cuire les seiches toujours à feu doux en les mouillant avec le vin blanc jusqu'à l'évaporation complète du liquide, pendant 15 min. Dans une casserole, faire chauffer à feu doux l'huile restant et y mélanger le riz jusqu'à ce qu'il soit presque translucide. Mouiller copieusement avec le bouillon de poule (bien chaud). Délayer le noir de seiche

avec un peu d'eau. Hors du feu, mélanger le riz (cuit en 10 m) aux seiches et à l'encre de seiche délayée. Parsemer de persil haché.

Rozata de Dubrovnik

► **Ingrédients** : 8 œufs, 1 litre de lait, 150 g de sucre, rhum et zeste d'1 citron, 15 morceaux de sucre.

► **Battre les œufs et le sucre** jusqu'à obtenir un mélange homogène. Verser le lait, puis un peu de rhum et ajouter le zeste de citron. Dans une petite casserole, laisser caraméliser les morceaux de sucre et les déposer dans le fond du moule. Recouvrir du mélange. Cuire le moule au bain-marie pendant 45 minutes. Terminer la cuisson au four à 180 °C-200 °C pendant environ 15 minutes.

Laisser refroidir avant de démouler sur une assiette.

Sarma ou punjene paprika ?

Le *sarma*, version nordique des poivrons farcis (*punjene paprika*) de Dalmatie, est une recette familiale, héritée des Balkans. Elle se compose de feuilles de chou blanc à farcir. La base est la même que pour les poivrons farcis. C'est une recette typique d'automne, quand le chou arrive sur les marchés et que l'on cuisine tout l'hiver. Repas traditionnel du lendemain du jour de l'an, il aide à récupérer après une nuit agitée et bien arrosée. On emmène les *sarmas* dans ses bagages au ski ou en voyage d'hiver ! Il n'y a pas mieux pour se réchauffer les jours de froid !

► **Ingrédients** : 1 chou, 500 g de chair à saucisse, 1 tasse de riz, 2 oignons moyens, bouillon de volaille ou de légumes, 1 oignon, 1 carotte, 1 verre de vin blanc doux, 3 cuillères à café de cumin, muscade en poudre, 1 pincée de piment, sel, 1 carotte, 2 feuilles de laurier.

Effeuiller le chou, le laver et blanchir les feuilles. Garder le cœur et le hacher pour la farce. Dans un grand saladier, mélanger les oignons hachés, le cœur de chou haché, la chair à saucisse, ajouter les épices et le riz. Disposer sur chaque feuille un paquet de farce et les fermer avec un ou deux cure-dents après les avoir roulées. Disposer ces petits paquets au fond d'une marmite, les empiler, et les couvrir de bouillon et de vin blanc auxquels on ajoute un oignon, une carotte émincée, 2 feuilles de laurier. Assaisonner. Cuisson : 1 heure à feu doux, en couvrant et surveillant.

Jeux, loisirs et sports

DISCIPLINES NATIONALES

Parmi les trois sports les plus importants en Croatie, le football, le basket-ball et le tennis, c'est toujours le foot le plus populaire, avec près de 1 500 clubs enregistrés sur tout le territoire et plus de 130 000 adeptes !

Foot, basket-ball, handball...

L'équipe de football, dont les joueurs évoluent pour la plupart dans les grands clubs européens, a bien failli barrer la route des champions du monde français en 1998, en demi-finale, en ouvrant le score avant de s'incliner 2-1. En 2008, lors du championnat d'Europe, ils ont accédé aux quarts de finale avant d'être finalement battus par la Turquie. Davor Šuker (né en 1968), classé meilleur buteur de la Coupe du monde de 1998 en France, avait décroché la médaille de bronze avec la sélection croate. Les deux grands clubs, le célèbre Dinamo de Zagreb et le Hajduk de Split. L'équipe nationale de basket-ball a été finaliste aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992, perdant de peu contre la Dream Team américaine et n'ayant pas depuis réussi à reproduire l'exploit, bien que finissant 6^e aux JO de Pékin en 2008.

Renouant avec son succès olympique de 1996, l'équipe nationale de handball de Croatie est devenue championne du monde, pour la première fois de son histoire, en février 2003. Tennis, ski, athlétisme... Parmi les joueurs de

tennis, tout le monde connaît Goran Ivanišević, pour son jeu et sa forte personnalité. Débutant sur les terres battues de Split, il a su gagner le tournoi du Grand Chelem à Wimbledon en 2001. Chez les femmes, c'est Iva Majoli qui obtient les meilleurs résultats, s'imposant notamment à Roland-Garros en 1997 après un grand tournoi. Lors des Jeux olympiques d'hiver de Turin (2006) et de Salt Lake City (2002), Janica Kostelić fut la première skieuse de l'histoire à remporter trois médailles d'or. Ses performances ont impressionné, autant que celles du skieur alpin, Ivica Kostelić (né en 1979). Champion du monde (2010-2011), double champion du monde de slalom (2001-2002 et 2010-2011) et champion du monde du (super) combiné (2010-2011, 2011-2012). En athlétisme, Sandra Perković (née en 1990), fut championne olympique du lancer du disque en 2012, tout comme Blanka Vlašić (née en 1983), championne du monde du saut en hauteur en 2007 et 2009, médaillée d'argent aux Jeux olympiques de 2008 et sacrée meilleure sportive européenne en 2010.

... et waterpolo

L'équipe de Croatie participe aux compétitions internationales depuis 1991. Elle gagne la médaille d'argent aux Jeux olympiques de 1996 et l'or aux Jeux de 2012 ainsi qu'au championnat du monde en 2007.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Destination idéale pour les vacanciers actifs et sportifs, la Croatie, avec son pourtour côtier, ses rivières et cascades dans les parcs nationaux, offre l'opportunité de nombreuses activités aquatiques. A commencer par la baignade ! Les chaudes journées d'été vous inciteront à aller pratiquer votre technique de la brasse coulée dans l'eau transparente. Les fonds marins sont réputés les mieux préservés de la Méditerranée. Attention aux oursins !

Planche à voile

Pour ceux qui souhaitent naviguer, les conditions météorologiques des côtes sont favorables pour les véliplanhistes. C'est aujourd'hui un sport très populaire sur l'île de Brač où le cycle journalier des vents est idéal pour une bonne navigation. Plusieurs clubs organisent des cours de planche à voile pendant la saison.

Tout au long de la côte, des épaves datant de la Seconde Guerre mondiale, de l'invasion vénitienne ou même de l'empire romain, parfois encore remplies d'amphores comme à Cavtat valent le déplacement ! On y trouve une faune variée qui a investi les lieux en masse, l'eau est claire en Croatie et les plongeurs peuvent découvrir quantités de poissons, de caches à murènes et seiches poulpes, pieuvres et calamars, par exemple. On peut s'aventurer à l'intérieur de certaines épaves pour visiter les navires. Une visite pleine d'aventures !

Dalmatie

Les côtes dalmates et ses îles offrent aussi un superbe terrain de jeux aux plongeurs un peu plus expérimentés. Les fonds marins sont plus profonds que plus au nord de la côte. C'est l'occasion de découvrir de nombreuses falaises rocheuses recouvertes de corail ou encore des grottes dans lesquelles se cachent toutes sortes d'animaux marins un peu farouches.

Cavtat

Au large de cette charmante station balnéaire de la Dalmatie du Sud, vous pourrez admirer, à 30 m de profondeur, l'épave de Pithos, qui date du IV^e siècle avant J.-C. Le navire a été transformé en musée sous-marin. On y trouve encore des pithos énormes, des jarres globulaires en terre cuite avec de larges ouvertures destinées à transporter du vin et du grain. Elles sont suffisamment larges pour accueillir un homme.

Dubrovnik

A quelques kilomètres au sud de la vieille ville, on peut accéder à l'épave du Seka od Mrkana, un bateau de transport de la Marine italienne qui a coulé en 1943 après avoir été touché par une mine des Alliés. Le navire est échoué entre 23 m et 52 m de profondeur. Des morceaux de sa cargaison et des bouts de moteur sont encore visibles. L'épave gît couchée dans un angle de 70 degrés avec la proue dirigée vers la surface. C'est une superbe plongée pour les amateurs de photographie sous-marine.

Krk

Sur l'île de Krk, se trouvent deux épaves. La première, Lina, est un navire qui a coulé en 1914 lors d'une tempête. Le Lina, errant en plein brouillard, a heurté un rocher et a coulé à pic. Il se trouve aujourd'hui entre 22 m et 55 m de profondeur. La seconde épave est le Peltastic, qui ne se trouve qu'à quelques

mètres de la surface. Le navire peut donc être visité par des plongeurs non expérimentés pour un baptême. La proue est dirigée vers les rochers de Krk, et le reste du bateau est particulièrement bien conservé : le mât, les cheminées, les winchs et même les cabines. On peut d'ailleurs entrer à l'intérieur de ces dernières. Il faut juste faire attention à ne pas trop remuer lorsqu'on se trouve à l'intérieur du bateau à cause de la boue. Un coup de palme mal placé, et il n'y a plus de visibilité.

Istrie

La presqu'île n'est pas en reste, plusieurs épaves dorment tout au long de la côte ; la zone étant considérée par les marins comme la plus dangereuse de toute la Croatie. Le ferry Baron Gautsch, au large de Rovinj, un bateau de passage de 85 m de long et 12 m de large, fut coulé en 1914, lors de son voyage de Kotor à Trieste, par une mine sous-marine. 240 personnes périrent dans l'accident. L'épave se trouve aujourd'hui entre 28 m et 42 m de profondeur.

Brač

Malgré sa taille relativement importante comparée aux autres îles de l'Adriatique, elle reste un endroit sauvage et peu fréquenté par les plongeurs. Le meilleur spot se trouve dans le canal entre Brač et sa voisine Hvar. Dans une eau transparente et chaude, on peut s'aventurer dans des grottes, tunnels et quelques petites falaises. Comme à Golubinja Špilja, Babaca Stine et Murvica à Brač ou de l'autre côté Zala Luka, Tatinja et Kabal. Vous y croiserez des poulpes, hippocampes, thons, dorades, homards ou cigales, rougets, sars, etc. De même, un peu au large de Hvar, dans l'archipel des îles Pakleni, se trouve une des plus belles falaises. Elle commence à partir de 5 m et descend jusqu'à 45 m. Au plus profond de celle-ci se trouve un nombre inqualifiable de gorgones rouges et violettes, ainsi que de nombreuses espèces de poissons, d'algues, d'escargots marins ou encore d'oursins. C'est un véritable festival de couleurs !

Le sud-ouest de l'île de Premuda

Situé en face de Zadar, c'est un site réputé pour la plongée. Mais ce qui vaut vraiment le coup d'être vu est la « cathédrale » située dans la baie de Široka. Il s'agit d'un ensemble de grottes sous-marines reliées entre elles par des passages. La roche poreuse laisse pénétrer la lumière dans ces cavités, ce qui crée un superbe jeu d'ombres et de lumière sur l'ensemble des pièces de cette construction sous-marine.

Petit mémo du plongeur

Voici quelques conseils de prévention toujours utiles à savoir.

Avant de plonger

► Pensez à avoir toujours avec vous votre carte de diplômé, ainsi que votre carnet de plongée, votre passeport et un certificat médical de moins d'un an ou de moins de deux mois si vous désirez passer le niveau 1.

► Pensez à faire vérifier l'état de vos dents avant de plonger, car une carie peut devenir très douloureuse avec la pression et vos plombages risquent de sauter.

Si vous n'avez pas envie de plonger, ne vous forcez pas. Fatigue, stress, lendemain de fête, rhume sont de bonnes raisons pour reporter votre prochaine plongée.

► Si vous n'avez pas plongé depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois, prévenez le club qui vous accueille. Ne négligez pas ce temps de réadaptation indispensable à tous. Prévenez votre directeur de plongée, mais aussi votre moniteur ou votre binôme de vos plongées précédentes (profondeur, durée, intervalle).

► Un plongeur sous-marin ne doit rien remonter en surface : les fragments d'épaves, les coquillages ou même simplement les coquilles vides. Sous l'eau, ne touchez à rien non plus ou uniquement avec les yeux. Car au mieux vous risquez brûlures, piqûres et morsures, au pire de blesser ou de tuer quelque organisme vivant.

► N'oubliez pas de vous informer sur les autorisations de plongée ou de chasse sous-marine auprès des Affaires maritimes. Surtout pour les sites des réserves naturelles. Si vous êtes surpris dans un site interdit, les contrôleurs sont en droit de tout vous saisir : matériel de plongée et de chasse.

► **Sites de plongée :** www.diving.hr et www.diving-hrs.hr (en anglais).

En plongée

► Si vous avez froid. Dès les premiers frissons prévenez votre guide. On ne se réchauffe pas en cours de plongée et plus on descend, plus il fait froid.

► S'il est désagréable d'être un bouchon en surface, « les kilos de trop » que vous emmenez, il faut bien que vous les traîniez. Alors, vérifiez bien que votre lestage est bien adapté. Attention, on peut perdre 2 kg entre deux plongées quotidiennes. En étant correctement lesté, vous n'en plongerez que plus confortablement, en consommant moins, et dans une sécurité correcte.

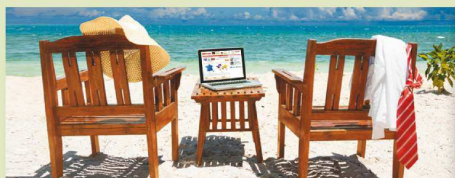
► Soit vous êtes venu accompagné, soit vous êtes seul, presque au bord du désespoir, et vous accueillez votre nouveau binôme d'un instant tel le partenaire idéal pour la vie. Toutefois, avant de lui confier votre vie et de prendre en charge la sienne, assurez-vous que ce parfait inconnu ne vient pas d'arriver après 10 heures de route, demandez-lui où il a passé ses niveaux, à quand remonte sa dernière plongée, s'il a déjà plongé sur le site, et répondez, sans vous offusquer, à ses propres questions.

► Comme il est pénible de plonger avec de la buée dans son masque – surtout que cela dure toute la plongée – quand il est neuf, badigeonnez la vitre de dentifrice et laissez-le toute une nuit. Rincez-le bien le matin et recommencez une fois en rinçant tout de suite. Et ensuite avant chaque plongée, crachez dans votre masque, étalez sur toute la vitre et rincez. Si le masque sèche avant que vous ne soyez à l'eau, recommencez.

Après la plongée

► Ne prenez pas l'avion dans les 24 heures ou les 48 heures, en fonction du nombre de plongées et de la profondeur de celles-ci.

► Plus d'informations : www.plongeeonline.com (en français).



pétit futé

Plus de
550 000 adresses,
réservation d'hôtels
au meilleur prix,
jeux concours,
avis des internautes...



Dans les terres

La Croatie de l'intérieur des terres est le paradis des bons marcheurs. Quelques idées du Nord au Sud.

Randonnée, à pieds en VTT

Organiser des balades dans le Parc national de Plivtce (lacs et cascades), des explorations de canyons à Paklenika, à la recherche du lynx dans le parc national de Risnjak, des journées pêche à la truite dans les rivières Drave ou Kupa ou la remontée du sentier de Premuzic jusqu'au refuge des jeunes ours...

Escalade, ski alpinisme

C'est le sport qui attire le plus de touristes en Croatie. La région de Paklenica, dans les montagnes du Velebit, est particulièrement réputée. Le climat très agréable permet d'y pratiquer l'escalade pratiquement toute l'année. Chaque printemps, on y organise une grande compétition internationale, Big Wall Speed Climbing, qui rassemble les alpinistes du monde entier. Il est aussi possible de se rendre un peu plus au sud, dans la région d'Omiš, pour escalader les falaises du Biokovo. Enfin, certains sites ont été aménagés en Istrie. Pour le ski, c'est sur les monts Papud ou Sljeme que vous trouverez des belles pistes

Chasse et gros gibiers

La Croatie présente de nombreux terrains de chasse sur lesquels abondent les gibiers européens. On y trouve particulièrement les cerfs, surtout chassés au mois de septembre dans le bassin le long du fleuve Sava. De nombreux chasseurs étrangers viennent aussi en Croatie pour y traquer l'ours, le chevreuil, le lynx et d'autres petits gibiers comme le lapin, le renard ou encore les oiseaux migrateurs.

Plongée sous-marine

La beauté sauvage de la côte croate et de ses 1 244 îles attire beaucoup de touristes depuis des décennies. La Croatie, comme ses voisins méditerranéens, est un pays de marins, de pêcheurs et de plongeurs. L'Adriatique connaît des marées de faible amplitude, l'eau particulièrement bleue et translucide, offre une visibilité excellente jusqu'à 30 m. Elle est d'une salinité moyenne pour la Méditerranée. Les températures de la mer sont très plaisantes de mai à octobre, entre 20 et 26 °C. Le reste de l'année, l'Adriatique ne descend pas en dessous d'une dizaine de degrés. Au nord et au centre de la côte, la mer est peu profonde, tandis qu'après le seuil de Palagruža commencent les grands fonds du bassin de l'Adriatique Sud. Dans leur majorité, la flore et la faune que vous croiserez lors de vos excursions sous-marines sont communes à toute la Méditerranée. Plus rarement, on trouve des espèces endémiques favorisées par le relatif isolement de cette partie de la mer. La majorité des espèces vivantes se situe loin de la côte, marquée par la présence de plantes photosynthétiques. La nature et l'import-

tance de la faune dépendent de nombreux facteurs écologiques dont la quantité de lumière, le type de fond et la température. Les premières écoles de plongée se sont installées dans les îles du golfe du Kvarner, à Krk et Cres. Depuis le retour des touristes sur la côte, c'est la Dalmatie qui développe aujourd'hui ce type de loisirs sur ses côtes et ses îles. Il existe des clubs de plongée sur toute la côte et dans toutes les îles de l'Istrie à la frontière monténégrine. Leur taille varie de l'entreprise professionnelle et multinationale aux bouteilles d'oxygène dans le garage du particulier. Les instructeurs doivent tous être diplômés et expérimentés. Vous pourrez décider de plonger en mer pour le loisir ou bien de pratiquer un stage pour améliorer votre niveau. Dans ce cas, les écoles vous proposent souvent des forfaits plongée, transfert et hébergement. Attention, la licence ne suffit pas, il vous faudra acheter sur place une carte valable pour un an au prix de 100 kn. Informez-vous auprès des différents centres de plongée pour connaître les endroits où la plongée est autorisée. Les Allemands sont particulièrement investis sur ce secteur.



Calanque de Trstenik.

► **Plonger dans les parcs nationaux.** L'un des endroits les plus convoités aujourd'hui, le parc national des Kornati, possède le statut de zone protégée. Les eaux y sont particulièrement claires et propres. Même avec masque et tuba, on croise assez fréquemment des espèces protégées et en voie d'extinction, car la pêche y est interdite depuis 1980. Il n'existe qu'un nombre limité de sites ouverts à la plongée. Mljet, une île au sud de Dubrovnik, plus éloignée de la côte et moins connue que les Kornati, est aussi un des hauts lieux de plongée de l'Adriatique. Ici aussi on trouve de nombreuses espèces protégées dans une eau cristalline.

► **Trouver une épave dans les Iles Kornati.** À partir de Biograd, à proximité des Kornati, sur la côte, ces eaux ne font pas partie du parc national, mais la faune et la flore y sont quasiment identiques. À partir de Dugi Otok, l'île la plus proche du parc national donne l'occasion d'une plongée dans le parc

ou encore à proximité de sa côte qui est particulièrement bien préservée aussi. A Veli Rat, on peut aussi trouver une épave à visiter. À partir de Murter, l'un des seuls endroits où vous irez vraiment plonger dans le parc des Kornati. Il vous faudra payer le permis d'entrée dans le parc, mais cela vaut vraiment le coup.

► **Rafting et plongée en eaux douces.** Une des nouvelles activités proposées est le rafting sur les rivières de la Zrmanja, Krupa, Kupa, Mresnica, Dobra, Cetina. Le niveau demandé est variable, mais, ce sport est accessible à tous, quasiment toute l'année. Les descentes sont toujours assurées par des guides expérimentés.

La plongée dans les parcs nationaux n'est autorisée qu'aux plongeurs accompagnés d'une école. Pour autant les plongeurs en solo sont autorisés, sous réserve de l'obtention du permis par les autorités portuaires qui coûte 2 400 kn pour un an.



Plus de
**1 500 livres
numériques**
au catalogue avec
+ de bons plans, photos, cartes,
adresses géolocalisées,
avis des lecteurs...



Faites voyager
votre tablette
numérique !

Enfants du pays

Ruđer Josip Bošković

Mathématicien, physicien, astronome, poète et philosophe (1711-1787), né en République de Raguse, aujourd'hui Dubrovnik, il passe la plus grande partie de sa vie active à Rome. Il travaille pour le Roi de France en 1773 lorsqu'il est nommé Directeur d'optique de la Marine à Paris. Ses recherches concernent les problèmes de l'astronomie pratique, l'usage du télescope et théorique : les taches solaires, l'orbite de Mercure, les aurores boréales, les mouvements des corps célestes dans le vide, les effets de la gravité, etc.

Krešimir Ćosić

Né en 1948 à Zadar, la capitale croate du basket, ce sportif de haut niveau avec ses 2,10 m, a fait une grande carrière comme joueur de basket et entraîneur, ce qui lui a valu d'entrer au Basketball Hall of Fame en 1996, le panthéon international du basket. Dans les années 1970, il était considéré comme le meilleur joueur européen, à l'époque on disait de ce Blanc qu'il jouait « comme un Noir ». Il a été également le fondateur de la communauté des Mormons en Croatie. Lorsque son pays est devenu indépendant en 1992, il s'est lancé dans la diplomatie. Il est mort d'un cancer en 1995 à Baltimore.

Oliver Dragojević

L'un des chanteurs croates les plus populaires, son succès a débuté dans les années 1970. Ses hits les plus célèbres sont *Cesarica*, *Luce mala* (*Petite Lucie*) et *Moje prvo pijanstvo* (*Ma Première Ivresse*). Il vit aujourd'hui à Split et demeure pour tous l'un des fondateurs de la chanson dalmate.

Mira Furlan

Née en 1955 à Zagreb, l'actrice croate, résidant actuellement aux États-Unis, a joué dans le film *Papa est en voyage d'affaires* d'Emir Kusturica, qui a reçu la Palme d'or au Festival de Cannes (1985), dans *Bunker Palace Hôtel* d'Enki Bilal (1989). Aux États-Unis, elle a joué dans les séries *Babylon 5* et *Lost*.

Goran Ivanišević

Le « roi des aces », né à Split, remporte son premier tournoi du Grand chelem, Wimbledon en juillet 2001. Avant cela, Ivanišević a été un

grand joueur précoce, finaliste de ce même tournoi en 1992 (alors âgé de 20 ans !), en 1994 puis en 1998. Le prestigieux tournoi londonien lui a valu une belle réputation sur le circuit international de serveur hors pair. C'est sur les courts de tennis proches de l'hôtel Park que l'enfant prodige Goran s'entraînait. Il revient d'ailleurs régulièrement à Split, où la jeunesse le considère véritablement comme un grand frère. En quelques années, Goran Ivanišević est devenu la plus importante personnalité de Split. Il se retire de la compétition en 2004.

Ivica Kostelić

Skieur alpin, frère de Janica, qui s'est tout d'abord illustré en slalom (champion du monde en 2003 vainqueur du globe de cristal de la spécialité en 2002) puis trois médailles d'argent aux Jeux olympiques d'hiver. Il compte 26 victoires en coupe du monde.



Vendeuse du marché de Šibenik.

Janica Kostelić

Reine des Jeux olympiques de Salt Lake City (2002), la skieuse croate a remporté le géant, après le combiné et le slalom, en plus de l'argent du super G. A 20 ans, Janica Kostelić est devenue la première skieuse à remporter trois médailles d'or dans les mêmes Jeux. Lors des derniers J.O. (Turin, 2006), elle remporte l'or en combiné et l'argent en super G, après avoir rafflé à nouveau trois médailles d'or aux championnats du monde de 2005 à Bormio ! Suite à ses blessures, elle prend sa retraite en 2007.

Chris Novoselic

Célèbre bassiste de Nirvana. Nous l'avons tous vu durant les concerts œuvrer près de Kurt Cobain, casser sa guitare à la fin du concert. A l'arrêt du groupe grunge, il fonde et collabore à d'autres formations rock, Foo Fighters, notamment.

Dražen Petrović

Dražen Petrović, aussi connu comme le Mozart du basket, est né à Šibenik le 22 octobre 1964. C'est avec le maillot de basket de Cibona qu'il a remporté des coupes et des championnats. Il était un des meilleurs joueurs de basket de son temps. Il a joué dans la NBA pendant quatre ans. Il est mort dans un accident de voiture en 1993. Aujourd'hui, une place et une salle de sport à Šibenik portent son nom.

Josip Skoblar

Né le 12 mars 1941 à Privlaka, près de Zadar, ce buteur international exceptionnel de l'ex-Yougoslavie est devenu champion de France en 1971. Josip Skoblar détient

le record de buts marqués sur une saison pendant le championnat de Ligue 1. Durant la saison 1970/1971 il a donné 44 buts en 36 matches sans jamais avoir tiré de penalties. Il a remporté la Coupe de France avec l'OM en 1972, où il est actuellement conseillé/recruteur au sein de l'équipe technique de l'OM.

Goran Višnjić

L'acteur, qui a grandi sur la côte Adriatique, décide très tôt d'être acteur. Il joua d'abord avec des troupes de théâtre locales et acquit la célébrité lors d'un festival d'été à Dubrovnik alors qu'il jouait le rôle d'Hamlet. A la suite de ce succès, il tourna beaucoup de téléfilms avant d'avoir un rôle dans *Welcome to Sarajevo* de Michael Winterbottom (1996), ce qui fit décoller sa carrière au plan international. Il a depuis émigré en Californie, où il a tourné dans la série *Urgences*, dans laquelle il tient le rôle du docteur Luka Kovač. Il apparaît aussi fréquemment dans des films hollywoodiens, on l'a vu notamment aux côtés de Ewan McGregor en 2011 dans *Beginners*.

Blanka Vlašić

La longiligne athlète née en 1983 est la reine du saut en hauteur féminin. Elle a décroché la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Pékin en 2008, deux médailles d'or aux championnats du monde d'Osaka (2007) et de Berlin (2009) avant de devenir en 2010 championne d'Europe en franchissant les 2,03 m. La grande Croate (1,93 m) a souffert d'une blessure mal opérée à la cheville gauche, la privant des Jeux olympiques de Londres 2012. Elle espère faire son retour aux prochains JO.



Vue sur les toits de Dubrovnik et sur la mer Adriatique.

Communiquer en croate

Le croate, langue officielle de la Croatie, appartient au groupe méridional des langues slaves comme le slovène, le serbe, le bulgare et le macédonien. Cette langue témoigne de l'histoire particulièrement mouvementée de la Croatie. Le pays a été à maintes reprises divisé et dépecé, mais la langue a tracé une continuité par-delà les fractures et les replis. En l'absence d'unité territoriale, c'est la langue qui a représenté l'espace symbolique de la patrie. Est-ce pour cela que les Croates sont si attachés à leur langue ? Celle-ci a l'avantage d'être très proche de celle des peuples voisins, principalement des Bosniaques, des Serbes et des Monténégrins, à tel point que d'aucuns peuvent les confondre. La raison de cette apparente similitude est que la langue standard de tous ces peuples est basée sur un dialecte commun : le **Stokavien**. Aussi, ayant longtemps fait partie du même pays, l'ex-Yougoslavie, les gens ont appris à se comprendre.

Cette rubrique est réalisée en partenariat avec



Alphabet et prononciation

L'alphabet croate s'écrit en lettres latines comme le français. Certaines lettres sont nouvelles pour vous, d'autres se prononcent différemment, quelques-unes se prononcent comme en français, d'autres enfin, qui existent en français, sont absentes de l'alphabet croate (q, w, x et y). Quel que soit le cas de figure, sachez qu'en croate, toutes les lettres se prononcent, donc pas de "e" muet ! Pour un mot se terminant par **-et**, on prononcera le **e** et le **t** et non pas simplement "è" ou "é" [exemple : **cvijet** (fleur) se prononce *tsvijétt*]. De même, les sons "an", "en", "in", "on", n'existent pas : **an** se prononce toujours *ann*, **en** - *ènn*, **in** - *inn*, **on** - *onn*, etc.

Pour l'accentuation, sachez que la dernière syllabe d'un mot n'est jamais accentuée en croate, sauf pour certains mots d'origine étrangère. N'hésitez pas à parler même si vous n'êtes pas sûr de votre prononciation, l'accent "français" est, paraît-il, charmant aux oreilles des Croates !

Lettre	Transcription	Prononciation
▶ a	<i>a</i>	toujours ouvert comme dans "chat"
▶ c	<i>ts</i>	comme dans "tsé tsé"
▶ â	<i>tch</i>	comme dans "tchèque"
▶ ç	<i>t'</i>	comme un "t" fortement appuyé suivi d'un "y", un peu comme dans "tiens"
▶ dž	<i>dj</i>	comme dans "djinn"
▶ đ	<i>d'</i>	un "d" mouillé suivi d'un "y", un peu comme dans "dieu"
▶ e	<i>è</i>	toujours comme dans "lettre"
▶ g	<i>g, gu</i>	toujours comme dans "guitare"
▶ h	<i>H</i>	en chassant l'air du fond de la gorge sans la râcler
▶ j	<i>y, i'</i>	comme dans "yoyo" ou dans "travail"
▶ lj	<i>l'</i>	comme dans "lieu"
▶ m	<i>m, mm</i>	toujours prononcé ; jamais comme dans "ambre", "ombre" ou "timbre"
▶ n	<i>n, nn</i>	toujours prononcé ; jamais comme dans "danse", "cinq", "jonque"
▶ nj	<i>gn, gne</i>	comme dans "baignade"
▶ o	<i>o</i>	toujours ouvert comme dans "sport"
▶ r	<i>r, rr</i>	légèrement roulé et toujours prononcé
▶ s	<i>eur</i>	entre deux consonnes, il se comporte comme une voyelle prononcée "eur"
▶ š	<i>s, ss</i>	toujours prononcé comme dans "passé" et jamais comme dans "rose"
▶ š	<i>ch</i>	comme dans "chinchilla"
▶ u	<i>ou</i>	comme dans "mouche"
▶ ž	<i>j</i>	comme dans "jardin"

L'ordre des mots

Grâce aux déclinaisons, l'ordre des mots est plus libre qu'en français. On mettra, par exemple, le mot sur lequel on veut insister en début de phrase.




Plus de **1500 livres numériques** au catalogue avec
+ de bons plans, photos, cartes, adresses géolocalisées, avis des lecteurs...



Faites voyager votre tablette numérique !

► **Maja traži mačku.**

maya traji matchkou

Maya cherche le chat.

► **Mačku* traži Maja.**

matchkou traji maya

Maya cherche le chat. (C'est le chat qu'elle cherche.)

* Grâce à la terminaison **-u**, on sait que **mačka** est à l'accusatif et ne peut donc pas être sujet. En croate, la phrase qui correspond au mot à mot est : **Mačka traži Maju.**

Cependant, il n'y a aucune liberté concernant la position des "petits mots" les uns par rapport aux autres : les particules, les formes brèves des verbes et les pronoms. Voici le classement de leurs positions respectives dans la phrase :

1. (toujours en première position par rapport aux autres) **li**
2. (les formes brèves des verbes excepté **je**)
3. (les formes brèves des pronoms personnels au datif) : **mi, ti, mu, joj, nam, vam, im**
4. (les formes brèves des pronoms personnels au génitif) : **me, te, ga, je, nas, vas, ih**
5. (les formes brèves des pronoms personnels à l'accusatif) : **me, te, ga, je/ju, nas, vas, ih, se**
6. (toujours en dernière position par rapport aux autres) : **je** (3^e pers. du sing. de **biti** au présent de l'indicatif)

Les verbes "être" et "avoir"

Le verbe "être"

Comme en français, l'infinitif du verbe "être" (**biti biti**) n'a pas grand chose à voir avec son présent. Il existe deux formes de conjugaison du verbe "être" : une longue et une brève. Voici d'abord la forme brève :

► ja sam	<i>ya samm</i>	je suis
► ti si	<i>ti si</i>	tu es
► on, ona, ono je	<i>onn, ona, ono yè</i>	il, elle est
► mi smo	<i>mi smo</i>	nous sommes
► vi ste	<i>vi stè</i>	vous êtes
► oni, one, ona su	<i>oni, onè, ona sou</i>	ils, elles sont

NB : le pronom personnel est très souvent supprimé, mais une phrase ne peut jamais commencer par la forme brève du verbe être (excepté à la 3^e personne du singulier – **je** – dans la forme interrogative, c'est-à-dire lorsque **je** est suivi de **li**). Notons aussi que ces formes brèves ne sont jamais accentuées.

► **Ja sam dobar student.**

ya samm dobar stoudènnnt

Je suis un bon étudiant.

► **Dobar sam student.**

dobar samm stoudènnnt

Je suis un bon étudiant.

Les formes longues du verbe "être" sont utilisées pour poser des questions (dans ce cas, elles sont suivies de **li**), pour répondre brièvement ou pour insister sur une affirmation. Voici ces formes longues :

► (ja) jesam	<i>(ya) yèssamm</i>	je suis
► (ti) jesi	<i>(ti) yèssi</i>	tu es
► (on, ona, ono) jest	<i>(onn, ona, ono) yèsstt</i>	il, elle est
► (mi) jesmo	<i>(mi) yèsmo</i>	nous sommes
► (vi) jeste	<i>(vi) yèstè</i>	vous êtes
► (oni, one, ona) jesu	<i>(oni, onè, ona) yèssou</i>	ils, elles sont

► **Jesam li u pravu?**

yèssamm li ou pravou

Ai-je raison ?

► **Jesi.**

yèssi

Tu as raison. / Oui.

► **Jesi li gladan?**

yèssi li gladann

As-tu faim ?

► **Jesam.**

yèssamm

Oui.

La négation d'un verbe se "fabrique" comme en français avec une particule négative additionnée au verbe. Cependant, pour plus de simplicité concernant les verbes les plus couramment utilisés, les Croates ont intégré la négation au verbe. Il en est ainsi pour le verbe "être" et pour le verbe "avoir". Voici la négation du verbe "être" :

► (ja) nisam	<i>(ya) nissamm</i>	je ne suis pas
► (ti) nisi	<i>(ti) nissi</i>	tu n'es pas
► (on, ona, ono) nije	<i>(onn, ona, ono) niyè</i>	il, elle n'est pas

- | | | |
|-------------------------------|-------------------------------|------------------------|
| ▶ (mi) nismo | <i>(mi) nismo</i> | nous ne sommes pas |
| ▶ (vi) niste | <i>(vi) nistè</i> | vous n'êtes pas |
| ▶ (oni, one, ona) nisu | <i>(oni, onè, ona) nissou</i> | ils, elles ne sont pas |
- ▶ **Mi smo / Jesmo turisti ali nismo izgubljeni!**
mi smo / yèsmo turisti ali nismo izgoub'l'èni
 Nous sommes en effet touristes, mais nous ne sommes pas perdus !

Le verbe “avoir”

Bien que le verbe avoir (**imati imati**) ne serve pas d'auxiliaire comme en français, il est néanmoins très utilisé en croate. Voici donc sa conjugaison au présent :

- | | | |
|--------------------------------|-------------------------------|----------------|
| ▶ (ja) imam | <i>(ya) imamm</i> | j'ai |
| ▶ (ti) imaš | <i>(ti) imach</i> | tu as |
| ▶ (on, ona, ono) ima | <i>(onn, ona, ono) ima</i> | il, elle a |
| ▶ (mi) imamo | <i>(mi) imamo</i> | nous avons |
| ▶ (vi) imate | <i>(vi) imatè</i> | vous avez |
| ▶ (oni, one, ona) imaju | <i>(oni, onè, ona) imayou</i> | ils, elles ont |

La négation du verbe “avoir” :

- | | | |
|---------------------------------|--------------------------------|----------------------|
| ▶ (ja) nemam | <i>(ya) nèmmamm</i> | je n'ai pas |
| ▶ (ti) nemaš | <i>(ti) nèmach</i> | tu n'as pas |
| ▶ (on, ona, ono) nema | <i>(onn, ona, ono) nèma</i> | il, elle n'a pas |
| ▶ (mi) nemamo | <i>(mi) nèmmamo</i> | nous n'avons pas |
| ▶ (vi) nemate | <i>(vi) nèmatè</i> | vous n'avez pas |
| ▶ (oni, one, ona) nemaju | <i>(oni, onè, ona) nèmayou</i> | ils, elles n'ont pas |

Verbes et temps

Les infinitifs se terminent tous par **-ati, -eti, -iti** ou **-çi** :

- | | | |
|--------------------------|---------------------------|------------------|
| ▶ spavati, spavam | <i>spavati, spavamm</i> | dormir, je dors |
| ▶ plesati, plešem | <i>plèssati, plèchèmm</i> | danser, je danse |
| ▶ vidjeti, vidim | <i>vidyèti, vidimm</i> | voir, je vois |
| ▶ piti, pijem | <i>píti, ptyèmm</i> | boire, je bois |
| ▶ ići, idem | <i>it'i, idèmm</i> | aller, je vais |

À partir de l'infinitif et de la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif, on obtient des formes de base : **plesati - plešem**, à partir desquelles on forme les temps, avec ou sans auxiliaire.

passé :

- ▶ **plesao/ala/alo sam**
plèssao/ala/alo samm
 j'ai dansé, je dansais (m./f./n.)

futur :

- ▶ **ja ću plesati / plesat ću**
ya t'ou plèssati / plèssatt t'ou
 je danserai

conditionnel :

- ▶ **plesao/ala/alo bih**
plèssao/ala/alo biH
 je danserais (m./f./n.)

gérondif présent :

- ▶ **plešući**
plèchout'i
 en dansant

impératif :

- ▶ **pleši!**
plèchi
 danse !

Le présent

La plupart du temps, les pronoms personnels sont omis. On dira plus souvent **plešem** que **ja plešem**. Il y a trois types de terminaisons :

• en -a

▶ spavati	dormir	
▶ spavam		je dors
▶ spavaš		tu dors
▶ spava		il/elle dort
▶ spavamo		nous dormons
▶ spavate		vous dormez
▶ spavaju		ils/elles dorment

• en -e

▶ plesati	danser	
▶ plešem		je danse
▶ plešeš		tu dances
▶ pleše		il/elle danse
▶ plešemo		nous dansons
▶ plešete		vous dansez
▶ plešu		ils/elles dansent

• en -i

▶ vidjeti	voir	
▶ vidim		je vois
▶ vidiš		tu vois
▶ vidi		il/elle voit
▶ vidimo		nous voyons
▶ vidite		vous voyez
▶ vide		ils/elles voient

▶ **Ona sluša glazbu i pije sok.**▶ *ona sloucha glazbou i piyè sok*

▶ Elle écoute de la musique et boit du jus de fruits.

▶ **Mi volimo slušati glazbu.**▶ *mi volimo slouchati glazbou*

▶ Nous aimons écouter de la musique.

Verbes irréguliersVous connaissez déjà **biti** (être) et **imati** (avoir).• **htjeti** *tyèti* (vouloir)

▶ hoçu	<i>Hoč'ou</i>	je veux
▶ hočeš	<i>Hoč'èch</i>	tu veux
▶ hoče	<i>Hoč'è</i>	il/elle veut
▶ hočemo	<i>Hoč'èmo</i>	nous voulons
▶ hočete	<i>Hoč'ètè</i>	vous voulez
▶ hoče	<i>Hoč'è</i>	ils/elles veulent

Ce verbe a, comme le verbe “être”, des formes brèves que l’on obtient en enlevant le **ho-** de la forme longue et comme **biti** (être), **htjeti** (vouloir) est utilisé comme auxiliaire (voir le chapitre sur le futur).

Forme négative de **htjeti** :

▶ neçu	<i>nèč'ou</i>	je ne veux pas
▶ nečeš	<i>nèč'èch</i>	tu ne veux pas
▶ neče	<i>nèč'è</i>	il/elle ne veut pas
▶ nečemo	<i>nèč'èmo</i>	nous ne voulons pas
▶ nečete	<i>nèč'ètè</i>	vous ne voulez pas
▶ neče	<i>nèč'è</i>	ils/elles ne veulent pas

• **moči** *moč'i* (pouvoir)

▶ mogu	<i>mogou</i>	je peux
▶ možeš	<i>mojèch</i>	tu peux
▶ može	<i>mojè</i>	il/elle peut

► možemo	<i>mojèmo</i>	nous pouvons
► možete	<i>mojètè</i>	vous pouvez
► mogu	<i>mogou</i>	ils/elles peuvent

Négation et interrogation

• La forme interrogative est très simple : il suffit d'ajouter la particule **li** après le verbe ou de commencer la phrase par **da li**.

► Slušáš li glazbu? <i>slouchach li glazbou</i> Écoutes-tu de la musique ?	► Da li slušáš glazbu? <i>da li slouchach glazbou</i> Est-ce que tu écoutes de la musique ?
► Pije li ona sok? <i>piyè li ona sok</i> Boit-elle du jus de fruits ?	► Da li ona pije sok? <i>da li ona piyè sok</i> Est-ce qu'elle boit du jus de fruits ?

• Pour la négation, pas plus de difficulté, on ajoute la particule **ne** *nè* avant le verbe :

► Ne slušáš glazbu. <i>né slouchach glazbou</i> Tu n'écoutes pas de la musique.	► Ona ne pije sok. <i>ona né piyè sok</i> Elle ne boit pas de jus de fruits.
--	---

Le passé

Il existe des équivalents au passé simple (**aorist** *aorist*), à l'imparfait (**imperfekt** *immpèrfèktt*) et au plus-que-parfait (**pluskvamperfekt** *plousskvammpèrfèktt*) qui sont surtout utilisés dans la langue écrite et soignée. Pour la conversation, la forme la plus couramment employée est l'équivalent du passé composé français (**perfekt** *pèrrfèktt*) ; comme lui, il est formé de l'auxiliaire "être" (**biti**) et de l'équivalent du participe passé du verbe conjugué. Vous pourrez le traduire aussi bien par le passé composé que par l'imparfait.

Formation du participe passé

► forme de base :	spava-ti (dormir)
► singulier (m., f., n.) :	spavao, spavala, spavalo (dormi)
► pluriel (m., f., n.) :	spavali, spavale, spavala (dormi)

On forme le passé en ajoutant la forme brève du verbe "être" au participe passé du verbe conjugué. Nous vous donnons les deux formes possibles : sans ou avec pronom personnel.

► spavao/ala sam (ja sam spavao/ala)

spavao/ala samm (ja samm spavao/ala)
j'ai dormi, je dormais

Les verbes dont l'infinitif se termine en **-sti** forment leur participe passé en ajoutant **-o, -la, -lo, -li, -le, -la** à la forme de base (infinitif moins **sti**) :

► jesti <i>yèsti</i> (manger)	→	jeo, jela... <i>yèo, yèla...</i>
► pasti <i>pasti</i> (tomber)	→	pao, pala... <i>pao, pala...</i>
► sresti <i>srèsti</i> (rencontrer)	→	sreo, srela... <i>srèo, srèla..., etc.</i>

Les verbes suivants sont irréguliers :

► içi <i>ič'i</i> (aller)	→	išao, išla... <i>ichao, ichla...</i>
► ući <i>ouč'i</i> (entrer)	→	ušao, ušla... <i>ouchao, ouchla...</i>
► izići <i>izič'i</i> (sortir)	→	izišao, izišla... <i>izichao, izichla...</i>
► doći <i>doč'i</i> (venir)	→	došao, došla... <i>dochao, dochla...</i>
► otići <i>otič'i</i> (partir)	→	otišao, otišla... <i>otichao, otichla...</i>
► naći <i>nač'i</i> (trouver)	→	našao, našla... <i>nachao, nachla...</i>
► reći <i>rèč'i</i> (dire)	→	rekao, rekla... <i>rèkao, rèkla...</i>
► peći <i>pèč'i</i> (cuire)	→	pekao, pekla... <i>pèkao, pèkla...</i>
► leći <i>lèč'i</i> (se coucher)	→	legao, legla... <i>lègao, lègla...</i>
► moći <i>moč'i</i> (pouvoir)	→	mogao, mogla... <i>mogao, mogla...</i>

Voici maintenant le passé du verbe "être" :

- ▶ **bio/la sam (ja sam bio/la)**
bio/la samm (ja samm bio/la)
j'ai été, j'étais
- ▶ **bio/la si (ti si bio/la)**
tu as été, tu étais
- ▶ **bio/la/lo je (on/ona/ono je bio/la/lo)**
il/elle a été, il/elle était
- ▶ **bili/le smo (mi smo bili/le)**
nous avons été, nous étions
- ▶ **bili/le ste (vi ste bili/le)**
vous avez été, vous étiez
- ▶ **bili/le/la su (oni/one/ona su bili/le/la)**
ils/elles ont été, ils/elles étaient

Le futur

Le verbe **htjeti** (vouloir) sert d'auxiliaire pour former le futur. Ses formes longues sont utilisées pour les interrogations au futur et ses formes brèves pour les affirmations et les négations au futur. Pour plus de facilité, nous vous redonnons ici la conjugaison du verbe **htjeti** avec ses deux formes.

- | | |
|------------------------------------|--------------------|
| ▶ (ja) hoću - ću | je veux |
| ▶ (ti) hoćeš - ćeš | tu veux |
| ▶ (on, ona, ono) hoće - će | il, elle veut |
| ▶ (mi) hoćemo - ćemo | nous voulons |
| ▶ (vi) hoćete - ćete | vous voulez |
| ▶ (oni, one, ona) hoće - će | ils, elles veulent |

Pour former le futur, il suffit d'enlever la terminaison **-i** de l'infinitif et de lui adjoindre (sans la "coller") la forme brève de **htjeti** ou de placer la forme brève de **htjeti** suivie du verbe à l'infinitif "entier" :

- ▶ **Slušat ćemo glazbu. / Mi ćemo slušati glazbu.**

slouchatt t'èmo glazbou / mi t'èmo slouchati glazbou

Nous écouterons (de) la musique.

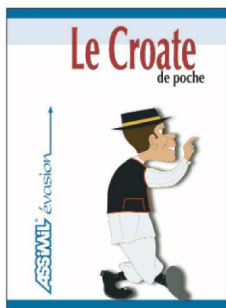
Attention, les verbes en **-ći** gardent toujours leur **-i** :

- ▶ **Doći ćeš poslije podne. / Ti ćeš doći poslije podne.**

do't'i t'èch posliyè podnè / ti t'èch do't'i posliyè podnè

Tu viendras l'après-midi.

NB : Comme en français, on peut exprimer le futur par un verbe au présent accompagné d'un adverbe de temps.



ASSiMiL® évason →

Ce guide vous propose les bases de la grammaire, du vocabulaire et des phrases utiles ainsi que des informations sur les Croates et leurs coutumes. Bref, tout ce qu'il faut savoir avant d'aller faire un petit séjour en Croatie.

Le conditionnel

Il est formé de l'aoriste (équivalent du passé simple français) du verbe "être" (**biti**), auquel on ajoute le participe passé du verbe conjugué. Voici tout d'abord l'aoriste du verbe **biti** (être), utilisé uniquement comme auxiliaire pour former le conditionnel :

► (ja) bih	ya biH	je fus
► (ti) bi	ti bi	tu fus
► (on, ona, ono) bi	(onn, ona, ono) bi	il, elle fut
► (mi) bismo	(mi) bismo	nous fûmes
► (vi) biste	(vi) bistè	vous fûtes
► (oni, one, ona) bi	(oni, onè, ona) bi	ils, elles furent

► Molim vas, biste li mi mogli pomoći?

molimm vass, bistè li mi mogli pomoti

S'il vous plaît, pourriez-vous m'aider ?

L'impératif

Comme en français, l'impératif n'existe qu'à la 2^e personne du singulier et aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel.

• Quand la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif se termine par **-am**, l'impératif est en **-aj** : **dati - dam** :

► daj!	donne !
► dajmo!	donnons !
► dajte!	donnez !

• Quand la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif se termine par **-em** ou **-im**, l'impératif est en **-i** :

vidjeti - vidim :

► vidi!	vois !
► vidimo!	voyons !
► vidite!	voyez !

Pour la négation, deux solutions : **nemoj, nemojmo, nemojte** *nèmoj, nèmoïmo, nèmoitè* + infinitif ou **ne** + impératif.

► Nemojte nas fotografirati! / Ne fotografirajte nas!

nèmoitè nass fotografirati / nè fotografiraitè nass

Ne nous photographiez pas !

Restent enfin les mots **hajde, hajdemo** *Haïdè, Haïdèmo* : vas-y, allons, qui sont très utilisés en croate pour exprimer un encouragement.

► Hajde, dođi! ► Hajdemo, brzo!

Haïdè, dođi *Haïdèmo, beurzo*

Vas-y, viens ! Allons-y, vite !

Les aspects

En croate, comme dans toutes les langues slaves, les verbes peuvent presque tous être vus sous deux aspects :

- l'aspect de l'action accomplie (perfectif) ;
- l'aspect de l'action inaccomplie ou répétée (imperfectif).

Presque tous les verbes vont donc par couple. La nuance entre ces deux aspects est souvent difficile à saisir par les étrangers, mais il n'y a pas à s'inquiéter : en Croatie, vous serez compris même si vous ne choisissez pas la bonne moitié du couple. Disons simplement que les perfectifs sont à éviter au présent sauf avec les tournures **ako** (si) et **kad(a)** (quand).

Exemple : le couple **kupiti** (perf.) - **kupovati** (imperf.)

• Perfectif :

► Juāer sam kupila novi žuti auto.

youtchèrr samm koupila novi jouti aouto

Hier, j'ai acheté une nouvelle voiture jaune.

• Imperfectif :

▶ **·to radiš? ñ Kupujem kruh, kao svaki dan.**

chto radich – koupouyemm krouH kao svaki dann

Que fais-tu ? – J'achète le pain, comme tous les jours.

C'est grâce aux verbes perfectifs et imperfectifs que vous pourrez faire une différence au passé entre passé composé et imparfait :

- verbe perfectif au passé = passé composé ;

- verbe imperfectif au passé = imparfait.

Voici les deux aspects de quelques verbes courants :

Perfectif		Imperfectif	
▶ doći <i>dot'i</i>		dolaziti <i>dolaziti</i>	venir
▶ otići <i>otit'i</i>		odlaziti <i>odlaziti</i>	partir
▶ ući <i>out'i</i>		ulaziti <i>oulaziti</i>	sortir
▶ izići <i>izit'i</i>		izlaziti <i>izlaziti</i>	entrer
▶ vidjeti <i>vidyèti</i>	voir	vidati <i>vidyati</i>	voir souvent, fréquenter

NB : Les verbes imperfectifs, qui possèdent donc une nuance d'imprécision, sont souvent pris comme base pour former des verbes perfectifs. En effet, ajouter un préfixe à un verbe imperfectif fait disparaître sa nuance d'imprécision et donne donc au verbe un aspect perfectif. Le sens peut être modifié selon le préfixe choisi :

▶ **pisati** (écrire, impf.) donne selon ce principe :

▶ **zapisati** *zapissati* noter

▶ **prepisati** *prèpissati* copier, recopier, donne :

▶ **upisati** *oupissati* inscrire

▶ **gledati** (regarder, impf.) donne :

▶ **zagledati** *zaglièdati* fixer (du regard)

▶ **pregledati** *prèglièdati* contrôler, inspecter

▶ **ugledati** *ouglièdati* apercevoir.

Les cas et les prépositions

Dans les langues slaves comme en grec ou en latin, les cas servent à exprimer la fonction des mots dans la phrase. Un mot peut être sujet, complément d'objet direct... En croate, la terminaison du mot change selon sa fonction. Cela peut paraître surprenant pour un francophone n'ayant appris ni le latin ni le grec ; il y a pourtant une trace de ce système (souvenir du latin) dans la langue française avec les pronoms personnels : il danse, je le regarde et lui souris.

Le temps que cette pratique vous soit familière, vous serez compris, même si vous n'employez que le cas du sujet. L'ensemble des formes que prennent les mots selon les cas s'appelle la déclinaison. En croate, on décline les noms (même les noms propres !), les pronoms et les adjectifs. Notez qu'il y a trois genres en croate : le masculin, le féminin et le neutre. Le masculin a ceci de particulier qu'à l'accusatif singulier, on fait la différence entre les masculins désignant des êtres vivants - **Ivan**, **prijatelj** (ami), **ječ** *yěj* (hérisson) - et les masculins désignant des objets inanimés - **grad** (ville), **cvijet** *tsvìyètt* (fleur).

Il existe sept cas en croate. Voici à quoi ils correspondent :

1. **Nominatif** (N) : cas du sujet et de l'attribut du sujet
2. **Vocatif** (V) : cas de l'apostrophe (quand on s'adresse à quelqu'un)
3. **Accusatif** (A) : cas du complément d'objet direct
4. **Génitif** (G) : cas du complément de nom
5. **Datif** (D) : cas du complément d'attribution
6. **Locatif** (L) : cas du complément circonstanciel de lieu
7. **Instrumental** (I) : cas de l'accompagnement (avec qui - avec quoi) ou des compléments circonstanciels de manière / moyen

Voici maintenant les déclinaisons des noms et des adjectifs masculins, féminins et neutres. Nous vous soulignons les terminaisons.

• Masculin

	Singulier	Pluriel
► N	dobar kuhar un bon cuisinier	dobri kuhari
► V	dobri kuharu!	dobri kuhari!
► A	dobrog kuhara (êtres vivants)	dobre kuhare
	dobar restoran (objets)	dobre restorane
► G	dobrog kuhara	dobrih kuhara
► D	dobrom kuharu	dobrim kuharima
► L	o dobrom kuharu	o dobrim kuharima
► I	dobrim kuharom	dobrim kuharima

• Féminin

Pour le féminin, nous vous donnons un exemple terminé en -a et un exemple terminé par une **consonne**.

	Singulier	Pluriel
► N	lijepa žena / noć une belle femme / nuit	lijepa žene / noći
► V	lijepa žena / noći!	lijepa žene / noći!
► A	lijepu ženu / noć	lijepu žene / noći
► G	lijepa žene / noći	lijepih žena / noći
► D	lijepoj ženi / noći	lijepim ženama / noćima
► L	o lijepoj ženi / noći	o lijepim ženama / noćima
► I	lijepom ženom / noći	lijepim ženama / noćima

• Neutre

Que le neutre se termine au nominatif par **-o** ou par **-e**, il suivra une seule et même déclinaison (sauf bien sûr au nominatif et au vocatif).

	Singulier	Pluriel
► N	staro vino un vieux vin	stara vina
► V	staro vino!	stara vina!
► A	staro vino	stara vina
► G	starog vina	starih vina
► D	starom vinu	starim vinima
► L	o starom vinu	o starim vinima
► I	starim vinom	starim vinima

Les mots interrogatifs

► qui ?	tko?	► de qui ?	koga?
► qu'est-ce que ?	što?	► de quoi ?	âega?
► à qui ?	komu?	► avec qui ?	s kim?
► à quoi ?	âemu?	► avec quoi / comment ?	âime?
► comment ?	kako?		
► où ? (sans mouvement)	gdje?	► où ? (avec mouvement)	kamo?
► d'où ?	odakle?	► combien ?	koliko?
► pourquoi ?	zašto?	► quand ?	kad(a)?
► depuis quand ?	otkad(a)?	► jusqu'à quand ?	do kad(a)?

Rien compris ? Essayez ça !

► Je parle assez mal le croate. Slabo govorim hrvatski. <i>slabo govorim hrvatski</i>	► S'il vous plaît, parlez lentement. Molim vas, govorite polako. <i>molim vass, govorite polako</i>
► Je ne comprends pas. Ne razumijem. <i>nè razoumiyèmm</i>	► Qu'est-ce que ça veut dire ? •to to znaâi? <i>chto to znatchi</i>

- ▶ Parlez-vous français ?
Govorite li francuski?
govoritè li franntsouski
- ▶ Comment dit-on cela en croate / en français / en anglais ?
Kako se to kaže na hrvatskom / francuskom / engleskom?
kako sè to kajè na Heurvatskomm / franntsouskomm / ènggleskomm
- ▶ S'il vous plaît, pouvez-vous répéter / écrire ça ?
Molim vas, možete li to ponoviti / napisati?
molimm vass, mojàtè li to ponoviti / napissati
- ▶ Soyez gentil, traduisez-moi ça en français ou en anglais.
Budite dobri, prevedite mi to na francuski ili engleski.
bouditè dobri, prèvèditè mi to na franntsouski ili ènnnglèski

Se renseigner

- | | |
|--|---|
| ▶ Est-ce qu'il y a... ? | Ima li...? |
| ▶ Est-ce que vous avez... ? | Imate li...? |
| ▶ Je cherche... | Tražim... |
| ▶ J'ai besoin de... | Treba mi... |
| ▶ Donnez-moi, svp... | Dajte mi, molim vas... |
| ▶ Où peut-on trouver... ? | Gdje se može naći...? |
| ▶ Où peut-on acheter... ? | Gdje se može kupiti...? |
| ▶ Combien coûte... ? | Koliko košta / pošto je...? |
| ▶ Où est... ? | Gdje je...? |
| ▶ Comment va-t-on à... ? | Kako se ide do...? |
| ▶ Quelle route mène à... ? | Koja cesta vodi do...? |
| ▶ Est-ce la direction pour... ? | Je li ovo smjer za...? |
| ▶ Quel autobus va à... ? | Koji autobus ide za...? |
| ▶ Quel train va à... ? | Koji vlak ide za...? |
| ▶ Quand part l'autobus pour... ? | Kada polazi autobus za...? |
| ▶ Quand part le train pour... ? | Kada polazi vlak za...? |
| ▶ Pouvez-vous, s'il vous plaît, me conduire à... ? | Možete li me, molim vas, odvesti do...? |
| ▶ Quelle heure est-il ? | Koliko je sati? |
| ▶ Où sont les toilettes ? | Gdje je klozet? |

Mots et expressions utiles

- | | |
|-----------------------------|----------------------|
| ▶ oui | da |
| ▶ non | ne |
| ▶ s'il vous / s'il te plaît | molim vas / molim te |
| ▶ merci | hvala |
| ▶ Merci à vous. | Hvala također |
| ▶ De rien ! | Nema na ãemu! |
| ▶ Je vous prie de... | Izvolite... |
| ▶ pardon | oprostite |
| ▶ Je suis désolé(e). | Îao mi je. |
| ▶ bonjour (le matin) | dobro jutro |
| ▶ bonjour | dobar dan |
| ▶ bonsoir | dobra veãer |
| ▶ au revoir | dovidjenja |
| ▶ soyez les bienvenus | dobro došli/a |
| ▶ Comment allez-vous ? | Kako ste? |
| ▶ Bien, merci. | Dobro, hvala. |
| ▶ d'accord | u redu |
| ▶ Je ne sais pas. | Ne znam. |
| ▶ Bon appétit ! | Dobar tek! |

- ▶ Santé !
- ▶ Svp, l'addition !
- ▶ Pouvez-vous m'aider ?
- ▶ Comment vous appelez-vous ?

Īivjeli! / Uzdravlje! / Nazdravlje!
Molim vas, raāun!
Možete li mi pomoći?
Kako se zovete?

Se saluer

- ▶ Bonjour monsieur / mademoiselle / madame.
Dobar dan gospod'o / gospođice / gospodine.
dobarr dann gospod'o / gospod'itsè / gospodinè
- ▶ Bonjour.
Dobro jutro.
dobro youtro
- ▶ Salut !
Bog / Adio / Zdravo!
bog / adio / zdravo
- ▶ Bonsoir.
Dobra veāer.
dobra vèchèr
- ▶ Bonne nuit.
Laku noç.
lakou not'
- ▶ Au revoir, bonne journée.
Doviđenja, svako dobro.
dovid'ègna, svako dobro
- ▶ Merci, à vous / à toi aussi.
Hvala i vama / tebi.
Hvala i vama / tèbi
- ▶ Comment vas-tu / allez-vous ?
Kako si / Kako ste?
kako si / kako stè
- ▶ Bien, merci et toi / et vous ?
Dobro hvala, a ti / a vi?
dobro Hvala, a ti / vi
- ▶ Je suis belge (m. / f.).
Ja sam belgijanac / Belgijanka.
ya samm bèlguianats / bèlguianka
- ▶ Je suis français/e.
Ja sam francuz / Francuskinja.
ya samm franntsouz / franntsouskigna
- ▶ Je suis canadien/ne.
Ja sam kanađanin / Kanađanka.
ya samm kanađ'aninn / Kanađ'annka
- ▶ Je suis suisse (m. / f.).
Ja sam švicarac / -vicarkinja.
ya samm chvitsarats / chvitsarkigna

Dormir

- ▶ Avez-vous une chambre libre / deux chambres libres ?
Imate li jednu slobodnu sobu / dvije slobodne sobe?
imatè li yèdnou slobodnou sobou / dviyè slobodnè sobè
- ▶ J'aurais besoin d'une chambre à un lit / à deux lits.
Treba o / Trebala bih jednu jednokrevetnu / dvokrevetnu sobu.
trèbao / trèbala biH yèdnou yèdnokrèvètnou / dvokrèvètnou sobou
- ▶ Combien coûte une chambre pour une nuit ?
Koliko košta soba za jednu noç?
koliko kochta soba za yèdnou noty

Le voyage en poche



collection
Langues de poche :

l'indispensable
pour comprendre
et être compris



ASSiMiL®
Langues de poche

► Puis-je voir la chambre et la salle de bains ?
Mogu li pogledati sobu i kupaoionicu?
mogou li poglèdati sobou i koupaonitsou

► Ça va, elle me plaît, je reste (je la prends).
U redu, svid'a mi se, ostat ću kod vas.
ou rèdou, svid'a mi sè, òstatt t'ou kod vass

► À quelle heure sont les repas ?
U koliko sati su obroci?
ou koliko sati sou obrotsi

► armoire	ormar	<i>ormar</i>
► baignoire	kada	<i>kada</i>
► chaise	stolica	<i>stolitsa</i>
► chambre à coucher	spavaća soba	<i>spavaća soba</i>
► douche	tuš	<i>touch</i>
► draps	posteljina	<i>postèl'ina</i>
► lavabo	umivaonik	<i>oumivaonik</i>
► lit	krevet	<i>krèvètt</i>
► oreiller	jastuk	<i>yasstouk</i>
► salle de bains	kupaoonica	<i>koupaonitsa</i>
► table	stol	<i>stol</i>
► tente	šator	<i>chator</i>
► toilettes	klozet / WC / toalet	<i>klozètt / vètsè / toalètt</i>

Boire et manger

► Que nous recommandez-vous ?
•to nam možete preporučiti?
čto namm mojèttè preporoutchiti

► Quelles sont vos spécialités ?
Koji su vaši specijaliteti?
koyi sou vachi spètsiyalitèti

► S'il vous plaît, je voudrais un jus de fruits sans glace (avec glace).
Molim vas, sok bez leda (s ledom).
molimm vass, sok bèz lèda (s lèdomm)

► Je veux (Je prendrai) une soupe, s'il vous plaît.
Ja ću (Uzet ću) jednu juhu, molim.
ya t'ou (ouzètt t'ou) yèdnou youHou, molimm

► Santé et bon appétit !
Āivjeli i dobar tek!
jivyèli i dobar tèk

► S'il vous plaît, l'addition.
Molim vas, račun.
molimm vass, ratchounn

► Le repas était vraiment délicieux !
Jelo je bilo vrlo ukusno!
yèlo yè bilo veurlo oukousno

► bière	pivo	<i>pivo</i>
► boire	piti	<i>piti</i>
► café	kava	<i>kava</i>
► café au lait	bijela kava	<i>bijèla kava</i>
► chocolat chaud	kakao / topla ģokolada	<i>kakao / topla tchokolada</i>
► eau	voda	<i>voda</i>
► jus d'orange	sok od naranāe	<i>sok od naranntchè</i>
► sucre	šećer	<i>chètt'èrr</i>
► thé / tisane / infusion	āaj	<i>tchāi</i>
► vin blanc	bijelo vino	<i>bijèlo vino</i>
► vin rouge	crno vino	<i>tseurno vino</i>
► vin rosé	“rosé” vino	<i>rosé vino</i>
► restaurant	restoran	<i>restorann</i>
► assiette	tanjur	<i>tanyour</i>
► bouteille	boca	<i>botsa</i>

D couteau
 D cuiller
 D fourchette
 D verre
 D carte
 D chaud
 D dessert
 D entrée
 D froid
 D gâteau/x
 D glace
 D huile
 D pain
 D payer
 D plat de résistance
 D poivre
 D sel

D agneau (viande)
 D bœuf
 D calmars / seiche
 D champignons
 D concombre
 D haricots verts
 D moules
 D omelette
 D pâtes
 D poissons et fruits de mer
 D poivrons farcis
 D pomme de terre
 D porc
 D poulet
 D saucisses
 D tomate
 D viande

nož
 žlica
 vilica
 āša
 jelovnik
 toplo
 desert
 predjelo
 hladno
 kolaā/i
 sladoled
 ulje
 kruh
 platiti
 glavno jelo
 papar
 sol

janjetina
 govedina
 lignje / sipa
 gljive
 krastavac
 mahune
 dagnje / mušule
 kajgana
 tjestenina
 riba i plodovi mora
 punjena paprika
 krumpir
 svinjetina
 piletina
 kobasice
 rajāica
 meso

noj
 jlitsa
 vilitsa
 tchacha
 yèlovnik
 toplo
 dèssèrrt
 prèdyèlo
 Hladno
 kolatch/kolatchi
 sladolèdd
 ou'è
 krouH
 platiti
 glavno yèlo
 papar
 sol

yagnètina
 govèdina
 liggne / sipa
 gl'ivè
 krastavats
 maHounè
 dagnnè / mouchoulè
 kaigana
 tyèssstèlina
 riba i plòdovi mora
 pougnèna paprika
 kroummpir
 svignètina
 pilètina
 kobassitsè
 railtchitsa
 mèssso

Faire des achats

- D S'il vous plaît, combien coûte... ?
Molim vas, koliko košta / pošto je...?
molimm vass, koliko kochta / pochto yè
- D C'est trop cher / C'est bon marché.
To je preskupo / To je jeftino.
to yè prèsskoupou / yèftino
- D Puis-je essayer cette robe ?
Mogu li probati ovu haljinu?
mogou li probati ovou Hal'inou
- D Je n'ai pas de monnaie.
Nemam sitniša / sitnog.
nèmamm sitnicha / sitninè
- D Puis-je payer en euros / en dollars ?
Mogu li platiti u eurima / u dolarima?
mogou li platiti ou èourima / dolarima
- D Acceptez-vous les chèques / les cartes de crédit ?
Primate li āekove / kreditne kartice?
primatè li tchèkovè / krèditnè kartitsè

- ▮ Où y a-t-il un distributeur de billets ?

Gdje se nalazi bankomat?

gdjè sè nalazi bannkomatt

- ▮ acheter
- ▮ allumettes
- ▮ boucherie
- ▮ boulangerie
- ▮ boutique, magasin
- ▮ brosse à dents
- ▮ carte postale
- ▮ chemise
- ▮ dentifrice
- ▮ journal
- ▮ jupe
- ▮ livre
- ▮ magasin de chaussures
- ▮ magasin de vêtements
- ▮ pantalon
- ▮ pâtisserie-confiserie
- ▮ pellicule (et aussi film)
- ▮ pharmacie
- ▮ pull
- ▮ robe
- ▮ savon
- ▮ shampoing
- ▮ stylo à bille
- ▮ supermarché
- ▮ timbre-poste
- ▮ vendre

**kupiti
šibice
mesnica
pekarna / pekarnica
trgovina / prodavaonica
ăetkica za zube
razglednica
košulja
zubna pasta
novine
suknja
knjiga
trgovina obuće
trgovina odjeće
hlaće
slastičarna / slastičarnica
film
ljekama / ljekarnica / apoteka
džemper
haljina
sapun
šampon
kemijska olovka
supermarket
(poštanska) marka
prodati**

*koupiti
chibitsè
mèssnitsa
pèkarna / pèkarnitsa
teurgovina / prodavaonitsa
tchètkitsa za zoubè
razglèdnitsa
kochoul'a
zoubna pasta
novinè
soukigna
kgniga
teurgovina about'è
teurgovina odyè'tè
Hlatchè
slastitcharna / slastitcharnitsa
film
lyèkarna / lyèkarnitsa / apotèka
djèmpèrr
Hal'ina
sapoun
champonn
kèmijska olovka
sòupèrmarkètt
pochtannska marka
prodati*

Voyager dans le pays

- ▮ Est-ce la direction pour... ?

Je li ovo smjer za...?

yè li ovo smjèrr za

- ▮ Combien de kilomètres y a-t-il jusqu'à... ?

Koliko kilometara ima do...?

koliko kilometara ima do

- ▮ S'il vous plaît, je désirerais louer une voiture...

Molim vas, želio / željela bih iznajmiti auto...

molim vass, jèlio / jèl'èla biH iznajmiti aouto

- ▮ S'il vous plaît, faites le plein.

Molim vas, napunite rezervoar.

molim vass, napounitè rèzèrvoar

- ▮ assurance
- ▮ autoroute
- ▮ carrefour
- ▮ carte routière
- ▮ diesel
- ▮ essence
- ▮ faire de l'auto-stop
- ▮ feu tricolore
- ▮ huile
- ▮ panneau de signalisation
- ▮ permis de conduire
- ▮ route
- ▮ station-essence

**osiguranje
autoput / autocesta
raskršće / raskrižje
autokarta
dizel
benzin
autostopirati
semafor
ulje
prometni znak
vozačka dozvola
cesta
benzinska
crpka / pumpa**

*ossigouragnè
aoutopoutt / outotsèsta
raskeurçtyè / rasskrijé
aoutokarta
dizèl
bènnzinn
aoutostopirati
sèmafor
oul'è
promètni znak
vozatchka dozvola
tsèsta
bènnzinnska tseurpka poummpa*

- ▶ super sans plomb
- ▶ arrêt
- ▶ arrivée
- ▶ autobus / car
- ▶ bagages
- ▶ départ
- ▶ gare
- ▶ guichet
- ▶ place
- ▶ quai
- ▶ réservation
- ▶ salle d'attente
- ▶ ticket / billet
- ▶ train
- ▶ valise
- ▶ voie
- ▶ voiture

**super bezolovni
stanica / postaja
dolazak
autobus
prtljaga
odlazak
kolodvor
šalter
mjesto
peron
rezervacija
âekaonica
karta
vlak
kovâeg / kofer
kolosijek
kola / vagon**

*soupèrr bèzolvni
stanitsa / postaya
dolazak
aoutobouss
peurt'aga
odlazak
kolodvor
chaltèrr
myèsto
pèronn
rèzèrvatsiya
tchèkaonitsa
karta
vlak
kovtchèg / kofèrr
kolossiyèk
kola / vagonn*

- ▶ À quelle heure part le train / l'autobus pour... ?
U koliko sati polazi vlak / autobus za...?
ou koliko sati polazi vlak / aoutobouss za

- ▶ Y a-t-il de la place dans l'autobus ?
Ima li mjesta u autobusu?
ima li myèsta ou aoutoboussou

- ▶ mer
- ▶ île
- ▶ bateau
- ▶ ferry
- ▶ port
- ▶ embarcadère
- ▶ cabine

**more
otok
brod
trajekt
luka
pristanište
kabina**

*morè
otok
brod
trayèkt
louka
pristanichtè
kabina*

- ▶ S'il vous plaît, où s'achètent les billets pour le bac ?
Molim vas, gdje se kupuju karte za trajekt?
molimm vass, gdyè sè koupouyou kartè za trayèkt

- ▶ avion
- ▶ aéroport
- ▶ vol

**avion / zrakoplov
aerodrom / zraâna luka
let**

*avionn / zrakoplov
aèrodromm / zrachna louka
lètt*

Repérage dans l'espace

- ▶ à gauche
- ▶ à droite
- ▶ tout droit
- ▶ en haut / au-dessus
- ▶ en bas
- ▶ en avant / devant
- ▶ en arrière
- ▶ autour de
- ▶ dedans
- ▶ dehors

**lijevo
desno
ravno
gore
dolje
naprijed
nazad / natrag
oko(lo)
unutra
vani**

*liyèvo
dèssno
ravno
gorè
dol'è
napriyèdd
nazadd / natrag
oko(lo)
ounoutra
vani*

- ▶ Où se trouve la gare ?
Gdje se nalazi kolodvor?
gdye sè nalazi kolodvor
- ▶ Tout d'abord, allez tout droit, ensuite à gauche...
Najprije pođite ravno, zatim lijevo...
naipriyè pođ'itè ravno zatimm liyèvo

- ... et après cela, à droite.
... a nakon toga desno.
a nakonn toga dèssno

Se repérer dans le temps

- | | | |
|---|---|--------------------------|
| ► heure, montre | sat | <i>satt</i> |
| ► minute | minuta | <i>minouta</i> |
| ► seconde | sekunda | <i>sèkounda</i> |
| ► demi-heure | pola sata | <i>pola sata</i> |
| ► quart d'heure | âetvrt sata | <i>tchèttveurtt sata</i> |
| ► midi | podne | <i>poddnè</i> |
| ► minuit | ponoç | <i>ponot'</i> |
| ► Quelle heure est-il ?
Koliko je sati?
<i>koliko yè sati</i> | | |
| ► Maintenant, il est 2 heures 4 minutes 2 secondes.
Sada su dva sata, âetiri minute, tri sekunde.
<i>sada sou dva sata, tchètiri minoutè, tri sèkoundè</i> | | |
| ► 10h00 | deset (sati) | |
| ► 10h05 | deset i pet | |
| ► 10h15 | deset i petnaest / deset i âetvrt | |
| ► 10h30 | pola jedanaest | |
| ► 10h50 | deset do jedanaest / deset sati i pedeset minuta | |
| ► À quelle heure nous voyons-nous ?
U koliko sati se vidimo?
<i>ou koliko sati sè vidimo</i> | | |
| ► année | godina | <i>godina</i> |
| ► après-demain | prek(o)sutra | <i>prèk(o)ssoutra</i> |
| ► après-midi | poslije podne | <i>posliyè podnè</i> |
| ► aujourd'hui | danas | <i>danass</i> |
| ► avant-hier | prekjuâer | <i>prèkyoutchèrr</i> |
| ► demain | sutra | <i>soutra</i> |
| ► hier | juâer | <i>youtchèrr</i> |
| ► jour | dan | <i>dann</i> |
| ► matin | jutro | <i>youtro</i> |
| ► mois | mjesec | <i>myèssètts</i> |
| ► nuit | noç | <i>not'</i> |
| ► semaine | tjedan | <i>tyèdann</i> |
| ► soir | veâer | <i>vètchèrr</i> |
| ► lundi | ponedjeljak | <i>ponèd'èlyak</i> |
| ► mardi | utorak | <i>outorak</i> |
| ► mercredi | srijeda | <i>sriyèda</i> |
| ► jeudi | âetvrtak | <i>tchèttveurtak</i> |
| ► vendredi | petak | <i>pètak</i> |
| ► samedi | subota | <i>soubota</i> |
| ► dimanche | nedjelja | <i>nèdyèl'a</i> |
| ► janvier | sijeāanj (januar) | <i>siyètchagne</i> |
| ► février | veljaāa (februar) | <i>vèl'atcha</i> |
| ► mars | ožujak (mart) | <i>ojouyak</i> |
| ► avril | travanj (april) | <i>travagne</i> |
| ► mai | svibanj (maj) | <i>svibagne</i> |
| ► juin | lipanj (juni) | <i>lipagne</i> |
| ► juillet | srpanj (juli) | <i>seurpagne</i> |
| ► août | kolovoz (august) | <i>kolovoz</i> |
| ► septembre | rujan (septembar) | <i>rouyann</i> |

D octobre
 D novembre
 D décembre
 D printemps
 D été
 D automne
 D hiver

listopad (oktobar)
 studeni (novembar)
 prosinac (decembar)
 proljeće
 ljeto
 jesen
 zima

listopadd
 stoudèni
 prossinats
 prol'èt'è
 l'èto
 yèssènn
 zima

Compter

D 1 **jedan** yédann, **jedna** yédna, **jedno*** yédno
 D 2 **dva** dva, **dvije** dviyé, **dva**** dva
 D 3 **tri** tri
 D 4 **četiri** tchètiri
 D 5 **pet** pètt
 D 6 **šest** chèsst
 D 7 **sedam** sèdam
 D 8 **osam** ossam
 D 9 **devet** dèvètt
 D 10 **deset** dèssètt

* **Jedan** sera suivi du nominatif. ****Dva, tri** et **četiri** seront suivis du génitif singulier. À partir de 5 (**pet**), tous les nombres seront suivis d'un nom au génitif pluriel.

D 11 **jedanaest** yédanaèsst
 D 12 **dvanaest** dvanaèsst
 D 13 **trinaest** trinaèsst
 D 14 **četirnaest** tchèteurnaèsst
 D 15 **petnaest** pèttnaèsst
 D 16 **šesnaest** chèssnaèsst
 D 17 **sedamnaest** sèdamnaèsst
 D 18 **osamnaest** ossamnaèsst
 D 19 **devetnaest** dèvèttnaèsst
 D 20 **dvadeset** dvadèssètt
 D 21 **dvadeset jedan** dvadèssètt yédann (nom. sing.)
 D 22 **dvadeset dva** dvadèssètt dva (gén. sing.)
 D 23 **dvadeset tri** dvadèssètt tri, etc. (gén. sing.)
 D 30 **trideset** tridèssètt
 D 40 **četirdeset** tchèteurdèssètt
 D 50 **pedeset** pèdèssètt
 D 60 **šezdeset** chèzdèssètt
 D 70 **sedamdeset** sèdammdèssètt
 D 80 **osamdeset** ossammdèssètt
 D 90 **devedeset** dèvèdèssètt
 D 100 **sto** sto
 D 101 **sto jedan** sto yédann, etc.
 D 200 **dvjesto** dvyèssto
 D 300 **tristo** tristo
 D 400 **četiristo** tchètiristo
 D 500 **petsto** pèttsto
 D 600 **šesto** chèssto
 D 700 **sedamsto** sèdammsto
 D 800 **osamsto** ossammsto
 D 900 **devetsto** dèvèttsto
 D 1 000 **tisuća** tissout'a
 D 2 000 **dvije tisuće** dviyé tissout'è
 D 3 000 **tri tisuće** tri tissout'è
 D 4 000 **četiri tisuće** tchètiri tissout'è
 D 1 000 000 **milijun** miliyounn
 D 1 000 000 000 **milijarda** miliyarda

ZAGREB ET L'ARRIÈRE-PAYS



Marija Bistrica.

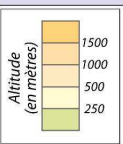
© ZATLETIC – FOTOLIA

Zagreb et l'arrière-pays

SLOVENIE



- Capitale
- Ville principale
- Ville secondaire
- Parc naturel
- Sommet
- Frontière internationale
- Autoroute
- Route principale
- Route secondaire
- Autre route



Zagreb

Capitale de la République de Croatie, cette ville typique d'Europe centrale, avec plus de 800 000 habitants, rassemble environ un cinquième de la population totale. Depuis le Moyen Âge, elle est devenue le centre culturel et politique du pays, mais on y rencontre encore peu de touristes si l'on compare la fréquentation avec les villes de la côte Adriatique. Pourtant, Zagreb mérite plus qu'une simple escale avant de foncer vers la mer ! À ceux qui prendront le temps de la visiter, elle dévoilera des secrets insoupçonnés. Tout en observant les façades sculptées des immeubles, en visitant les églises baroques, la cathédrale, le piéton pourra apprécier les espaces verts qui oxygènent la ville ou encore se reposer à la terrasse d'un des nombreux cafés, où se retrouvent les Zagrébois.

Pour les pressés, deux ou trois jours dans le centre suffisent pour une bonne vue d'ensemble. Si la ville moderne affiche un rythme effréné et une grande énergie, les vieux quartiers ont su garder le charme et le calme d'une bourgade provinciale. Ainsi, de la station de bus centrale ou de la gare tout aussi effervescente, il est difficile d'imaginer qu'à 20 minutes de marche, se trouve le quartier de Gradec, la ville haute, havre de paix fleuri, aux ruelles pavées, toujours éclairées la nuit par des lampadaires à gaz. Cette ville à l'architecture austro-hongroise n'est pas sans rappeler Vienne ou Budapest.

Histoire

Il existe très peu de traces de la présence humaine préhistorique sur le territoire de Zagreb. Mais des archéologues ont récemment retrouvé des matériaux d'habitation de l'âge de bronze dans la ville haute. On trouvera plus volontiers des vestiges de l'Antiquité, autels, pierres tombales et statues retrouvés dans la ville et ses environs. À cet emplacement, vers l'an 600, la tribu illyrienne des Andautoniens victime des invasions des Avars et des Slaves s'est ensuite installée.

Deux villes rivales

L'histoire de Zagreb commence véritablement en 1093 ou 1094 lorsque, à côté de petites agglomérations, l'évêché de Zagreb, centre religieux de la Croatie, est créé. À partir de sa fondation officielle, Zagreb se construit autour de deux centres fortifiés dressés sur deux collines : d'un côté la ville ecclésiastique qui se développe à l'ombre de la cathédrale, le Kaptol, et de l'autre, sur la colline un peu plus à l'ouest, Gradec-Grič, peuplée par les nobles et les bourgeois.

Au XIII^e siècle, c'est cette dernière qui reçoit les privilèges des « villes libres » en obtenant sa propre administration judiciaire et sa pleine autonomie. Elle devient le centre du pays, après de longues luttes avec la cité épiscopale voisine. La cité devient alors, pour quelques siècles, le siège du Parlement (Sabor). Gradec est solidement fortifiée à la demande du roi.

Les immanquables de Zagreb et de l'arrière-pays

- ▶ **Visiter la vieille ville**, les quartiers de Gradec et Kaptol. Puis consacrer quelques heures à la ville basse, à ses musées.
- ▶ **Flâner sur l'Ilica**, les Champs-Élysées de Zagreb.
- ▶ **Monter dans le ballon à air chaud**, pour la perspective à vol d'oiseau sur la ville. La vue est splendide !
- ▶ **Se promener dans la Tkalčićeva** avec ses boutiques, ses cafés, pubs et restaurants – un kilomètre de jeunesse et de vivacité.
- ▶ **S'amuser dans l'Arène**, grande salle de concerts et spectacles.
- ▶ **Passer une journée à Varaždin**, la capitale du baroque.
- ▶ **Prendre le temps** dans la région de Krapina, connue pour ses paysages superbes, ses châteaux et ses vignobles.
- ▶ **Découvrir le parc de Plitvice**, 16 lacs en terrasses, des cascades, la forêt, les carpes dans l'eau translucide.

Aux pieds des remparts se construisent les faubourgs.

Kaptol est fortifiée plus tardivement, au XV^e siècle, lors de l'invasion du territoire par les Turcs. Entre les deux bourgs, les conflits sont fréquents. Les villages et les biens sont entièrement saccagés et les victimes sont nombreuses d'un côté comme de l'autre. C'est seulement au moment des foires annuelles que ces luttes cessent, chacune des villes tenant à profiter de l'avantage économique de l'une et de l'autre. Au XVI^e siècle, sous la menace de l'invasion turque, les conflits se tassent. Une partie de la noblesse (Gradec) élit comme roi le puissant Ferdinand de Habsbourg afin de défendre le pays, alors que l'autre partie (Kaptol) se range derrière le Sabor qui interdit l'accès au trône à un étranger et se rallie à un noble hongrois. Les luttes s'intensifient jusqu'à la guerre civile qui prend fin après la victoire des Habsbourg et le pillage de Kaptol.

Vers la fin du XVI^e siècle, les Turcs s'emparent de l'ensemble de la rive droite de la Sava. Kaptol et Gradec, menacés, observent les mouvements de l'armée ottomane depuis leurs collines. Bien que les villes n'aient jamais été envahies, leurs privilèges et leurs richesses diminuent largement puisque plusieurs de leurs domaines sont détenus par l'occupant.

Zagreb, centre de l'Etat croate

Le territoire croate est découpé et placé entre les mains de tous ses voisins : les Turcs détiennent l'est et une partie du sud, tandis que les Vénitiens règnent sur la côte Dalmate et l'Istrie. Zagreb devient la capitale et le centre politique d'un territoire réduit et appauvri.

Le pays est endetté par les guerres contre les Ottomans et ravagé par les épidémies de peste. Las de leurs souffrances, les paysans, les militaires et parfois même la noblesse de Zagreb se soulèvent à plusieurs reprises. Le ban de Croatie, inquiet de l'insécurité qui règne dans la capitale, se déplace à Varaždin jusqu'en 1776. Le gouvernement croate n'a, à cette époque, qu'un seul cheval de bataille, la défense de la langue croate face à l'allemand, et c'est Zagreb qui se retrouve en tête du mouvement. Le clan croate remporte sa victoire en 1789.

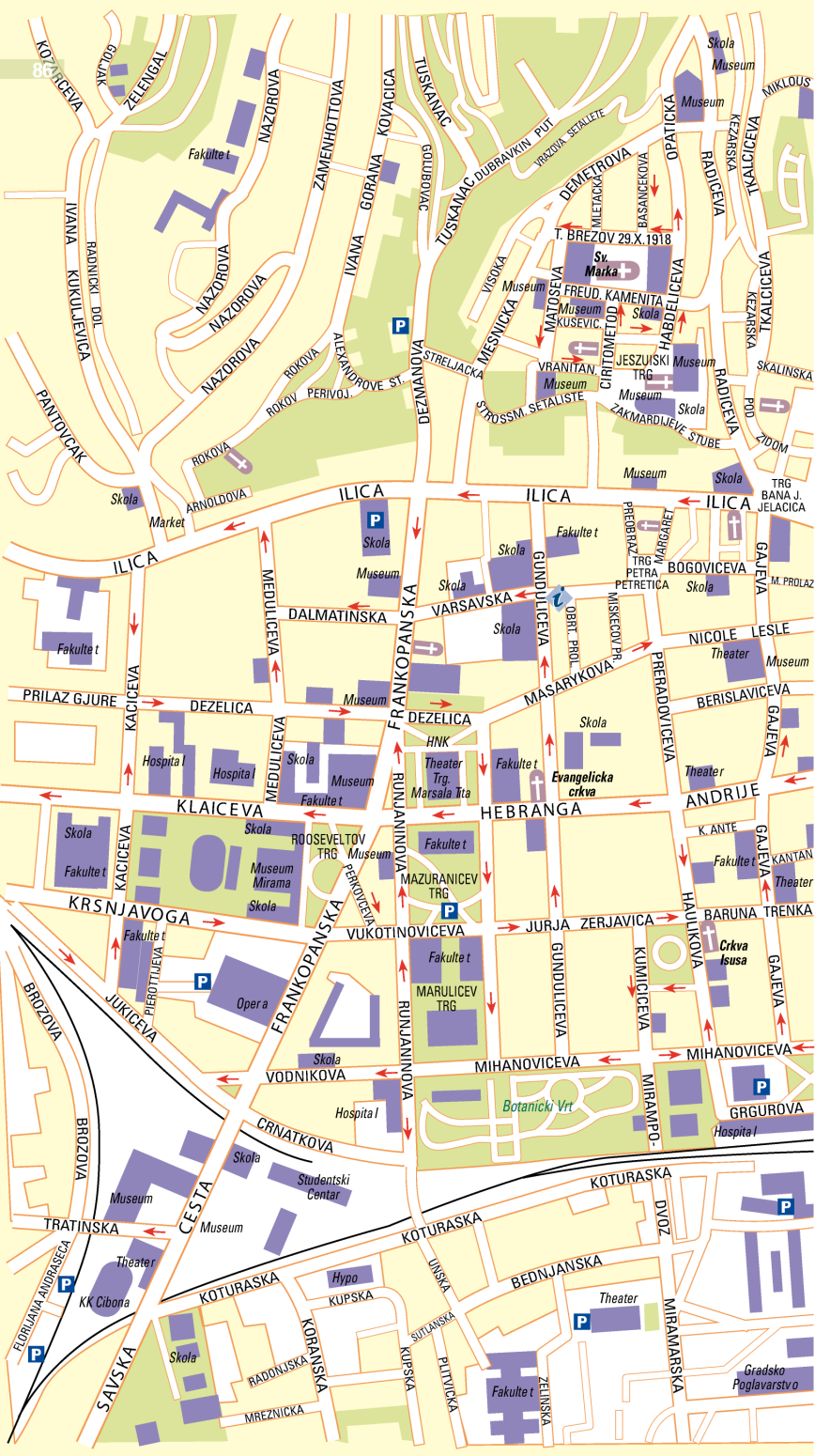
Aux XVIII^e et XIX^e siècles, Zagreb s'étend au-delà des fortifications initiales, dont la ville haute préserve aujourd'hui des restes en bon état. Elle rejoint alors les faubourgs et

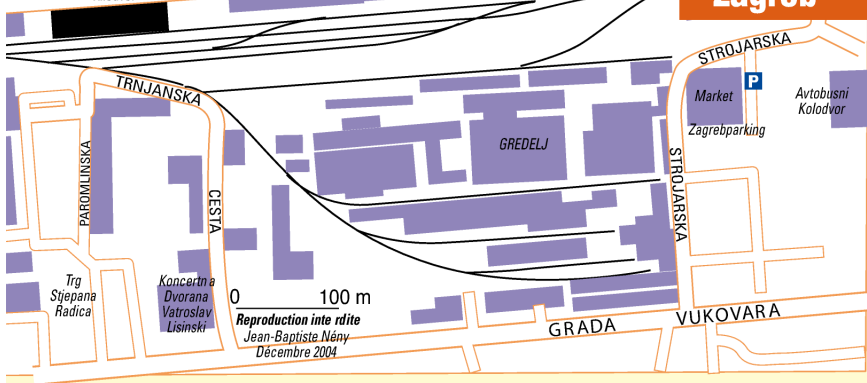
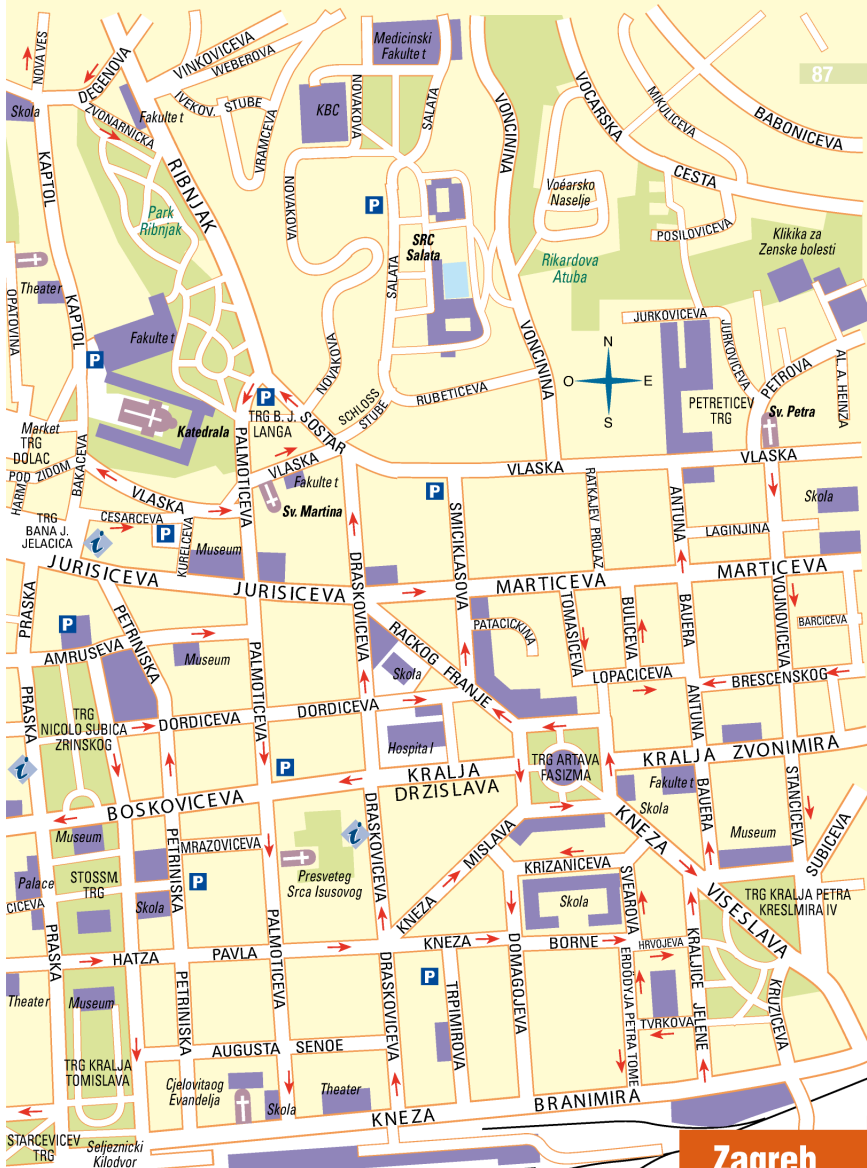
constitue un tout homogène qui se développe rapidement. A la fin du XVIII^e siècle, des plans sont établis pour réguler le territoire en dehors des murs. C'est au XIX^e siècle que la ville basse commence à se construire. Des voies de communication sont percées vers Rijeka, Split, Beograd, Ljubljana, Trst, Maribor, Vienne, Koprivnica et Budapest : c'est le véritable désenclavement de la ville et le début de son essor. Des entreprises individuelles sont montées. Zagreb devient au début du XX^e siècle le centre non seulement politique mais aussi culturel et économique de la Croatie. Cet essor s'accompagne d'une augmentation rapide de la population puisque la ville, qui comptait 7 706 habitants en 1807, en compte 59 690 en 1900 et 290 246 en 1948. Le développement industriel prend un nouvel essor au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Certaines entreprises existantes sont rénovées tandis que des usines géantes sont construites. C'est également au XIX^e siècle que Zagreb s'installe en centre politique et culturel de manière accélérée. La naissance du patriotisme croate renforce la résistance aux méthodes germaniques et hongroises. Zagreb devient ainsi le siège de la lutte pour la sauvegarde de l'identité croate. Plusieurs partis bourgeois sont alors formés ainsi que divers mouvements. Certains réclament une union complète avec les Slaves du sud et la constitution d'un Etat croate indépendant. Au début du XX^e siècle est également créé un mouvement ouvrier, que Tito développe et organise durant l'entre-deux-guerres. Pendant les conflits de 1991-1995, la capitale croate s'est attribuée le rôle de centre décisionnaire. C'est à Zagreb que s'est présentée, en public pour la première fois, la communauté démocratique.

La ville aujourd'hui

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, Zagreb s'est considérablement agrandie, son nombre d'habitants est en perpétuelle augmentation. Au centre de la ville se trouve le quartier des affaires avec principalement des commerces, des banques, des administrations et différentes organisations.

Au sud-est et à l'ouest de la ville, se trouvent les manufactures et les industries. L'économie de Zagreb emploie environ 700 000 personnes. Zagreb est aussi une ville jeune et universitaire : on y trouve une quarantaine de facultés et d'institutions supérieures qui encadrent 40 000 étudiants.





Comme toutes les grandes villes, Zagreb doit faire face à un trafic de voitures très important. Les travaux pour rénover les routes sont nombreux mais rarement efficaces. En revanche, l'accès à la ville depuis l'extérieur est assez facile. Il existe un bon réseau de tramway ; tous les Zagrébois l'utilisent pour se déplacer d'un lieu à l'autre, avec un petit clin d'œil au passé. Zagreb est une mégapole, mélange d'ambiance autrichienne, hongroise et française, la métropole se visite mieux

en automne et en hiver, de nombreuses foires, comme la fameuse Kestenijada, La Maronniade et la foire de Noël qui ont lieu sur la place principale de Josip Jelačić, agrémentent la ville d'une note romantique.

Un nouveau musée très original (museum of Broken Relationships), des hôtels design très arty, des galeries d'art contemporain, des théâtres, des cinémas, des parcs, des bars, des restaurants... on ne s'ennuie pas dans la capitale.

■ QUARTIERS

Gradec

On peut accéder au quartier Gradec en s'aventurant dans des petites ruelles-escaliers, *ulica Radićeva*, ou graver la colline à pied. Quand on a atteint les hauteurs de la ville, la promenade Strossmayer (Strossmayerovo šetalište) offre une vue dégagée sur les toits de Zagreb et même au-delà. Le funiculaire qui fut mis en service en 1889 monte à la ville haute plus rapidement. La rue Radićeva (rue des Cordonniers) est l'un des axes principaux de

Gradec, qui forme aujourd'hui un ensemble homogène de bâtiments des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Dans ces maisons, aux toitures de tuiles rouges, séparées par des rues étroites et tortueuses, aux arrières-cours, dans lesquelles il fait bon s'aventurer discrètement, sont logés les organes administratifs et politiques du pays. C'est un quartier calme. En hiver, on peut s'y promener longtemps sans croiser personne ; en été, on rencontre quelques touristes, mais il n'y a jamais foule.

Le long de cette promenade, on découvre les



Les immanquables de Zagreb et ses environs

- ▶ Visiter la vieille ville, particulièrement les quartiers de Gradec et Kaptol. Consacrer quelques heures à la ville basse, à ses musées.
- ▶ Perspective d'oiseau, faire une visite de Zagreb avec le ballon à air chaud. La vue est splendide !
- ▶ Se promener dans la Tkaličeva avec ses boutiques, ses cafés, pubs et restaurants – un périmètre de jeunesse et de vivacité.
- ▶ Se balader sur la Ilica, les Champs-Élysées de Zagreb.
- ▶ S'amuser dans l'Arène – le nouveau symbole de Zagreb – un grand hall pour les concerts.
- ▶ Passer une journée à Varaždin, la capitale baroque.
- ▶ Prendre le temps de découvrir la région de Krapina, connue pour ses paysages escarpés superbes, ses châteaux et ses vignobles.

traces de remparts construits au XIII^e siècle pour protéger Gradec. Pour revenir vers l'intérieur du quartier, en empruntant la rue Opatička, où l'on trouve aussi des bouts de remparts, on passe devant une tour carrée imposante, qui date des XVII^e et XVIII^e siècles, et devant une grande construction plus récente qui fut longtemps utilisée comme école primaire. Au sud de cet ensemble architectural, le couvent des Clarisses, construit au XVII^e siècle, est reconnaissable à ses fenêtres peintes en trompe-l'œil sur la façade. Il abrite aujourd'hui les collections du musée de la ville de Zagreb.

Les places Saint-Marc et Sainte-Catherine

La place la plus connue de la ville haute est la place Saint-Marc où s'élève, au milieu, la cathédrale du même nom dont la toiture colorée dessine le blason du royaume triunitaire : Croatie, Dalmatie, Slavonie et le blason de Zagreb, qui est l'un des symboles de la capitale croate. Cette place accueille également le Gouvernement et le Parlement (Sabor) ainsi que l'ancien hôtel de ville.

A quelques dizaines de mètres en direction de la promenade Strossmayer, sur la gauche, la place Sainte-Catherine dont les bâtiments organisés autour de l'église du même nom sont l'œuvre des Jésuites, datent de la première moitié du XVII^e siècle.

Kaptol

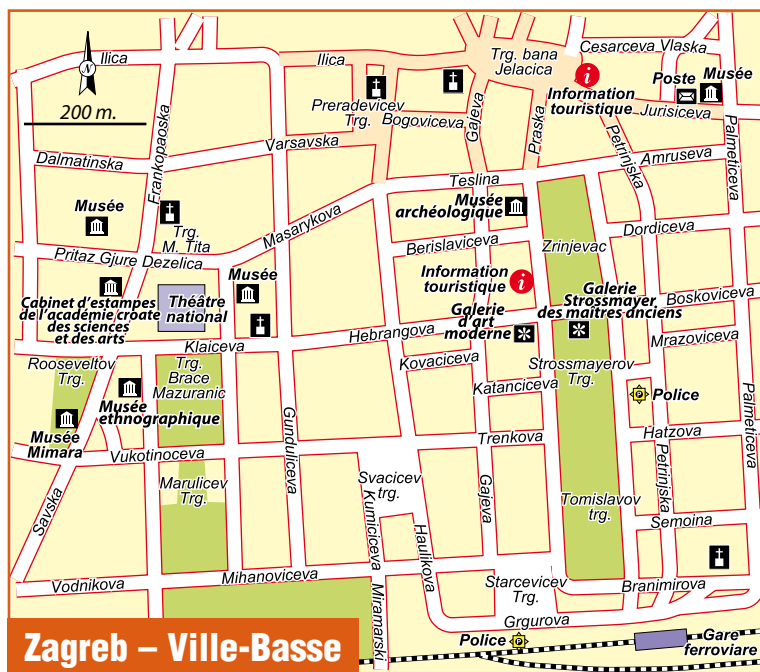
A l'est, sur l'autre colline, le Kaptol fait face à la ville haute, de l'autre côté de la rue Tkalčićeva. C'est la partie la plus ancienne de Zagreb, le versant religieux de la ville, tandis que Gradec, dans la ville haute, rassemblait les institutions politiques. Les remparts qui entouraient autrefois ce quartier sont

aujourd'hui mêlés aux habitations, on ne les distingue plus. Le quartier s'organise autour de la cathédrale. A ses pieds, s'étend le marché de Zagreb, surplombé par l'église et le couvent des Franciscains, qui date de la première moitié du XII^e siècle. La légende veut que saint François soit passé par ce monastère. Au nord de la cathédrale, le parc Opatovina, avec ses grands arbres, constitue une promenade particulièrement agréable dans la chaleur de l'été.

Ville basse

Au sud des deux collines, s'étend la ville basse, un tissu urbain qui s'est constitué à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle, lorsque la Croatie était autrichienne et que Zagreb voulait s'affirmer comme la capitale régionale et culturelle croate. La ville-basse se situe entre la gare et la place du Ban Jelacic, le centre névralgique de la ville. Ce quartier en forme de U lui vaut le surnom de fer à cheval ; avec ses palais et ses palaces néo-classiques et néo-renaissance, il est plein d'intérêt.

La place Trg Bana Jelačića, toujours très animée, fait la liaison entre les différentes parties de la ville. La ville basse s'organise autour d'un ensemble dessiné par l'ingénieur Milan Lenuci à la fin du XIX^e siècle. Il s'agit d'une sorte de succession d'espaces verts et de beaux bâtiments au centre de la ville. Dans la partie nord-ouest, le Théâtre national (Hrvatsko narodno kazalište), l'Opéra, construit à la fin du XIX^e siècle. De l'autre côté de Frankopanska, se trouve le musée des Arts et Métiers. En continuant dans le sens du fer à cheval vers le sud, on longe le Musée ethnographique et l'on aperçoit un peu plus à l'ouest le musée Mimara.



On arrive ensuite, en passant devant l'ancienne bibliothèque nationale, au jardin botanique. L'angle sud est formé par le pavillon des arts (Umjetnički paviljon). En poursuivant vers le nord, on passe devant la galerie d'art moderne et l'Académie croate des arts et des sciences. Enfin, la place Zrinski est située à l'extrémité nord-est du fer à cheval. Elle est bordée de grands platanes et de bustes de personnages illustres qui ont fait l'histoire de la Croatie.

Les bâtiments de la place contrastent par leur majesté avec le reste du tissu urbain. Ils abritent notamment le Musée archéologique. Un bon moyen de pénétrer dans la ville vers l'ouest est d'emprunter, depuis la place Trg Bana Jelacića, la rue Ilica qui est une rue centrale dans Zagreb, la plus longue de la ville. À l'est, le parc Maksimir mérite une promenade. Le sud est occupé par la partie moderne de la ville.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

■ AÉROPORT INTERNATIONAL PLESO

Pleso b.b.

☎ +385 1 456 22 22

www.zagreb-airport.hr

L'aéroport international de Zagreb (Pleso), situé à une quinzaine de kilomètres de la ville, dessert la plupart des grandes villes européennes. C'est un petit aéroport, on s'y repère très facilement. Les arrivées et les départs

se font au rez-de-chaussée, que ce soit pour un vol national ou pour un vol international. À l'aéroport, vous pouvez changer de l'argent et en retirer dans un distributeur automatique. Vous trouverez un centre d'information ainsi qu'un grand nombre d'agences de location de voitures. Des bus de Croatia Airlines partent toute les demi-heures pour faire la jonction entre l'aéroport et la gare routière au centre de la ville : le trajet dure environ 30 minutes et coûte 30 kn (info au +385 (0) 1 6331999 ou 6265-222 - www.plesoprijevoz.hr/ Comptez environ 200 kn pour un taxi.

■ CROATIA AIRLINES

Bani 75b, Buzin

☎ +385 1 667 6555

www.croatiaairlines.com

contact@croatiaairlines.hr

La compagnie nationale croate, pour les vols internationaux et domestiques (régionaux !). En France, au départ de Paris, en direction de Zagreb, Split et Dubrovnik, les vols sont quasi-quotidiens. Très intéressants l'hiver. Depuis les villes de province comme Marseille, Bordeaux ou Lyon, correspondance par Paris nécessaire. A bord, un service inclus de qualité et des magazines touristiques et promotionnels bien documentés.

■ EASY JET

www.easyjet.com

Un bon moyen de voyager à moindre frais, Paris- Zagreb, Paris-Split, Paris-Dubrovnik, pour environ 50€... à condition de s'y prendre plusieurs semaines à l'avance !

Train**■ GARE GLAVNI KOLODVOR**

Antuna Mihanovića 12

☎ (060) 333 4 : info sur le trafic international

☎ +385 1 3783 061

www.hznet.hr

Dans la partie sud de la ville, la gare centrale de Zagreb - superbe monument historique à voir absolument ! - se situe en face de Trg Kralja Tomislava, à 5 minutes de marche de Trg Jelačića, la place principale. Si vous ne voulez pas marcher, vous pouvez prendre le tramway n° 6 ou n° 13. La consigne pour les bagages est ouverte 24 h/24 ; comptez 15 kn pour 24 heures et par article.

Bus**■ GARE ROUTIÈRE (AUTOBUSNI KOLODVOR)**

Avenija Marina Držića b.b.

☎ +385 60 313 333 / +385 1 611 27 89
www.akz.hr - odnosi_s_javnoscu@akz.hr
Ouvert 24 h/24.

La gare routière est proche du centre, à 5 ou 10 minutes de marche de Glavni Kolodvor. Les tramways 2, 5, 6, 7 et 8 s'y arrêtent, le 6 allant jusqu'à Trg Jelačića. La consigne est ouverte 24 h/24, 20 kn par article pour les 4 premières heures et 2,50 kn/2 heure. Il est possible de changer des devises, de retirer de l'argent au distributeur, de se restaurer et de téléphoner. Les bus sont relativement confortables. Ils sont réguliers et relient toutes les villes du pays. On trouve également un centre d'information touristique.

Voiture

Depuis la France, la quasi-totalité du trajet se fait sur autoroute. Pour gagner le centre-ville, suivre la sortie Zagreb Zapad (Ouest) puis les panneaux « Centar ». Les panneaux « Zagreb Jug » (Sud) indiquent la ville nouvelle alors que Zagreb Istok indique le chemin vers l'est de la ville. De gros travaux ont été fait ces dernières années et les routes croates même étroites sont bonnes, on n'y roule pas vite, ce qui rend les trajets parfois longs mais plus sécurisants.

Il est bien pratique de pouvoir louer une voiture pour découvrir le pays à son rythme, longer la côte, s'arrêter où l'on veut. Presque toutes les agences de location ont leur siège à Zagreb, mais elles ont des annexes dans les principales villes touristiques. Il existe aussi des entreprises locales et des agences à l'aéroport. Il est conseillé de réserver avant votre départ.

Bonne route !

Avec son réseau routier globalement correct, ses grands axes, conduire en Croatie ne présente pas de problème majeur. Il faut juste augmenter la vigilance sur les routes secondaires, le mauvais état des chaussées parfois, l'absence de trottoir et la conduite rapide de certains chauffeurs peuvent surprendre. Attention, la Croatie n'applique aucune tolérance d'alcoolémie au volant (0,0g/L). En cas de contrôle positif, vous risquez une forte amende et le retrait immédiat de votre permis. En cas d'accident, vous devez appeler la police, afin qu'elle établisse un constat. Suite à cela, vous serez convoqué au tribunal sous 24h et l'affaire sera immédiatement jugée. En cas d'amende, elle est à payer sans délai. Tout départ du lieu de l'accident peut être considéré comme un délit de fuite. Sur les axes secondaires, les stations services peuvent être assez rares. Surveillez votre jauge à carburant, surtout si vous sortez des sentiers battus !
Numéros utiles : Police : 93. Pompier : 92. Ambulance : 94. Urgence : 112

► En ville la plupart des stationnements sont payants, le prix du parking varie selon la zone, la zone 1 la plus près du centre-ville étant la plus chère.

Certains hôtels disposent de parkings privés pour leurs clients, renseignez-vous lors de votre réservation.

■ AUTO ESCAPE

☎ +33 800 920 940

☎ +33 4 90 09 28 28

www.autoescape.com

relation-clients@autoescape.com

Une nouvelle formule économique pour la location de voitures. Cette compagnie qui loue de gros volumes de voitures obtient des remises substantielles qu'elle transfère à ses clients directs. Payez le prix des grossistes pour le meilleur service. Pas de frais de dossier, pas de frais d'annulation.

■ EASY RENT DIRECT

Draškovičeva 53

☎ +385 11 389 6045

☎ +385 99 389 6045

www.erd.hr

head.office@erd.hr

Petite agence privée très professionnelle qui propose de la location de véhicules et d'appartements à des prix très intéressants. Services personnalisés assurés sur tout le territoire (Zagreb, Pula, Opatija, Split, Makarska, Dubrovnik). Les appartements se trouvent tous à Makarska au sud de Split. Possibilité de coupler la location du véhicule et d'un appartement.

■ HERTZ

Vukotinovičeva 4

☎ + 385 1 484 6777

www.hertz.hr

info@herc.hr

Ouverture en semaine de 08h à 20h. Le samedi jusqu'à 15h et le dimanche jusqu'à midi.

Franchise mondiale, le loueur de voiture est très bien représenté en Croatie. Une agence à l'aéroport, dans le centre de Zagreb ainsi que dans les principales villes du pays.

■ HM RENT-A-CAR

Grahorova 11

☎ +385 1 370 45 35

www.hm-rentacar.hr

info@hm-rentacar.hr

Une compagnie compétitive en pleine expansion présente à Zagreb, Osijek, Pula, Split et Dubrovnik.

■ ORYX RENT-A-CAR

Ljudevita Posavskog 7a

☎ +385 1 2900 333

www.oryx-rent.hr

info@oryx-rent.hr

Un réseau national de location de voitures de très bonne qualité, avec ou sans chauffeur, avec la sécurité des principales marques allemandes représentées, des services sérieux et rapides. Les modèles de véhicules sont variés et les équipements modernes. L'entreprise dispose d'agences dans les 13 villes principales de Croatie.

En ville

■ FUNICULAIRE

Tomičeva

En service le week-end et durant les vacances de 6h30 à 21h. Départ toutes les 10 min. Tarif 4 kn.

Plus une activité touristique qu'un vrai moyen de transport, ce petit funiculaire permet de rejoindre la ville haute sans effort. La structure étant restée celle d'origine, le funiculaire est classé monument historique.



EasyRentDirect

the easy way to travel / rent a car

+385 91 5067080

www.erd.hr

info@erd.hr / reservations@erd.hr

**à ZAGREB, OPATIJA, SPLIT,
MAKARSKA, DUBROVNIK**



Bus

Les bus desservent le centre-ville et la banlieue de Zagreb. L'un des plus importants terminus se trouve derrière la gare ferroviaire, après le passage souterrain qui abrite une galerie marchande. Les tickets de bus et de tram s'achètent au chauffeur ou dans les kiosques. Leur prix varient selon la distance du trajet.

Tramway

Le centre-ville est très bien desservi par le tramway, plutôt rapide et régulier. Le réseau se compose de 15 lignes, dont certaines fonctionnent toute la nuit. Les trams de jour roulent de 4h du matin à minuit. Les tickets s'achètent dans les kiosques. Ils coûtent entre 10 et 12 kn (si achetés auprès du chauffeur) pour 1 zone, 16 kn pour 2 zones, 24 kn pour 3 zones et 32 kn pour 4 zones). Valides pour une durée de 1h30, ils permettent les changements de lignes. A noter, si vous prenez le tram de la Place Centrale (Trg Josipa Jelačića), les deux premières stations dans chaque direction sont gratuites !

On peut acheter une carte pour un jour, la dnevna carta (40 kn) qui vous autorise à emprunter à loisir les trams, bus ou funiculaire toute la journée. On peut aussi acheter son ticket avec son téléphone portable en envoyant un SMS au 8585, vous recevrez un message de confirmation et le délai d'expiration.

Plus d'infos : tél. +385 1 3651 555 et sur Internet, www.zet.hr/

Taxi

Il faut compter 19 kn au départ et chaque kilomètre est à 7 kn. Plus 20 % le dimanche et la nuit de 22h à 5h. On trouve facilement des taxis dans le centre-ville, notamment près des hôtels, gares et stations de bus.

■ RADIO TAKSI ZAGREB

☎ +385 60 800 800 / 17 77

www.radio-taksi-zagreb.hr

Un service de taxis 24h/24.

Prise en charge 9,90 kn + 4,90 kn par kilomètre. Compter 40 kn l'heure d'attente. Pas de supplément pour les bagages. Sur le site Internet, un simulateur de prix selon votre destination.

Vélo

Considérant les proportions tout à fait humaines de la ville, l'option bicyclette est une bonne idée pour se déplacer dans le centre, quand il ne fait pas trop froid. Vous



© ANA NEVENKA - ICONOTEC

Deux tramways place Ban Josip Celacic.

trouverez ici quelques adresses où louer, éventuellement acheter un vélo. Vous pouvez également y effectuer des réparations ou trouver des pièces de rechange. Les prix ne sont pas fondamentalement différents de ceux que l'on trouve en France.

■ BLUE BIKE

Trg Franklina Delanoa Roosevelta 5

☎ +385 98 188 3344

www.zagrebbybike.com

Départ des tours à 10h et 17h, appeler en avance pour réserver. Visite de la ville autour de 30 € la journée selon la formule, à pied ou à vélo. Cette entreprise jeune et dynamique propose des tours guidés de la ville à pied mais également en vélos. à la location (100 kn/jour). Faire un tour de la ville en vélo pour avoir une première impression, embrasser en une journée les principaux sites à ne pas manquer, repérer des coins où l'on aura envie de revenir. Des sorties avec un guide mais aussi des virées thématiques comme le Zagreb socialiste de la partie Sud, les énergies renouvelables de la ville, les sorties très matinales l'été, etc. Possibilité de louer des vélos et partir en indépendants !

■ EUROBIKE CENTAR

Martićeva 11 ☎ +385 1 4619 778

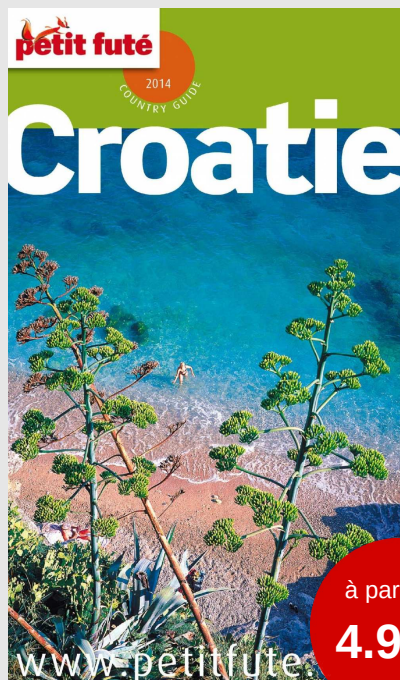
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et le samedi jusqu'à 15 h. Une agence qui loue des vélos urbains, parfaits pour le centre ville ou même le parc de loisirs Jarun.

► Autre adresse : Ljudevita Gaja 29a

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

CROATIE 2014

en numérique ou en papier en 3 clics



à partir de
4.99€

Cliquer ici

Disponible sur

